

L'OFFENSIVE AURA LIEU CET HIVER CONTRE LE REICH

(A LIRE EN PAGE 3)

Toujours aussi sympathique



De Gaulle au milieu des patriotes



(International News Photos)

On peut voir avec quelle ferveur ces parents de 850 patriotes assassinés par la Gestapo écoutent le général Charles de Gaulle parlant au cimetière d'Ivry, près de Paris, le jour de la Toussaint. Quelques minutes à peine après son départ, un train de munitions faisait explosion et des éclats tombaient à l'endroit précis où se tenait le général peu de temps auparavant.

Parmi les vedettes de la Warner Bros., Eleanor Parker est une de celles dont l'ascension à l'écran se maintient à un rythme excellent. Après "Of Human Bondage", où elle interprétait le premier rôle féminin, nous pourrions la voir dans "The Very Thought of You", son dernier film.

LES POLICIERS DE L'INFINI

Depuis Pearl-Harbor, les détectives de l'air, mieux connus aux Etats-Unis sous le nom de R.I.D. (puisqu'ils font partie de la "Radio Intelligence Department" de la Commission Fédérale des Communications), ont détruit des nids d'espions sans nombre, localisé des quantités de bombardiers disparus. Ils ont fait la patrouille de l'air avec un tel bonheur que, lorsqu'après la guerre on pourra révéler leurs faits et gestes, aucun romancier ou dessinateur de "comiques", même doué de la plus vive imagination, ne pourra jamais égaler leurs fabuleux exploits.

Lorsque la guerre fut déclarée aux Etats-Unis, le 7 décembre 1941, on n'attendait à un torrent de sabotage et d'espionnage dans ce pays. Il n'en fut rien. Au début de l'invasion, le 6 juin dernier, on n'attendait encore à un déchaînement de destruction et de sabotage de la part des agents pro-nazis. Il n'en arriva. Il faut donner aux "G-Men" le mérite qui leur revient, mais les hommes du RID en ont leur part. De plus en plus on reconnaît leur valeur à mesure que se déroulent les événements de la guerre.

C'est le RID qui, deux jours avant Pearl-Harbor, en presque moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, retraça des messages de T.S.F. suspects à l'ambassade d'Allemagne à Washington, et mit ce poste émetteur hors d'usage, avant qu'il ait eu le temps de faire parvenir un seul message à Herr Goebbels.

Le RID a découvert et fermé 880 postes de radio illégaux. Il a trouvé, ou aidé à trouver, des postes illégaux non seulement dans l'hémisphère occidentale, mais aussi en Europe, en Asie et en Afrique. Il a aidé les nations sud-américaines à cueillir plus de 200 agents nazis et à s'emparer de leurs puissants transmetteurs.

Mais le RID fait plus encore que de détecter l'espionnage radiophonique. En temps de paix il avait acquis de l'expérience et une grande habileté dans le contre-espionnage de la radio en décelant les contrebandiers d'alcool, et en débusquant les "gamblers" du rond de

tourner un film à court métrage absolument sensationnel qu'on passe dans toutes les salles de cinéma: "Patrolling the Ether". Ce film met en lumière les activités du RID et reconnaît le mérite des milliers de radiophiles amateurs du pays qui font leur part dans la "police des ondes".

Le héros du RID — puisque toujours il faut un héros au public — est le calme, capable et timide George Sterling, originaire de Peaks-Island, dans le Maine, qui a toujours manipulé les appareils de radio depuis qu'en 1908 il s'était bâti lui-même son premier appareil. Il est à la tête du RID de la Commission Fédérale des Communications, et un policier de première force. Son champ d'action ne se borne pas seulement à Main Street, il s'étend à l'univers.

Naturellement ce travail a besoin d'être bien organisé. Il l'est. Ces espaces infinis de l'éther sont surveillés par le RID 24 heures par jour, 7 jours par semaine, 52 semaines par année, sans interruption. Ce service est assuré par 12 postes moniteurs principaux et 59 secondaires, stratégiquement disséminés à travers les Etats-Unis, ses territoires et possessions — 4 en Alaska, 11 aux Iles Hawaï.

Il y a deux centres de renseignements: un à l'est, situé à Washington, l'autre à l'ouest, à San-Leandro en Californie. Il existe un troisième centre en Hawaï. De plus RID possède 50 unités mobiles, ou autos de tournées,

à 80 mots du code employé. Quinze jours plus tard, il pouvait traduire le code tout entier, ce qui lui permit de faire pincer une bande de contrebandier du New-Jersey. On arrêta quinze hommes. Mais le plus beau de l'histoire ce fut lorsqu'on surprit l'opérateur de la bande en train d'émettre un message. Redfern prit sa place et, sans manquer une lettre, finit de transmettre le message illégitime. Ensuite il s'arrangea pour donner des ordres au bateau de contrebande pour l'attirer dans le port où les gardes-côtes s'en emparèrent.

● Au secours des avions perdus

Une autre des occupations du RID, pleine de péripéties dramatiques, c'est de retrouver les avions égarés et d'aider à localiser les gens perdus en mer. L'avion à bord duquel Kay Francis revenait d'Afrique, après une tournée de représentations pour les troupes, signala avoir perdu sa direction en pleine mer. L'indicateur d'essence baissait rapidement. Vivement les postes moniteurs du RID se branchèrent sur la longueur d'ondes des signaux de l'avion. Plus vivement encore on fit le point de l'avion perdu et l'Administration Civile des Transports par Avions transmit ce message au pilote. On refit encore le point, et bientôt l'avion atterrissait en toute sécurité à Alma, en Géorgie.

Il s'écoula rarement une semaine sans que le RID ne vienne au secours d'un avion égaré. Il a contribué à en retrouver plus de 500. En janvier dernier, un bombardier B-24 perdit sa direction quelque part dans le sud-est. Un poste de l'Armée, en communication avec l'avion, donna l'ordre à l'équipage de sauter. Mais avant que l'ordre ait été mis à exécution, le RID avait localisé sa position et, guidé par les communications de l'Armée et les messages continuels du RID pour rectifier sa direction, le bombardier finit par atteindre heureusement un aéroport de Floride.

En mai dernier, l'Administration Civile des Transports rapporta qu'un de ses avions avait perdu son chemin. Le pilote était certain d'être au nord-est d'El Paso. Le RID fit le point pour l'avion et découvrit qu'il filait au sud de Douglas dans l'Arizona. Il y avait une fameuse marge avec le rapport du pilote. Mais celui-ci s'en têtait, disant qu'il savait parfaitement où il était, et finit par faire un atterrissage forcé dans un champ. On découvrit alors que le RID avait raison et, si le pilote avait suivi ses directives, il aurait pu atterrir à l'aéroport de Douglas.

Le RID a aussi repéré des douzaines d'avions dans le Pacifique. La septième armée de l'air en Hawaï demanda la position d'un avion qui était tombé au large de l'île Kahoolawe. Un destroyer et un avion de la Marine repêchèrent l'équipage à moins de cinq milles du point indiqué par le RID.

Le RID a aussi prêté la main pour briser la menace des sous-marins dans la Mer de Caraïbes en 1941. Il mit à jour tout un clan, dont le "King of Belize", navire qui s'occupait à ravitailler les sous-marins allemands.

C'est encore le RID qui a déterminé la position d'une chaloupe de sauvetage contenant 31 survivants. Il a aussi dirigé des sauveteurs vers un avion de l'Armée tombé sur un lac Gelé au nord de Québec.

Le RID surveille les camps d'internement et de prisonniers ennemis, à la demande du ministère de la Guerre et de l'Armée. Juste avant le soulèvement de Tule Lake, l'an dernier, on surprit un poste clandestin émettant de cette région des programmes en japonais. L'opérateur fut vite pincé et interné par ordre du gouvernement.

Les dossiers du RID sont farcis d'expériences aussi excitantes, fascinantes et aventureuses que celles-ci. Mais la plupart sont sous clef pour la durée de la guerre. Hollywood, cependant, a les yeux sur ces dossiers, et quand les producteurs de cinéma auront le droit d'y mettre la main, ce sera pour eux une véritable mine d'or.

"Mademoiselle Yvonne" donne du fil à retordre aux Nazis

AVEC LES ALLIES EN NORMANDIE, 28. — (Spécial au Photo Journal). — Qui ne connaît pas "Mademoiselle Yvonne" en cette région de France ? Agée de 47 ans, elle est blonde et bien bâtie. Elle est mère de quatre fils qui ont embrassé la prêtrise, le droit et d'autres professions. Ceux-ci ont constitué pour leur mère une armée personnelle et combattu les Boches derrière leurs propres lignes.

"Mademoiselle Yvonne" est le chef du mouvement de la Résistance en son village. Un correspondant de guerre a passé plusieurs heures en cette section du "Maquis" et il a pu se rendre compte de l'héroïsme français et des sacrifices accomplis par les Français sous l'occupation nazie. Il signale que "Mademoiselle Yvonne", comme l'ont surnommée ses compatriotes, diffère beaucoup de sa première lieutenant, une infirmière de 40 ans et à la figure très douce.

"Yvonne" et ses aides n'agissent strictement que selon les ordres émis par le quartier général de de Gaulle et par l'intermédiaire de "Lulu". Ce groupe de Patriotes a reçu par parachute des armes d'Angleterre. Il y a quelques jours, "Lulu" était postée dans une cachette, alors que les Patriotes avaient grand besoin d'armes. Des avions alliés arrivèrent bientôt et jetèrent des fusils et des munitions déposés dans des boîtes en forme de bombe et suspendues à des parachutes.

● Quatorze victimes

"J'ai eu peur," déclare "Lulu", "et j'ai d'abord songé à m'enfuir, lorsque les armes sont tombées autour de moi. Mais mon devoir était de rester là et d'apporter rapidement les armes avant que les Boches n'éventassent le rendez-vous." Elle affirme que leur travail le plus important consistait à miner les routes par où défilaient les convois de camions nazis.

"Mademoiselle Yvonne" a récemment éprouvé une grande tristesse lorsque quatorze jeunes gens de ses anciens élèves ont été tués un beau matin par la milice de Vichy, qui les a tous capturés dans une ferme où des armes avaient été cachées. La place a été envahie par les miliciens de Vichy, qui n'ont pu trouver les armes. Déguisée en paysanne, "Mademoiselle Yvonne" a réussi à traverser leurs rangs, en emportant dix revolvers. Ce groupe de jeunes patriotes a célébré la fête de la Bastille en capturant le bureau local de la Gestapo et en libérant 27 prisonniers.

Depuis que les troupes étatsuniennes sont entrées dans la place, "Mademoiselle Yvonne" possède son propre dossier, qui avait été dressé par la milice locale pour la dénoncer aux autorités alliées. Ce dossier porte la signature d'un voisin de "Mademoiselle Yvonne"; l'homme a été reconnu depuis comme un collaborateur. De son côté, Yvonne a réussi à faire admettre ses jeunes patriotes dans les rangs des soldats alliés.

● A la torture

"Mademoiselle Yvonne" a récemment appris la mort d'une des plus vaillantes héroïnes du "Maquis". Celle-ci était une institutrice. Les Boches lui ont enfoncé dans les yeux des cigarettes allumées et lui ont brisé les deux jambes pour l'empêcher de s'enfuir. Après trois jours de cruelles tortures, cette patriote s'est trouvée tellement à bout de force et de courage qu'elle s'est



Les femmes de France ont joué un grand rôle dans l'œuvre libératrice du "Maquis". En voici une photographiée alors qu'elle aidait les patriotes à libérer Paris de ses derniers Boches.

francassé la tête contre le mur de sa cellule.

Yvonne accompagne rarement ses gars dans leurs raids, mais elle les cache sous les lits en sa demeure, leur fournit de bonnes armes et des munitions, les reçoit chez elle avec du café chaud au retour de leurs missions. Son groupe de patriotes s'est récemment grossi par l'arrivée de six gendarmes venus de Versailles. Ceux-ci sont survenus au quartier général de "Mademoiselle Yvonne" dans un vieux camion volé au colonel des gendarmes. Ils ont réussi à traverser les lignes allemandes dans un véhicule alimenté au charbon de bois.

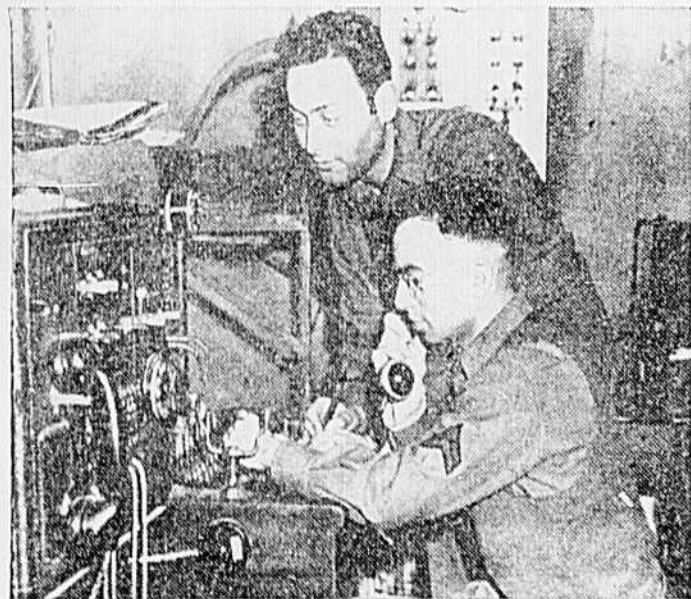
"A ce moment," relate un correspondant de guerre des Etats-Unis, "le vieux crieur du village se mit à battre son tambour à la porte d'une taverne et à annoncer l'arrivée des troupes yankees. Je fus alors happé avec d'autres compagnons par la foule en délire. On nous embrassa au point que nos joues étaient couvertes de rouge à lèvres. Nous fûmes alors forcés d'embrasser sur les deux joues toutes les jeunes filles du village."

L'erreur fatale d'un aviateur japonais

WASHINGTON, 28. — Le jeune lieutenant James Ritchie, de Fontana (Cal.), pilotait un Hellcat, au cours d'une mission de reconnaissance, quand il aperçut un avion de chasse japonais à 2.000 pieds au-dessus de lui. L'aviateur américain se trouvait ainsi dans une position désavantageuse mais, heureusement, le pilote japonais prit l'avion américain pour un des siens. Il salua en abaissant une aile et descendit en cercles. L'Américain le laissa approcher et, quand le Japonais fut à sa portée, il ouvrit le feu et le chasseur nippon en flammes piqua une tête dans la mer.

Bal des typos, le 7 décembre

C'est le 7 décembre, au Palais d'Or, que la direction du Club typographique offre son 13e bal annuel. L'organisation a retenu les services du chef d'orchestre Ray Marks et de ses musiciens. Le programme comprend de multiples divertissements; des prix de valeur seront tirés au sort. Pour renseignements, communiquer avec l'organisateur, M. R. Lebeau, LA. 0660, ou avec M. R. Dubois, WI. 5956.



Sous la direction de George-E. Sterling, un réseau complet de surveillance de la radio a été organisé sur tout le territoire américain et même dans les possessions américaines du Pacifique. On voit ici deux soldats spécialisés captant des messages chiffrés émis par des postes clandestins. Bientôt ces postes seront repérés et mis hors d'usage.

semblables à toutes les autres voitures pour ne pas éveiller les soupçons. Ces autos, dépêchées sur les lieux de signaux suspects, ont vite fait de dépister le poste émetteur dans une maison quelconque. Munis d'un petit instrument détecteur puissant, les hommes du RID peuvent découvrir l'appareil de radio clandestin dans n'importe quelle chambre, grenier ou cave, aussi bien caché soit-il.

Il y a une histoire de contrebande d'alcool que le RID a fait échouer en 1929 et qui égale n'importe quelle production d'Hollywood. Forest Redfern, un vétéran du RID, avait surpris un poste puissant qui n'apparaissait dans les ondes que durant quelques secondes chaque jour. Au bout d'un mois il avait mis assez de ses messages pour reconstituer de 75

Une fois en découvert que l'arrêt mystérieux d'une communication par sans-fil, émise de la tour du contrôle à l'aéroport municipal de Chicago, était imputable à une enseignante au lycée défectueuse à la devanure d'une taverne des environs. Une autre fois à Hawaï (les hommes du RID eux-mêmes se gaussent de cette histoire) une activité suspecte de transmissions radiophoniques qui semblaient d'importance finit par être attribuée à... des grillons.

La compagnie M.G.M. vient de

Le Reich va se trouver pris entre deux feux et l'hiver n'arrêtera pas la double offensive

(Par P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal").

Les succès alliés sur le front ouest, de la Hollande à la Suisse, la marche foudroyante des forces françaises du général Leclerc vers le Rhin, en avant de Belfort, la prise, par ces mêmes forces, de Mulhouse, celle de Strasbourg, le mouvement enveloppant qui emprisonne entre les forces françaises et américaines plus de 50,000 Allemands, dans les montagnes des Vosges, l'avance des armées américaines devant Aix-la-Chapelle, et devant Metz, tout cela semble indiquer qu'une fois encore le général Eisenhower a su jouer de la surprise pour lancer une offensive de grande envergure au moment où l'ennemi s'y attendait le moins.

En effet, on sait que le haut commandement allemand était convaincu que les Alliés étaient décidés à prendre leurs quartiers d'hiver, qu'ils se préparaient même à creuser des tranchées sur leurs positions actuelles. Cette conviction de l'ennemi était si forte que les Alliés, en avançant, ont trouvé des tranchées confortables établies par les Allemands, dans la conviction évidente qu'ils n'auraient à faire qu'une guerre de position pendant la mauvaise saison. Il est vrai que le haut commandement allié avait eu soin de faire savoir qu'il ne se déciderait pas à lancer une grande offensive avant la fin de l'hiver et ces propos avaient été déposés en oreilles sûres, avec la certitude que les Allemands en seraient aussitôt informés. Cette préparation avait été doublée d'une manœuvre aérienne pour réduire au minimum, pendant les mouvements de troupes alliées, les reconnaissances aériennes de l'ennemi.

● **Les Allemands surpris**
De cette façon toutes les dispositions en vue de l'offensive ont pu être prises sans éveiller la suspicion des Allemands. Et cette vaste opération n'a pu être réalisée que grâce à un véritable prodige d'organisation. Il faut penser qu'une offensive de grand style ne peut être lancée que si les Alliés sont certains de recevoir pendant longtemps des approvisionnements de toutes sortes pour répondre aux besoins qui peuvent dériver d'une aventure plus grande qu'on ne peut la prévoir et des manœuvres qu'il faut poursuivre pour l'exploiter à fond. Rappelons que les lignes de ravitaillement alliées sont d'une longueur considérable, que la plupart des ports de France sont inutilisables et que le ravitaillement doit continuer à parvenir au front par les plages d'invasion, du moins en grande partie. D'un autre côté le port d'Anvers, bien que libéré, ne semble pas devoir être utilisé de façon efficace avant longtemps car il se trouve sous le tir des bombes-robots.

Il est tout de même remarquable qu'avec les seuls ports de Brest, Cherbourg et Marseille ouverts aux transports, les Alliés aient réussi à assurer le ravitaillement de leurs forces et à constituer des réserves suffisantes pour lancer cette formidable offensive. Il est curieux de constater comment les Allemands réagissent devant l'offensive alliée. Menacés, sur le front étroit d'Aix-la-Chapelle, par une poussée alliée qui groupe trois armées entières, les chefs allemands, s'ils agissaient normalement, se seraient résolus à effectuer une retraite prudente, mais il ne semble pas que cette règle de la tactique militaire normale soit maintenant suivie par le haut commandement allemand. Au contraire, la tactique suivie consiste à opposer sur place une résistance obstinée et d'ailleurs coûteuse. Ainsi les Allemands offrent aux Alliés une occasion unique de détruire le plus possible de leur matériel et de leur infliger le plus grand nombre de pertes en hommes.

● **Tactique allemande**
Pour le moment, il semble que ce que l'on puisse surtout souhaiter, c'est que l'ennemi lance contre nos armées victorieuses le plus de

leurs réserves et de leurs meilleures unités. Dans ce cas, il n'est pas douteux que les Alliés, après avoir infligé aux forces allemandes (les meilleures) des pertes irréparables, pourront alors franchir la ligne Siegfried, à l'est du Rhin, sans avoir à entreprendre une nouvelle offensive de grande envergure.



McLAREN

La traversée du Rhin et la trouée dans la ligne Siegfried seront très simplifiées parce que les Allemands ne possèdent plus assez de réserves pour boucher les fissures qui pourraient être faites dans la ligne. Ils



Le major-général Dwight D. Eisenhower, fidèle à sa tactique de surprise, a réussi encore une fois à prendre le commandement allemand au dépourvu. Il apparaît en effet, que les Allemands ne croyaient pas à une offensive alliée pendant l'hiver.

ont fait l'erreur de mettre toute leur force en premières lignes. Entre le front actuel du Rhin, la distance est trop faible et les Allemands manquent d'éléments mobiles et d'essence pour effectuer les mouvements qui leur permettraient peut-être d'éviter les encerclements.

Il ne faut pas oublier d'ailleurs que la Ruhr et la Sarre ont été trop abondamment bombardées pour que les Allemands puissent faire usage des moyens de transport de ces deux zones. Les voies ferrées y sont presque inutilisables. Les transports y sont si désorganisés que l'on ne peut pour ainsi dire rien expédier de ces régions en Allemagne. La prise de possession par les Alliés de ces deux régions, entre les deux branches de la ligne Siegfried, aura aussi pour résultat de priver toute l'Allemagne de son approvisionnement en charbon et cela suffit à faire saisir l'importance de la bataille qui se déroule actuellement sur le front ouest.

● **Entre deux feux**
Mais si cette offensive ne suffisait pas à amener un effondrement général de la résistance allemande, il ne faut pas oublier que, sur le front est, la saison humide est presque terminée, le froid s'est établi presque partout et, d'ici peu les vastes mouvements vont pouvoir recommencer. En un mot, l'offensive alliée sur le front ouest va se doubler, d'ici peu d'une vigoureuse offensive sur le centre du front est.

Dans ces conditions, on ne pourrait comprendre comment les Allemands pourraient expédier sur le front est les renforts qui

Comment Canadiens et Américains "envahirent" la côte du Devon avant l'invasion de la côte de Normandie

(par André de Mérencourt)

Au mois de décembre 1943, sept cent cinquante familles anglaises demeurant dans la zone de 25 milles carrés du Devon, où les Américains pratiquèrent les manœuvres de débarquement, en vue de l'invasion de la France, étaient contraintes d'évacuer cette région. Or les 3,000 personnes en question viennent d'être autorisées à reprendre possession de leurs maisons et de leurs terres.

La région en question, qui possède sur la mer un rivage de 6 milles environ, ressemble de façon frappante à la région de Cherbourg. Jamais aucun territoire de l'Europe ne fut témoin d'autant d'attaques. Cependant il n'y a pas eu plus d'une douzaine de maisons détruites complètement. Un hospice pour les femmes, un hôtel, un café et cinq ou six maisons d'habitation devront être rasées mais des centaines de maisons survivent et n'exigeront que des réparations. Le plus grave problème provient de ce que le sol n'a pas été cultivé.

Et c'est par cette nouvelle que l'on apprend où et comment les forces d'invasion alliées ont pu mettre exactement au point leurs tactiques de débarquement. Cette initiative du haut commandement a ainsi permis de réaliser la plus audacieuse des opérations de la guerre en évitant la perte de milliers et de milliers de nos soldats.

● Un coin de France en Angleterre

Le point choisi sur la côte du Devon avait été soigneusement observé et le choix s'était arrêté sur lui pour sa ressemblance frappante avec la côte française, de l'autre côté de la Manche. La similitude était telle que des soldats des forces d'invasion ne purent s'empêcher d'observer cette ressemblance. Il leur semblait manœuvrer sur un sol qu'ils connaissent déjà.

Entre le jour de l'an 1944 et le jour de l'invasion, des troupes américaines et canadiennes se livrèrent sur la côte du Devon à cinq grandes manœuvres d'une extraordinaire envergure.

Malgré ces manœuvres, il est bon de remarquer que le tir de couverture exécuté avec des obus chargés fut cependant exécuté avec un soin extrême de ne pas ravager ce terrain d'exercice. C'est ainsi que le colonel Walter T. Wilsey pouvait affirmer que si les neuf villages de ce territoire étaient groupés en un seul, une bombe volante y causerait bien plus de dommages qu'ils n'en ont subi au cours de tirs de couverture plus violents que ceux qui servirent à protéger les forces de débarquement à Salerne.

Pendant les manœuvres d'invasion, les fortifications anglaises préparées contre tout danger d'invasion allemande se trouvèrent complètement détruites et, entre les manœuvres, elles furent reconstruites. Malgré les précautions prises, on ne put empêcher que les explosions des obus détruisaient les vitres de toutes les fenêtres et, pourtant, on a pu voir, près d'un édifice détruit une véranda ou

leur seront absolument indispensables, si l'offensive alliée, à l'ouest, prend une envergure considérable. Au cas où les Allemands se décideraient à envoyer des renforts à l'est, la traversée du Rhin, par nos forces, et la rupture de la ligne Siegfried ne seraient plus qu'une question de temps. Et, une fois ces obstacles franchis, nos forces auront le champ libre en Allemagne.

Jamais la situation du Reich n'a été aussi critique. Et l'hiver ne semble pas devoir lui faire gagner du temps.

une serre dont les vitres étaient demeurées intactes.

● Vies humaines épargnées

Sans doute cette décision de consacrer un territoire particulier à l'entraînement spécial en vue de l'invasion en Europe a grandement aidé à la réussite de cette audacieuse entreprise, sans doute a-t-elle sauvé bien des vies, mais ce ne fut pas sans causer quelques drames parmi les évacués de force. Il fallut que les autorités fassent comprendre à la population l'utilité de leur évacuation, en promettant de les indemniser, comme si les dommages avaient été causés par l'ennemi. Un général d'un corps mécanisé américain assista aux assemblées publiques pour promettre que l'on éviterait de causer des dommages excessifs.

La population dut alors évacuer la région. Les cultivateurs louèrent des herbages pour leurs bestiaux, dans les environs ou vendirent leurs animaux de ferme. Il y eut des tragédies. Les vieux et les malades durent être transportés au loin. Certains ne revirent jamais leur village. Enfin, le 31 décembre

avait ajoutées aux défenses anglaises. Les Américains ont rendu le terrain aux Anglais et ceux-ci ont ouvert un bureau du ministère du Travail, à Blackawton. Une escouade de la réserve de la défense mobile occupe le territoire. Le téléphone, la poste et le télégraphe ont été rétablis.

● Le sol a souffert

Pendant cinq mois, dans le coin de terre déserté, l'homme et la nature s'en sont donné à cœur joie. C'est la nature qui s'est montrée la plus destructive. Les choux de Bruxelles ont poussé comme une forêt. Les fleurs et les légumes se sont ensemencés. Le foin est plein de mauvaises herbes. Le chardon a envahi tous les herbages.

Aussi la première tâche doit-elle être de remettre le sol en état de produire. Le comité exécutif de l'agriculture et le ministère du Travail ont accordé des priorités aux machines agricoles et aux approvisionnements agricoles et mis à la disposition des habitants des filles de fermes.

On réparera d'abord les maisons utiles pour la couture. Les maisons qui ont été simplement endommagées vont être réparées et leurs habitants indemnisés pour leur évacuation. Pour les maisons détruites, les indemnités seront purement financières.

Enfin la générosité américaine a fait sa part pour venir en aide aux victimes de ces opérations militaires en instituant une bourse



Cette photo prise lors des premiers débarquements canadiens et américains sur la côte normande, probablement à Arromanches, eut pu, tout aussi bien, être prise sur le rivage du Devon, les deux côtes se ressemblant d'une façon frappante. Nul doute que les exercices faits sur la côte anglaise ont grandement contribué à réduire les pertes de vies lors de la véritable invasion.

1943 la région était complètement abandonnée et devenait territoire américain en vertu du prêt-bail. Maintenant tout est rentré dans la paix et le calme. Les soldats du génie américain ont tout remis en ordre. Ils ont fait disparaître tous les obstacles innombrables dont le rivage était rempli, même les casemates de type allemand qu'on

qui a distribué \$20,000 entre 184 familles. Une somme de \$4,000 est mise en réserve pour être distribuée à raison de \$40 par personne pour les vieillards pensionnés ou pour secourir les cas de misère particulières.

Telle est l'histoire de la "fausse invasion" qui a permis de réaliser la vraie invasion de l'Europe.

La Régie des Prix veut mettre la main sur le "baron" du whisky, une vedette de la société d'avant-guerre

Cette histoire peut avoir quelques affinités avec les jours vécus au temps où l'Acte de la Prohibition secoua tout le pays et peu à peu conduisit aux abus que l'on a depuis reconnus. Les beaux jours des Al Capones et compagnie ont été vécus pour longtemps. Non! Que les bons citoyens se rassurent. Si les agents de la Régie des Prix accomplissent une chasse à l'homme — cet homme fut-il une vedette de la société d'avant-guerre et un enfant terrible — tout se fait dans l'ordre le plus naturel des choses et dans le but de faire observer la loi à tout le monde et de protéger le petit contre le fort.

La Régie des Prix a déjà coté le puissant fabricant Carlyle Straub et elle ne devait pas se gêner pour mettre les freins au jeune millionnaire Tommy Gorman qui a exagéré la mansuétude de l'oncle Sam et qui n'est conduit comme un enfant terrible à qui la société, si elle veut rester digne de ce nom, ne saurait tolérer un jour de plus les frasques éhontées.

Ni l'un ni l'autre de ces deux gentlemen n'ont le cran ni l'allure des gangsters dont la police a compté les jours avant que la guerre ne prit le premier plan dans les nouvelles à sensation chez les Américains. Certes, il y a quelques petits travers, ici et là, mais c'est le travail quotidien de la police de serrer les bois quand les hors-la-loi vont trop loin ou exhibent une audace qui fait sauter les honnêtes gens. Mais dans le cas de Tommy (Right Stuff) Gorman et de Carlyle Straub, il ne s'agit pas de banditisme. Pas dans le vrai sens du mot ou pas du tout comme l'entendent ceux qui croient connaître les rouages de la loi.

Tommy et Carlyle ont organisé quelque chose de beaucoup plus honnête, beaucoup plus gentil et avec une élégance digne de leur situation dans la société. Mais il y a une toute petite question de règlement avec la Régie des Prix en temps de guerre qui a échappé à leur sens pratique et le jour où le pot aux roses a été découvert les coups durs commencent à pleuvoir sur nos deux "magnats" du whisky... dont le plus habile est maintenant connu sous le nom de "baron" et le moins habile sous le nom de "cocktail" où il doit en prendre quelques uns, mais sans goût, derrière les barreaux de la prison d'Etat.

Cela ne veut pas dire que Tommy (Right Stuff) Gorman et Carlyle (No Stuff) Straub n'ont pas organisé un racket florissant et qui fera peut-être des petits,

mais en entendant ils ont été tous les deux classés parmi les plus notoires arrivistes du "marché noir" des liqueurs fortes et leur nom respectif est honni dans toutes les familles respectables des Etats-Unis. Il est aisé de parler avec un certain sens de l'humour de ces choses pénibles, mais il est décidément triste de constater que certains hommes et parmi les mieux cotés se soient laissés entraîner par l'appât du gain jusqu'aux plus sales intrigues, jusqu'à la bassesse, jusqu'à la porte du crime. Certes, certains journaux ont traité cette histoire à la légère mais il est temps pour l'honneur même de la société américaine qu'un exposé des faits soit honnêtement donné au public qui doit se sentir mieux protégé à l'avenir contre les abus de toutes sortes pratiqués par des gens en qui elle avait pourtant confiance.

● Un formidable abus de confiance

Ce que les gens de cette sorte ont pensé... c'était de faire rapidement fortune en exploitant la grande faiblesse, la grande et triste naïveté du type même de l'Américain, le type que l'on désigne sous le nom de Jones! N'importe quel Jones, vous et moi, en votre paisible voisin.

Mais Jones est le Jones qui vit dans une ère à nul autre pareille. Il est le Jones d'en face le pauvre type qui a senti vibrer en son être les cordes du patriotisme le plus sain, le plus efficace. C'est le Jones dont le fils a pris l'uniforme, c'est le Jones dont le fils a été blessé à Singapour ou ailleurs, c'est le Jones dont la femme a pleuré la mort d'un être cher, enfin c'est le Jones qui pleure et sue sang et eau pour que le pays soit libre et que la menace de l'Allemand et celle du nippon ne s'étendent sur le lit où repose son enfant, sur le clocher de l'église où réside sa liberté de culte, sur les vallées



Flashy Tommy Gorman, nouveau "baron de l'alcool".

verts où pousse le blé d'or qui sera le pain de sa table. — Ce Jones là n'est pas prêt à se laisser dévorer tout rond par une bande d'embusqués richards qui veulent exploiter sa bonne foi et peut-être aussi un peu son ignorance. — Mais la Régie des Prix en temps de guerre est là pour cela et c'est elle qui a pris la défense de Jones, de tous les Jones des Etats-Unis en faisant une guerre ouverte à Tommy (Right Stuff) Gorman et Carlyle (No Stuff) Straub. Ces deux messieurs ont appris à leur dépens ce qu'il en coûte d'avoir enfreint les lois de l'oncle Sam.

Mais Tommy et Carlyle avaient des idées plus neuves que tout le monde sur la manière de tromper à la fois le pauvre Jones et l'oncle Sam. Ils croyaient que l'on ne verrait que du feu lorsqu'ils importeraient des liqueurs fortes de la distante Bolivie. Mais il y avait de grandes chances que les bouteilles importées et "remplies" (car c'est le mot) aux Etats-Unis même, apportent à leurs créateurs une fortune assez rondelette en très peu de temps. — Quand on a les capitaux pour débiter... il n'y a vraiment que les premiers pas qui coûtent. C'est donc à la confiance de Jones que ces deux gentlemen extraordinaires se sont attaqués.

● Réputation entachée pour la vie et conscience flétrie

A moins que vous n'ayez le caractère d'un Washington doublé de la volonté adroite d'une Jefferson on sort d'une telle humiliation la conscience flétrie et la réputation entachée pour la vie. — Cette expérience de Tommy Gorman, le millionnaire sans scrupule, guidera peut-être la conscience de quelques autres de même acabit! — Si la leçon devait servir la Régie des Prix en temps de guerre aurait eu sa raison d'être et son travail récompensé par la joie du devoir accompli. — Si ce service public peut se dire, à la fin de la guerre, qu'il a prévenu des jours sombres et identiques à ceux de 1907 et à ceux qui suivirent immédiatement la dernière Grande guerre, il aura accompli une grande chose: celle d'éviter au pays un cataclysme aussi désastreux que la guerre elle-même.

Gorman qui a falsifié les étiquettes, et Straub qui a reçu de l'argent sur la simple promesse d'obtenir, à une certaine clientèle, les dites liqueurs fortes, sont classés parmi les gens que l'on désigne, de l'autre côté de la frontière, sous le nom de "label-wacky" (falsificateurs) et leur situation ne peut que demeurer un problème pour la société aujourd'hui et après la guerre. Certes, la Régie des Prix a mis fin à leur organisme aux teintes honnêtes, mais dont le fond déteint dès que l'enquête des agents de la Régie analyse leur chiffre d'affaires.

Gorman est le premier homme

d'affaires des Etats-Unis qui a été étiqueté par la Régie des Prix et qui a reçu l'avertissement de Chester Bowles, directeur de ce service public.

Tommy (Right Stuff) Gorman se promenait alors avec un couvre-chef Stetson de \$40. (quarante et non pas quatre) et un paletot de cent cinquante vrais dollars américains.

Connu dans le milieu où il vivait comme un Beau Brummel, il travaillait à coup sûr sous le couvert d'une réputation surfaite et entretenue avec soin par une habile publicité. Ses amis — dont la plupart vivaient à ses frais — avaient pour devoir de conscience de répandre sur son passage une légende de probité et de générosité sans pareille.

Mais sous des dehors de "Bardelys le Magnifique" Tommy (Right Stuff) Gorman n'était qu'une vulgaire fripouille dont la Régie des Prix a su faire le compte à temps. — Tommy Gorman a contre lui 3 infractions à la loi de Violation et de Contrôle des Prix de 1942. Ces infractions relèvent de l'autorité du sud de l'Etat de New-York et ont trait à la loi concernant les distillateurs. D'autres infractions relevant du fédéral ont été dûment constatées. Mais quand les agents ont voulu mettre le grappin sur Tommy Gorman, il s'était enfui dans un endroit où apparemment il continue de trouver l'air pur et la vie facile.

● La description du millionnaire fuyard

Il ne fait aucun doute que Tommy Gorman est un fuyard et qu'il fuit l'oncle Sam. — Malgré ses richesses — dont une bonne partie a été acquise avant la guerre et l'autre lui venant de ses biens de famille — Tommy ne peut paraître à New-York ou à Washington, revoir ses amis, ses connaissances, ses clients, sans risquer de tomber dans les pattes de la police et sans comparaître devant une Cour de Justice où il devra expliquer sa conduite qui paraîtra d'ailleurs inexplicable à tous les yeux.

On a donc émis une carte d'identification pour Tommy Gorman dont voici la teneur:

Description: mâle; blanc; environ 6 pieds et 1 pouce; poids, 190 livres; cheveux châtains clairs; teint rosé; épaules fortes; fume des cigares continuellement; habillé comme un prince en tout temps.

Selon l'avocat général, James B.-M. McNally, qui donne les ordres à la Régie des Prix quand il s'agit de l'arrestation de quelqu'un qui a enfreint la loi, Tommy Gorman avait organisé son affaire sur une base solide et préparé une période florissante pour son "marché noir" dans des proportions presque hallucinantes. — Il avait déjà atteint le million quand McNally découvrit le racket. — Malheureusement, les agents de la police de la Régie des Prix arrivèrent trop tard. Tommy Gorman quitta l'hôtel Ambassador, sur Park Avenue, quelques minutes avant son arrestation. Avait-il été prévenu à temps par quelqu'un de bien renseigné? C'est la question qui se pose!

● Le passé d'un ARRIVISTE de grande allure et d'un homme prêt à tout

Fils d'un simple agent de fret à la gare de Port Washington, L. I., Tommy Gorman joua le coup de charme à l'héritière des millions Guggenheim. En effet, il épousa à l'automne 1929, Natalie Guggenheim, l'héritière de l'une des plus grosses fortunes du monde: la fortune du magnat du cuivre, feu Edmond Guggenheim, de Roslyn Estates, L. I.

Natalie le rencontra alors qu'elle se rendait à la gare de Port Washington où elle s'occupait occasionnellement d'affaires pour papa Guggenheim. Tommy, qui n'était pas bête et ne manquait pas de charme persuasif, joua le coup de foudre à l'héritière.

Papa Guggenheim hurla, tem-

pêta, ragea. — Rien n'y fit. — L'amour fut plus fort que la menace et la crainte. — Natalie et Tommy s'enfuirent au mois d'avril et se quittèrent au mois de janvier suivant lorsque le secrétaire des affaires Guggenheim présenta un chèque de \$75,000 à Tommy.

Soixante-quinze mille dollars et nous oublions les quatre malles toutes pleines de linge et de souvenirs, de bibelots qu'il apportait des domaines de Roslyn à son petit appartement de New-York. Mais Tommy ne devait pas s'écabaler si l'on peut s'exprimer ainsi. Une habile démarche auprès de Natalie lui obtint un cottage tout neuf qu'ils avaient eu comme cadeau de nocces d'une tante de Natalie. — Ce cottage était situé à Long-Island. Tommy le revendit pour un prix fou et se lança dans les affaires. Fort longtemps avant la tentative de police d'arrêter Tommy Gorman, le département de McNally s'était épuisé le cerveau à trouver, à découvrir le "truc" ingénieux de cette organisation, pour extirper de tels profits sans que la Régie des Prix ne puisse y mettre l'œil ou la main. C'était peine perdue. L'ingéniosité de Tommy (Right Stuff) Gorman dépassait les calculs et les analyses subéquentes de Peter-J. Donohue et de Martin Klein, les assistants de McNally.

Tommy se servait de ses allures de grand seigneur pour jeter la poudre aux yeux de tout le monde, pour "endormir" la confiance et ses largesses, ses libéralités trompaient la bonne foi des gens qui le croyaient ou Crésus ou le Père Noël en personne, sans barbe blanche évidemment.

La garde-robe de Gorman fut une autre chose dont la publicité aida grandement Tommy à se faufiler parmi les gens de la société newyorkaise d'abord, puis de Washington et de Long Island, lieu de ses premiers frasques.

● La conscience large de Tommy Gorman, dit "Right Stuff"

La Régie des Prix en temps de guerre découvrit que Tommy avait un client assouffi, à Saint-Louis, Miss., qui acheta 1,300 caisses de liqueurs fortes d'avant-guerre pour la jolie somme de \$15,000 (quinze mille) au-dessus des prix normaux. Les notes de cette vente passèrent en billets de dépenses pour des "cocktails parties" à l'appartement de Gorman, sur Park Avenue. Plusieurs autres "affaires" du même genre furent par la suite retrouvées par la police et les "parties" avaient eu lieu chez des amis de Tommy. Les dites adresses contrôlées par la police... donnèrent une bonne série d'appartements vacants dans les endroits les plus chics de la métropole américaine. Les liqueurs étaient vendues et les étiquettes de 1937 furent trouvées intactes sous celles de 1920. (falsifiées évidemment) que l'on collait pardessus.

Malgré le rationnement des liqueurs tous les gens qui pouvaient présenter quinze beaux billets (des vrais) de mille dollars (\$1,000) recevaient de Tommy Gorman les marques les plus rares et les plus véritables de liqueurs fortes que l'on ne trouve que dans les ambassades ou les magasins réputés de la métropole ou de la capitale. — Tommy avait assurément ses "petits amis" qui fournissaient les bouteilles.

On croit que Gorman s'est enfui au Mexique avec ou sans sa seconde femme qu'il épousa en 1934, cinq ans après l'affaire

(Suite à la page 7)

RHUMATISME

Nouveau remède infailible pour rhumatismes, traitement efficace et garanti; pour informations, mallez votre nom

Laboratoire des Sciences Médicales BEL-AIR Engr. 815 est, Demontigny Montréal, 24.



Les bouteilles étaient importées, mais pas ce qu'il y avait dedans!



Bal de Thémis

Le bal annuel des disciples de Thémis aura lieu le 9 décembre, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de Me Antonio Perrault, C.R., bâtonnier du Barreau de la province de Québec. Parmi les invités d'honneur, on remarquera: l'hon. juge Séverin Letourneau, les hon. Louis Saint-Laurent, Maurice Duplessis, les hon. juges Philémon Cousineau, W.-L. Bond, l'hon. Omer Côté, MM. L.-A. Dupuis et Maximilien Caron.

Mme Maurice Forget et sa fille, Louise, passeront l'hiver à Saint-Jean.

Le capitaine et Mme Purvis McDougall occuperont un cottage à Saint-Sauveur, au cours de l'hiver.

Mme A.-B. Colville, de retour de son manoir de Mascouche, a pris ses appartements au Ritz-Carlton, pour l'hiver.

Le bal de la Gendarmerie royale Canadienne aura lieu le vendredi 7 décembre, à l'hôtel Windsor, sous le patronage du lieutenant-gouverneur et de lady Fiset, du commissaire et de Mme S.-T. Wood, d'Ottawa, du major-général et de Mme E.-J. Renaud, de l'hon. et de Mme F.-Philippe Brail.

Mme Florian Leduc, présidente de l'American Women's Club, recevra, jeudi, à l'heure du thé, à l'occasion du Jour d'Action de Grâce américain. Mme Leduc sera assistée de Mmes H.-B. Packard et Harry Moore. Le thé et les glaces seront servis par Mmes A.-C. Jack, E.-B. Luke, David-S. Whittall, J.-W. Tatley, A.-R. McBain, Wilfrid Barnes et Perley-E. Pope.

Aides aux infirmes

L'Association Catholique de l'Aide aux infirmes organise sa traditionnelle vente de charité. Cette fête de bienfaisance aura lieu sous la présidence d'honneur de Mme Albiny Paquette, le lundi 18 décembre, de 2 à 11 heures, dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's.

Au collège Marguerite-Bourgeois

Mgr Philippe Perrier, V.G., P. A., présidera le lundi 4 décembre, la soirée littéraire au cours de laquelle Mmes Pierrette del Vecchio, Claire Gerin-Lajole, Françoise Maillet et Maud Wittaker discuteront la question suivante: "La lecture des romans de François Moriac est-elle utile ou nuisible?"

Mme Réal Gagnon, accompagnée de son fils, Jacques, est partie pour Ottawa où elle passera un mois chez sa sœur, Mme Gear McEntyre.

Mme S.-L.-E. Cuddy a pris ses appartements au Club Thémis, pour un mois.

Mme C.-E.-L. Porteous et Mlle Frances Porteous, arrivées de l'île d'Orléans, ces jours derniers, ont pris un appartement au Linton, pour l'hiver.

QUEBEC

Le lieutenant-gouverneur et lady Fiset ont accordé leur patronage au spectacle qui sera donné au profit des enfants de France, le 17 décembre, au Palais Montcalm.

Mlle Laure Saint-Laurent est retournée à Compton, après avoir passé quelque temps à Québec, chez son frère et sa belle-sœur, l'hon. et Mme Louis Saint-Laurent.

Mlle Julia Matoushova, vice-présidente générale des Y.W.C.A., a quitté Québec pour Toronto.

OTTAWA

Sir William et lady Glasgow sont revenus de Toronto.

M. J.-E.-A. Dubuc, M.P., et Mlle Marthe Dubuc, de Chicoutimi, sont arrivés à Ottawa.

Mme A. de Ridder est partie pour Vancouver où elle passera l'hiver avec sa fille, Mme J.-H.-R. Larsen.

Mme Gabriel Bonneau a reçu, à la Légation de France, les membres de l'Amicale de l'Institut Jeanne-d'Arc dont elle est la présidente d'honneur.

En 1921 le maréchal Foch annonçait au monde la seconde Grande guerre et il en dénonçait les causes profondes

Il semble être un lieu commun que de faire allusion à des événements remontant à 25 ans, à la fin de la première Grande guerre, et nombre de gens pensant agir avec bon sens s'empresent de vous faire observer que l'autre guerre ne ressemblait pas à la présente et que ce qui pouvait être vrai alors n'a plus lieu de s'appliquer aujourd'hui.

Pourtant il est des faits qui datent de la fin de l'autre guerre et qui ont eu et continuent à avoir sur la présente guerre mondiale une influence considérable pour ne pas dire décisive. Nous voulons rappeler ici un incident de l'après-guerre, plus exactement de 1921, et dont il ne semble pas inutile de faire état actuellement.

En effet il s'agit d'un discours prononcé à New-York par le ma-

● Un discours de Foch

"Je suis venu vous saluer et je vais devoir bientôt faire mes adieux à cette nation qui m'a accueilli avec une si grande hospitalité et une affection généreuse. Et en me rappelant nos champs de bataille communs, de Yorktown à l'Argonne et à la Meuse, je comprends que je dois vous laisser un certain conseil, un certain aver-

tats de leur victoire par l'entente internationale des pays vainqueurs.

"En outre, parmi les hommes qui ont servi ensemble sur les champs de bataille, il existe toujours un certain esprit de camaraderie et de conciliation, qu'ils appartiennent à une même nation ou à différentes nations. Certainement de tels hommes, qui ont connu et résolu heureusement les problèmes du champ de bataille, seraient fort utiles dans la tâche qui consiste à passer de la guerre à la paix et à maintenir la paix, qui dépendra, sans aucun doute, du règlement international de l'après-guerre.

"Et ainsi la conférence de Versailles s'est rassemblée et a produit le traité de Versailles et les Alliés ont alors repris chacun sa route. Chaque pays s'est remis à s'occuper de lui-même, de ses propres affaires, et l'équipe alliée, dont la puissance collective avait été nécessaire pour battre l'Allemagne, en 1918, fut dissoute, laissant le traité sans la garantie d'un pouvoir physique nécessaire pour en assurer l'exécution.

● Collaboration après la guerre

"Si les Alliés continuent à s'obstiner dans leur présente indifférence, à la fois à l'égard de leur propre défense nationale et de leurs relations entre eux, les sévérités et les contradictions de ce traité de Versailles provoqueront certainement dans un quart de siècle une nouvelle guerre, car l'Allemagne se lèvera à nouveau tout armée à moins qu'elle ne se trouve en face d'une force armée supérieure.

"Tels sont les faits de notre situation, tels que je la vois."

Le maréchal Foch traça alors en traits rapides la faiblesse et la vanité évidentes de la Société des Nations comme garantie d'une paix durable et finit par un appel à la collaboration des trois nations dont les doctrines démocratiques, l'amour de la paix et l'absence d'ambitions agressives ou faisaient une association naturelle de gardiens de la stabilité mon-



Le maréchal Foch constatait avec inquiétude que les Alliés avaient, aussitôt après la signature du traité de Versailles, abandonné leur politique de coopération et négligé d'assurer l'exécution du traité par l'organisation d'une force militaire. Il prévenait le monde, en 1921, que dans 25 ans au plus tard une nouvelle guerre mondiale éclaterait et dont les conséquences seraient toutes différentes de celles de la guerre de 1914-1918.

diale, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Et il concluait ainsi:

"Je vous donne l'avertissement solennel qu'avec la présente tendance, la prochaine guerre mondiale est inévitable, qu'elle viendra dans un quart de siècle et qu'elle pourrait bien finir d'une façon toute différente que la guerre de 1914-1918."

On voit que le maréchal avait placé le doigt exactement sur la cause de cette seconde guerre mondiale: des termes rigoureux pour le vaincu mais sans une puissance matérielle qui eût été nécessaire pour en assurer l'exécution dans l'avenir.

Il n'y a pas de doute que le maréchal Foch ne manquerait pas de répéter son avertissement, s'il était encore de ce monde. Justement au jour où le problème de la paix va se poser de nouveau et où celui du maintien de la paix dans le monde va réclamer une fois encore une solution. Sans aucun doute encore le maréchal soulèverait-il encore la voix des anciens combattants devrait être entendue à cette occasion.



Le maréchal Foch repose maintenant dans la tombe que surmonte ce monument élevé à sa mémoire. Sa voix s'est tue mais le souvenir de ses prédictions demeure. On ne peut s'empêcher d'être frappé de la justesse de ses vues et de l'exactitude de ses prédictions. Une seconde guerre mondiale est née des erreurs qui marquèrent la signature du traité de Versailles. Espérons que sa voix sera entendue par ceux qui devront signer le prochain traité de paix.

réchal Foch, à la fin d'une tournée qu'il fit alors aux Etats-Unis, tournée triomphale mais qui ne porta pas, malheureusement, les fruits qu'elle aurait dû porter.

Il est vrai que ce discours ne fut, pour ainsi dire, pas entendu par la foule immense qui s'était rassemblée pour entendre le maréchal Foch. Ce dernier, qui avait l'habitude de parler avec impétuosité, et généralement dans le feu de l'improvisation, se trouva privé, à l'improviste, de son interprète habituel, le major-général Frank Parker. Et le résultat, fort regrettable, fut que ce discours ne fut probablement pas compris par l'immense majorité des auditeurs et que la presse fut dans l'impossibilité d'en donner un compte rendu même approximatif.

Cependant, tout récemment, le major-général Frank Parker, qui avait, fréquemment, répété avec le maréchal le discours qu'il devait prononcer, a pu donner un résumé succinct mais exact des principales déclarations du maréchal Foch.

D'après M. Parker le discours pouvait se résumer ainsi:

tissement comme un testament que je vous prie instamment d'accepter et de ne pas oublier.

"Lorsque la Grande guerre prit fin, le 11 novembre 1918, les Alliés envoyèrent leurs représentants à Versailles et, en 1919, le traité de Versailles était signé. Les Etats-Unis n'ont pas signé avec les autres Alliés.

"Il faut se rappeler et se souvenir que les Alliés n'ont pas eu alors un seul représentant des combattants à la table de la paix, lorsque les décisions furent prises pour tirer les meilleurs avantages de la victoire alliée. Les hommes, qui, sur terre, sur mer et dans les airs, sont tombés par millions pour gagner la victoire n'ont pas eu un seul camarade à la conférence pour parler au nom de ces gens dont les plus grandes souffrances et les plus grands sacrifices, en toute justice, méritaient cette reconnaissance.

"Les forces armées sont la nation en armes. A ce titre elles ont le droit d'être représentées à toute conférence internationale dont la tâche consiste à régler les résul-

"LA VEDETTE DES LIQUEURS"

Buvez **Polo-Rico**

Un breuvage pur, rafraîchissant, désaltérant, dont vous aimerez la fine saveur.

o quelque chose de mieux

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis

MARquette 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.00	\$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU
OF CIRCULATIONS"

Au fil de l'heure...

Pour sauver des
milliers de vies

Dans bien des milieux, dans bien des familles, on considère que la guerre est maintenant gagnée. — S'appuyant sur la déclaration des chefs militaires alliés qui ont, voici quelque temps déjà, déclaré être certains de la victoire, des gens pourtant censés proclamer partout que, la victoire étant maintenant assurée, il est grand temps de diminuer notre effort de guerre et de transformer une partie de nos usines de munitions en usines devant produire des objets pour la consommation civile. — Ces gens ne se rendent évidemment pas compte de la gravité de leurs déclarations et des drames inutiles qu'ils peuvent causer. — Bien que nous soyons maintenant assurés de la victoire finale, la guerre n'est pas encore terminée et les combats qui restent à livrer seront probablement les plus sanglants de toute la guerre. — Des milliers de jeunes gens tomberont encore sous les balles ennemies avant le triomphe final. — Leur nombre dépendra en grande partie de l'appui que les combattants recevront de ceux de l'arrière. — Si les civils fournissent aux militaires sur les divers champs de bataille toutes les armes et toutes les munitions dont ils peuvent avoir besoin, le nombre des victimes sera assurément moins grand que si le drame d'Aix-la-Chapelle se reproduit plusieurs fois. — Le général Eisenhower a causé un grand émoi la semaine dernière lorsqu'il a révélé que la prise de cette ville a été retardée parce que les troupes alliées qui en faisaient l'assaut ont manqué de munitions. — Cette révélation dramatique aura, espérons-le, un effet salutaire en faisant comprendre à tous que c'est moins que jamais le moment de relâcher notre effort de guerre, qu'il n'est pas simplement question de remporter la victoire mais aussi d'abréger la guerre le plus possible pour ne pas sacrifier inutilement la vie de milliers de nos.

Pensez à eux
plus souvent

Le directeur du service des relations publiques des forces armées, M. Joseph W. G. Clark, qui vient de revenir d'une tournée des champs de bataille en Europe, a félicité les journaux canadiens qui font des éditions résumées spécialement destinées à ceux des nôtres qui sont outre-mer. — Il a déclaré qu'on ne pouvait se faire d'idée combien les combattants aiment recevoir des nouvelles locales de leur village ou de leur ville qu'ils n'ont pas vu depuis plusieurs années. — "Nos soldats reçoivent des nouvelles locales grâce à la générosité de plusieurs journaux canadiens qui publient chaque semaine des éditions résumées," a-t-il dit, "mais malgré tout ils ne semblent pas recevoir assez de nouvelles de leur voisinage et ils posent tous la même question: 'Pourquoi les gens au pays n'envoient-ils pas les détails que nous voulons connaître et pour quoi n'écrivent-ils pas plus souvent?'" — Il ne faut pas croire que nos militaires se désintéressent de ce qui peut survenir dans leur patelin parce qu'ils l'ont quitté depuis longtemps. — C'est le contraire qui arrive. — Les plus petits détails, les plus petits changements qui nous laissent indifférents peuvent intéresser les militaires qui sont avides d'être renseignés sur tout ce qui touche leur

pays natal, leurs parents et amis. — Si vous ne le faites pas déjà, prenez donc dès aujourd'hui la résolution d'envoyer chaque semaine "l'édition du soldat" de "Photo-Journal" à vos parents ou amis qui sont en service outre-mer pour leur permettre de se tenir au courant des événements les plus intéressants et les plus importants qui se déroulent au pays. — Ajoutez-y des nouvelles concernant spécialement votre famille et celui qui est au loin. — Il ne vous en coûtera que fort peu, aussi bien en argent qu'en travail, et vous aurez la satisfaction d'avoir procuré un grand plaisir à un être qui n'a pas hésité à faire les plus grands sacrifices pour aider à vaincre les forces du mal qui menaçaient le monde entier. — Malgré la distance qui le sépare de ceux qu'il a laissés au Canada, le parent ou l'ami saura qu'on ne l'a pas oublié et il se sentira moins isolé, s'il reçoit régulièrement des nouvelles de son pays et des gens et choses qui lui sont chers.



Le ver dans la pomme

Dans leur rêve de domination mondiale, les Allemands avaient cru pouvoir exploiter tous les hommes de la terre et en faire des esclaves au service des maîtres allemands. — Avec l'enthousiasme des théoriciens, ils avaient commencé à créer en Allemagne même toute une classe d'esclaves, les travailleurs recrutés dans les pays envahis. — Par un traitement inhumain, une alimentation insuffisante, un travail excessif, ils espéraient avoir réduit ces gens à l'état d'esclaves résignés, assez forts pour travailler mais pas assez pour se révolter. — Mais les Allemands avaient compté sans le simple bon sens, sans tenir compte des leçons de l'histoire, de la plus élémentaire psychologie. — Mais on sait que jamais l'Allemand ne fut psychologue. — Il calcule toujours avec la mentalité allemande qui, de temps immémorial, a toujours considéré la force comme devant inspirer le respect et justifier les actions humaines. — Aussi l'Allemand n'a-t-il jamais pu supposer que ces millions de travailleurs étrangers oseraient un jour lever l'étendard de la révolte. — Ils n'ont jamais pensé, ces Nazis, qu'un jour viendrait où ils n'auraient plus assez de soldats pour tenir en respect ces millions de désespérés pour qui rien ne compte plus que la liberté. — Et c'est justement ce qui vient d'arriver. — Dans la région de Stuttgart, à la suite d'un bombardement allié sur la ville, des milliers de travailleurs étrangers ont pris le large et se sont répandus dans les campagnes où ils sèment la terreur. — Des industriels allemands arrivant en Suisse viennent de faire connaître cette situation. — Et cela semble prouver que les Allemands ont cessé d'être les maîtres des trop nombreux esclaves qu'ils ont, sans discernement, introduits au cœur même de leur pays. — Nul doute que ce mouvement va se propager et aider grandement à hâter la fin de la guerre.



La voie élevée

Il semble que la voie élevée que les Chemins nationaux veulent établir dans le nord de l'île devra franchir bien des obstacles avant de traverser les rues de la ville sur des ponts. — Et ces obstacles paraissent assez redoutables. — Il est vraisemblable que nombre de propriétaires et voisins se trouvant sur le trajet ou dans des environs de l'emplacement de cette voie ferrée se lèveront en masse pour s'opposer à l'exécution d'un projet qu'ils considèrent à la fois comme coûteux et nuisible au développement de la ville. — Encore une fois, nous devons reconnaître que nous ignorons trop de choses du projet pour en juger nous-mêmes, mais nous avons reçu dernièrement une protestation longuement motivée et qui contient diverses suggestions qui semblent avoir leur valeur. — C'est ainsi que l'on rappelle que les grandes villes américaines s'efforcent de réduire le nombre des voies ferrées circulant en ville. — Ce serait le cas de Détroit. — On suggère qu'une voie en bordure du fleuve remplirait le même rôle que la voie projetée sans aggraver la situation puisque le bord du fleuve

De la dinde...

et les
timbres-cachets
de Noël

Achetez des timbres de Noël

une couronne
de houx...

ON n'y revient qu'une fois l'an: la dinde, les tourtières, la sauce aux oignons, les quirlondes de bœuf, les noëls anciens... Et ce n'est qu'une fois l'an, ouais, que l'on vous envoie de ces petits timbres qui sauvent tant de vies, les timbres de Noël.

Répondez à cet appel. Grâce aux revenus que leur procure la vente de ces timbres, les associations antituberculeuses peuvent poursuivre toute l'année leur œuvre salutaire. Votre achat est donc un cadeau que vous faites à toute l'humanité. Après l'assistance à la messe de minuit, quel plus beau moyen de célébrer la nativité?

COURRIER D'EUROPE

(par Waverley Root)

Argentine et Bolivie

Il est possible que l'Argentine compte sur le fait que les Etats-Unis et les autres pays d'Amérique sont absorbés par les problèmes de guerre en Europe pour préparer un coup contre la Bolivie.

Cette possibilité est suggérée par la nouvelle indiquant que l'Argentine a averti la Bolivie qu'elle devra couper ses importations de blé en ce pays de 50 pour cent. Mais il y a, dans l'avertissement à la Bolivie, un passage assez menaçant, c'est l'explication de cette mesure. L'Argentine souligne, en effet, que cette réduction des exportations de blé est due à la désorganisation des transports par chemin de fer provoquée par des manœuvres de l'armée. C'est ce qu'on peut qualifier en disant que l'Argentine fait sonner le sabre dans le fourreau, mais une telle attitude s'accompagne toujours d'une contrepartie consolante. Cela prouve que l'Argentine cherche à intimider la nation voisine mais qu'elle n'est pas en état de faire usage de son sabre. En effet, ce serait mettre la victime désignée en état d'alarme. Il se peut que l'Argentine cherche simplement à imiter la politique employée par l'Allemagne, avant 1939, et qui lui avait permis de s'emparer de territoires par la seule peur de la guerre.

Les Etats-Unis se sont empressés d'envoyer une cargaison de blé en Bolivie pour atténuer la pénurie provoquée par la décision de l'Argentine (ce qui montre, en passant, comment la politique de l'Argentine tend à gêner l'effort de guerre des Etats-Unis). Mais il y a plus encore derrière la décision prise par les Etats-Unis envers la Bolivie. Il y a plus que le simple désir de venir en aide à un pays ami. Les Etats-Unis se sentent en partie responsables de la réduction des importations de blé argentin en Bolivie, à cause de la situation spéciale qui git au fond de ce problème et dont on ne semble pas avoir fait état en général.

Il est déjà parcouru par d'autres voies ferrées. — De même on signale que l'adoption de cette solution éviterait la construction de viaducs et de ponts fort nombreux. — Mais, ce qui semble de nature à être pris en considération, c'est la suggestion de nommer une commission d'enquête impartiale pour étudier tous les projets soumis et qui déciderait, en tenant compte de l'intérêt des contribuables aussi bien que de la compagnie. — Pourquoi pas?

C'est que l'Argentine, en coupant le ravitaillement de la Bolivie en blé, ne fait que mettre à exécution une menace qu'elle avait formulée il y a quelque temps pour le cas où ce pays refuserait de lui vendre de la quinine. Toute la quinine de la Bolivie va aux Etats-Unis qui la paient le prix officiel de \$59 le kilo (2,2 livres) et que l'Argentine offre de payer \$90. La quinine est, en effet, d'une importance capitale pour les forces armées des Etats-Unis, à cause du nombre considérable d'hommes qui combattent dans le Pacifique, où règne la malaria qui seule la quinine parvient à soulager. Une fois encore l'Argentine adresse une demande à la Bolivie qui pourrait gêner grandement l'effort de guerre des Etats-Unis. Elle prétend, en effet, se faire livrer 500 kilos de quinine par mois, ce qui représente le tiers de la production totale de la Bolivie.

En un certain sens cette explication des motifs de l'action de l'Argentine est rassurante, en ce qu'elle concerne le maintien de la paix en Amérique du Sud. En effet, cela montre que le seul motif de l'Argentine n'est pas de provoquer une guerre. Mais il y a, dans la question argentine-bolivienne, d'autres raisons d'inquiétude et l'une d'elles est le problème du pétrole.

L'importance du pétrole à long-temps préoccupé le gouvernement argentin, qui a déjà fait des progrès considérables dans l'exploitation de ses propres ressources, qui sont d'ailleurs limitées. Et l'Argentine a jeté un regard sur la Bolivie, dont les ressources en pétrole, bien que fort peu exploitées, semblent devoir être très abondantes. La Bolivie n'ignore pas la convoitise dont elle est l'objet de la part de ses voisins, le Brésil, le Chili et surtout l'Argentine, mais c'est cette dernière qui est, et de beaucoup, la plus agressive et la plus dangereuse.

Pour quelque raison, il se manifeste une disposition dans certains cercles américains, pour procurer du matériel pour le forage et la production du pétrole à la Bolivie, afin qu'elle puisse exploiter elle-même son pétrole au lieu de la contraindre à attendre que des voisins trop affamés se chargent de faire ce travail pour elle, sous le prétexte que cela ferait diminuer la pression exercée sur la Bolivie. Il ne semble pas qu'il y ait de raison particulière qui pourrait empêcher les Etats-Unis d'aider la Bolivie à développer ses propres ressources naturelles, mais le raisonnement

BILLET DE LA SEMAINE

● Une grande pensée

Peu de gens, dit Pascal dans ses pensées, parlent de l'humilité humblement, peu, de la chasteté chaste-ment, peu, du doute dubitativement.

Aucune plume n'a jamais écrit mot aussi profondément vrai. Ceux qui parlent le plus de la pureté sont ceux qui en ont la nostalgie et qui, par conséquent, l'ont perdue. Ceux qui sont vraiment purs sont inconscients de leur pureté. Quant aux douteurs de profession, il en est parmi eux qui sont tout aussi dogmatiques que des croyants renforcés. On a souvent l'occasion de s'étonner de ton péremptoire des soi-disant sceptiques.

On attendrait de ceux qui se prétendent déchirés par le doute qu'ils doutassent de leurs propres doutes mais, comme le dit encore Pascal, nous sommes un si étonnant composé de duplicité, de contradiction et de mensonge que, même dans nos attaques, nous montrons une croyance dogmatique.

F. C.

qui voudrait qu'en agissant ainsi l'on réduise la pression exercée sur la Bolivie nous paraît assez obscure. Si le seul fait de la présence du pétrole dans le sol de la Bolivie tente à un tel point les puissants voisins de ce pays qu'elle devient une menace à sa sécurité, il serait étonnant que ce danger ne soit pas, au contraire, augmenté par la présence sur place de la machinerie destinée justement à exploiter ce pétrole. Ou bien prétend-on que, si la Bolivie est capable d'exploiter elle-même son pétrole, elle pourra le vendre à ses voisins et que, par conséquent, ces derniers ne seront pas tentés de s'en emparer. C'est la théorie en vertu de laquelle on a vendu du pétrole au Japon pour l'empêcher de s'emparer des Indes néerlandaises. Mais si la Bolivie produit elle-même son pétrole et refuse de le vendre à l'Argentine, conformément avec la politique des Etats-Unis, est-ce que ce ne serait pas une autre raison qui compromettrait la paix de l'Amérique du Sud?

Peut-être ces questions ne troublent pas trop les Américains qui donnent trop d'importance à la question du pétrole parce qu'ils accordent une foi excessive à l'évaluation des possibilités de l'Argentine faite par le Département d'Etat. Les chefs militaires américains ne prennent pas très au sérieux les démonstrations militaires récentes de l'Argentine. Ils les qualifient de manifestations "pour l'usage interne" et affirment qu'elles n'indiquent nullement que l'Argentine soit capable de combattre contre n'importe quel autre pays.

Par exemple, les chars d'assaut de fabrication argentine, qui défileront dans les rues de Buenos Aires, n'étaient pas en acier mais en "québracho", qui est un bois très dur, mais n'est tout de même que du bois. Les avions de fabrication argentine sont de bonne qualité mais les moteurs doivent venir des Etats-Unis, qui n'en vend pas à l'Argentine. Les bombes et les grenades ne peuvent être chargées que d'explosifs de qualité bien inférieure à ceux des Etats-Unis.

Tout cela peut entraîner les Etats-Unis à sous-estimer le danger qui peut venir de l'Argentine. Mais la situation peut ne pas paraître aussi rose pour la Bolivie qui n'a pas du tout de chars d'assaut, même en bois, qui n'a pas d'avions et pas d'explosifs meilleurs que ceux de l'Argentine. A moins que les Etats-Unis soient disposés à distraire, en raison des circonstances, une certaine quantité d'armes et de munitions pour armer la Bolivie (ce qui gênerait encore l'effort de guerre américain) la basse qualité de l'armement de l'Argentine (comparée à celle des Etats-Unis) ne doit pas suffire à rassurer la Bolivie.

Peut-être n'y a-t-il pas lieu de s'alarmer outre-mesure, mais il ne faut pas oublier qu'il y a trois ans un raid opéré au quartier général nazi en Argentine a révélé l'existence d'un plan pour retracer la carte de l'Amérique du Sud, après l'invasion prévue par les Allemands. Or ce plan rayait tout simplement la Bolivie de la carte de l'Amérique. L'Argentine est maintenant gouvernée par des gens qui participent de l'idéologie qui guidait ceux qui dressèrent ce plan. Il se pourrait qu'ils aient fait leur ce fameux plan.

La collection de verres de Mlle Juliette Huot

Il était une fois, une charmante princesse nommée Liette. Dans son château, cette fille unique du bon roi Simoléon passait de longues heures à rêver aux trois princes des royaumes voisins.

"Comment ferais-je bien," se dit-elle un jour, "pour attirer l'attention des princes Toto, Titi et Tutu? Chaque matin, ils partent à la chasse et dans l'ardeur du sport royal, ces messieurs oublient complètement la princesse Liette qui s'ennuie à mourir dans son château!"

Mais, n'oubliez pas, mes enfants, que la princesse était une femme et qu'un proverbe dit: "Ce que femme veut...". De plus, rappelez-vous toujours que toute femme possède de grands, grands moyens d'attirer à elle les princes étonnés qui parcourent les plaines à la recherche du gibier rare!

Oh, là, là! Ce sont Toto, Titi et Tutu qui l'apprendront bientôt, cette surprise que leur réserve la délicieuse Liette.

"Ah, j'ai trouvé!" s'écria la châtelaine de Bric-à-brac, la forteresse du bon roi Simoléon. "Si les princes poussaient, bon an, mal an, le cerf agile et rare, je vais les lancer sur la piste d'une chose extraordinaire et introuvable sur ce continent. Ils se mettront alors à la recherche de cet objet. Dans leurs pérégrinations, ils penseront à la princesse Liette! Oh, que je suis heureuse! Pierrot, mon petit page, viens ici!"

Pierrot, qui se tient toujours à quelques pas, a bien entendu la princesse. Aussi, écoute-t-il attentivement en ce moment le message qui lui est transmis.

"Quoi?" s'exclament ensemble les princes Toto, Titi et Tutu. "Tu nous dis, messire Pierrot, que la princesse Liette désire avoir un verre gigantesque pouvant contenir douze plates impériales de liqueur blonde et pétillante!"

"C'est bien ça!" répond Pier-

rot. "Ma maîtresse doit bientôt célébrer un grand jour. Le prince, qui lui aura procuré ce verre énorme, sera le héros de la fête!"

Depuis plusieurs jours, les princes visitent les étalages à la recherche de l'objet convoité par la gentille enfant.

"Voilà!" lance soudain Toto, en voyant dans la montre d'un joaillier un extraordinaire goblet de cristal, haut de quinze pouces.

Aussitôt entré dans le magasin, le prince Toto s'enquiert du prix de la pièce.

Le marchand, qui anticipe déjà une excellente semaine, (car, ai-je oublié de vous dire que cette scène se passait un lundi matin) lui répond du tac au tac: "Vingt-cinq simoléons!"

"Vingt-cinq simoléons!" Crie Toto. "Mais, c'est un vol. Je n'ai que la moitié de cette somme sur moi!"

"C'est vingt-cinq simoléons pour ce verre et vous ne l'aurez pas à meilleur compte," rétorque l'oncle Shylock.

Toto se voit battu et sort du bazar les oreilles basses. Quant au second prince, Titi, il parcourt sans succès les pays lointains d'outre-mer.

Il ne reste donc que Tutu, le chanceux. Ce dernier aperçoit enfin le verre chez le joaillier. Comme, il

porte toujours dans ses goussets une somme considérable, Tutu achète immédiatement la monumentale curiosité.

Et, c'est ainsi, mes chers enfants, que le prince Tutu fut le héros de la fête restée célèbre dans les annales simoléonniennes sous le nom des Agapes du 30 octobre!

Coïncidence

La princesse Liette fut certainement une ancêtre de Mlle Juliette Huot, car, chez la comédienne montréalaise nous retrouvons l'autre jour un énorme verre de cristal, mesurant 32 pouces de circonférence et 15 pouces de hauteur.

Ce morceau unique fait partie d'une collection de verres identiques que possède Mlle Huot.

Ainsi, à travers les âges, se succèdent ces petites fantaisies de femmes.

Montréalais

Mlle Juliette Huot, qui naquit à Montréal, poursuivait ses études chez les Dames de la Congrégation, à Tétraultville. Débuta dans le théâtre, à titre d'amateur, avec Les Compagnons du Masque. Puis, après avoir étudié chez Mme Maubourg, elle entreprit l'interprétation des classiques à l'école de Lillanne D'Orsenn. En 1938, Mlle Huot remporta la plaque d'honneur présentée par le prince Paul Liéven lors du Gala Dramatique National. Suit une tournée en province avec la troupe Jacques Auger. Elle a pris part à toutes les Revues Fridollons, la première exceptée.

Sa carrière radiophonique dé-



Mlle Juliette Huot, derrière quelques-uns de ses verres. (Cliché "Photo-Journal")

bute avec Les Cloches de Cornéville, donné sous la direction de Mme Jeanne Maubourg. Voici quelques rôles qui ont assuré le succès à Mlle Huot: Mme Untel (Les Deux Commères); Bertine (Un Homme et son Pêche); Madeleine Sansregret (Rue Principale); Elle-même (Radio-Rigolo); Germaine (Les Secrets du docteur Morhanges); Elle (L'His-

toire en marche); Vedette (Houres des Vedettes); Stella (Le Petit Café); Mme Tranquille (Les Chances de la Solitude).

Cette excellente artiste, que l'on peut rencontrer tous les jours dans les couloirs du poste CKAC, a également la passion des champagne (pour dames, bien entendu!).

Le Vicomte

PHOTO JOURNAL

VOLUME 2 — No 21

EDITION DU SOLDAT

Montréal, 30 novembre 1944

Dix hommes victimes d'une escroquerie par une femme

CHICAGO, 28. — De taille lourde et de visage peu attirant, une femme de 40 ans, Mme Margaret Michler, d'origine allemande, s'est servie de sa nationalité pour extorquer environ \$50,000 à dix hommes, en s'offrant comme compagne, en réponse à des petites annonces que ceux-ci avaient insérées dans des journaux de langue allemande et dans lesquelles ils cherchaient à faire la connaissance d'une Américaine d'origine allemande pour fin de mariage.

Dans chaque cas, la femme se servait d'un nom différent, disant s'appeler successivement Baumann,

sûreté à la banque, mais à son nom de fille. Pour prouver sa bonne foi, la femme déposait en même temps la somme de mille dollars. Le lendemain, elle se rendait à la banque et retirait l'argent du coffre pour recommencer son petit jeu avec d'autres.

La Régie...

(Suite de la page 4)

Guggenheim... car ce fut pour lui beaucoup plus une affaire qu'un mariage. Mme Gorman actuelle était une petite manucure du nom d'Eve Minnet. Elle travaillait dans la boutique d'un coiffeur chez qui Gorman se faisait traiter les cheveux durant la période heureuse. D'après certains papiers, Gorman se servit du \$75,000 obtenu pour l'annulation de son mariage à Natalie Guggenheim pour le placer dans un spectacle du Broadway, mais retira cet argent sans détruire les papiers et ainsi organisa une sorte de reprise fantôme de ses affaires décadentes. — L'argent avait été placé comme garantie seulement et non comme partie intégrante de l'affaire. Le spectacle fut un four et le "producer" en fut pour ses frais.

La loi a aussi le meilleur sur Straub qui a agi de la même manière que Gorman. Seulement, Straub toucha l'argent et ne donna jamais la marchandise. Toutes ces ventes sont déclarées illégales et dès que Gorman sera pris, il subira le même sort de Carlyle Straub.

La consolation dans la bible

L'Agence de nouvelles hollandaises nous apprend l'autre jour qu'en 1943 il s'était vendu en Hollande plus de bibles que jamais dans toute son histoire.

LE CARDINAL VILLENEUVE EST DE RETOUR AU PAYS

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, est de retour parmi nous après une tournée de plusieurs semaines en Europe au cours de laquelle il a rendu visite au Souverain Pontife et à nos troupes au combat outre-mer. Après avoir été partout chaleureusement accueilli par les autorités militaires et civiles, il a déclaré à un journaliste qui lui demandait quel était le plus beau des pays qu'il avait visités: "Tous les pays que j'ai vus sont également beaux mais le plus beau c'est encore la province de Québec."

Durant son séjour outre-mer, le distingué prélat a rendu visite à nos



La Flèche, Ministre des Services Nationaux de Guerre, aux officiers supérieurs des Districts militaires 4 et 5 à l'hôtel Windsor. Invité à dire quelques mots, le cardinal Villeneuve mentionna qu'il avait parlé au moins 100 fois durant son voyage en Europe, qu'il avait dit la messe une vingtaine de fois. "J'ai été ému par la piété que nos soldats ont manifestée durant ces offices religieux," déclara-t-il. "La guerre s'achève, nous en sommes assurés. Nous admirons infiniment nos fils canadiens qui ont volontairement offert leur service et même leur sang pour la délivrance des peuples tyrannisés par les nazis."

Il avait soif!

Briser la montre d'un magasin de la Commission des Liqueurs de Québec n'est certainement pas la bonne façon d'obtenir de la bière. Frank Currie, 47 ans, 2442, rue Ste-Famille, l'apprendra sans doute à ses dépens, puisqu'il s'avouait coupable d'avoir brisé la glace de la Commission des Liqueurs, 770, rue Windsor.

M. Cauchon à la place de M. Raymond

Au cours d'une convention qui a eu lieu à l'hôtel de ville de Valleyfield afin de choisir un successeur à M. Maxime Raymond comme candidat officiel du parti libéral dans le comté Beauharnois-Laprairie en vue des prochaines élections fédérales, M. Robert Cauchon, maire de Valleyfield, a été nommé à l'unanimité. On sait que M. Raymond a abandonné le parti libéral pour prendre la direction du Bloc Populaire au fédéral.

Explosion

M. Dumas Lamarche, 37 ans, de Répigny, a été tué instantanément samedi soir lors d'une explosion qui survint au cours de son travail dans les grands chantiers de St-Paul-Ermitte. La détonation se produisit dans une presse à boulets explosives, où il en était proposé à l'opération. Il était seul dans cet atelier au moment de l'accident. Les dégâts sont évalués de \$400 à \$1,000.

Train vs Tram, et aucun mort

Une quarantaine de personnes l'ont échappé belle, vers 8 h. 40 un soir dernier, lors d'une violente collision entre un tramway du circuit Lacine et le dernier wagon d'un convoi des chemins de fer nationaux qui reculait alors dans la cour d'une usine au moyen d'une voie d'évitement. La collision a entraîné la destruction de la roue d'un des wagons, soit à environ 1,000 pieds à l'ouest de l'avenue Henri. Des quelque 20 ou 40 passagers du tramway, un seul d'entre eux fut blessé. On croit qu'il a le bras gauche fracturé. Il s'agit de Mike Burakoff, 68 ans, 5195 Cinquième avenue, Rosemont. Le wagon en acier ne fut presque pas endommagé, par contre, le tramway la fut très fortement. La cabine d'avant ayant été complètement emportée par la collision.

Fin tragique du commodore de l'air Roger-A. Delhaye

Alors qu'il était aux manettes d'un avion "Harvard", samedi le 18 novembre dernier, le commodore de l'air Roger-A. Delhaye, D.F.C., Croix de guerre (Belgique), commandant en second et chef d'état-major de la 3e région d'entraînement aérien, s'est écrasé non loin du centre d'aviation de St-Hubert. Le distingué officier fut tué sur le coup car, de l'appareil en ruines, les premiers sauveteurs n'ont retiré qu'un cadavre.

Un héros de la grande guerre, son livre de bord porte qu'il a descendu 18 appareils allemands, ce qui lui a valu ses décorations de la Belgique et de l'Angleterre. Une fois la guerre terminée, il demeura très actif dans les cercles d'aviation de Regina, Sask., sa ville natale, et devint président du comité municipal aéronautique de Regina ainsi que secrétaire-général du Regina Flying Club.

Dès septembre, 1939, il

Triplées

Pour la 11e fois en dix ans, on vient d'enregistrer la naissance de triplées dans la province de Saskatchewan. Les jumelles, puisqu'il s'agit de trois filles, sont les enfants de M. et Mme Théodore Cloutier. A Rimouski, Mme Jean Morissette, de Mont-Joli, a donné naissance à trois petites filles. Les enfants et la mère se portent à merveille. Les fillettes ont été baptisées Pauline, Cécile et Thérèse.

Le différend du tram

M. A.-H. Mosher, président de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et autres transports (Congrès canadien du Travail), a déclaré à une récente assemblée d'employés du tram à Montréal qu'il avait des raisons de croire que le différend entre la Compagnie des Tramways de Montréal et ses employés sera réglé incessamment. Mais on ne sait et on ne croit pas que la compagnie acceptera la clause de l'atelier d'union.



Roger-A. Delhaye, d.f.c.

avant de commander l'école de tir et de bombardement no 5 à Dufort, Sask. C'est en août 1941 qu'il était venu à Montréal comme officier d'état-major et deux ans plus tard, c'est-à-dire au mois d'août dernier, il était promu au rang qu'il occupait à sa mort. Il était parfaitement bilingue.

Outre sa femme, née Cordell (D.), de Londres, Ang., le défunt laisse dans le deuil un fils, le matelot Desmond Delhaye, R.V.M.R.C. Les honneurs militaires lui furent accordés aux funérailles.

Les élections

C'est le 11 décembre qu'auront lieu les élections municipales de Montréal. L'appel nominal des candidats à la mairie et aux postes de conseillers des catégories "A" (propriétaires) et "B" (contribuables) a lieu à midi le 29 novembre.



Margaret Michler

Haas, Hammer, Henning, Kaufman, Miller et Michler.

Voici comment elle procédait:

Elle rencontrait sa future victime à qui elle prétendait que les autorités américaines allaient confisquer les biens de tous les citoyens d'origine allemande et, comme elle se prétendait Américaine naturalisée, elle conseillait aux hommes de leur confier leur argent pour le déposer dans un coffre de



Tragique dénouement des amours de la cruelle Mignon

QUITO, Equateur, 28. — Le quartier général de la police de Quito, qui se livre à une sorte de siesta dès la tombée du jour, fut rempli d'une soudaine activité, par un soir de l'été dernier, à la suite de l'entrée d'un jeune homme qui pénétra, tout échevelé, balbutiant et les yeux hagards, dans le bureau du capitaine.

Los legatarios! Los alligators! fit-il, hors d'haleine. "Arrêtez-la! C'est horrible!"

Son discours d'abord incohérent reprit graduellement de l'aplomb, et l'histoire qu'il raconta mit sur pied toute une escouade de limiers qui s'élancèrent dans la nuit vers une hacienda retirée dans l'espoir d'y interroger une charmante parisienne connue sous le nom de Mignon, la comtesse de Manabí.

La comtesse était une intrigante dont le mari ne manquait pas, non plus, de piquant. Blonde, ravissante et parée du plus grand chic, elle faisait les honneurs d'une boîte de nuit de Paris lorsqu'elle rencontra le comte de Selgado. Ce dernier avait visité presque toutes les capitales de l'Europe et y était demeuré jusqu'au moment où la police commençait à lui poser d'embarrassantes questions sur la provenance de ses revenus.

● La villa mystérieuse

Le comte épousa Mignon Eloisa, l'actrice éblouissante, et l'emmena dans l'Equateur. A la suite d'une certaine crise commerciale qui avait obligé plusieurs propriétaires à vendre leurs plantations de coco-

niers, le comte en avait acheté une. Elle était située à environ vingt-cinq milles de tout voisinage, mais elle possédait une magnifique hacienda que les nouveaux propriétaires se plurent à embellir et à orner de meubles et de draperies importés, et à pourvoir de tout le confort moderne, y compris l'aqueduc et l'éclairage électrique.

Le plus étrange embellissement de tout était un étang que Mignon avait fait creuser à quelques verges de la maison. Elle fit détourner le cours d'un ruisseau pour l'alimenter et l'entoura de fleurs et de plantations tropicales. Puis elle le remplit d'alligators dont les uns mesuraient jusqu'à 14 pieds de long.

Ils étaient ses favoris. Elle s'asseyait là des heures, à les regarder s'étendre les mâchoires et à les entendre claquer la queue. Mignon ne quittait ses chers alligators que pour recevoir. Les réceptions se multiplièrent à l'hacienda qui devint bientôt le point de mire de toute la région. Elle fut le théâtre des plus grandes réjouissances connues de la province de Manabí. La plupart des hôtes étaient du sexe fort. Il y avait toujours abondance de liqueurs et les repas étaient somptueux.

● Absence et dispositions louches

Parfois le comte s'absentait, soldant pour vaquer à son commerce.

à Guayaquil et revint à Sans Souci accompagnée de Don Marcos Goldfede, célibataire d'âge moyen qui avait confié à ses amis qu'il avait l'intention de s'enfuir avec la comtesse.

Il s'écoula, cette fois, l'espace d'un mois avant la réapparition de Mignon dans Guayaquil. Interrogée sur le sort de Don Marcos, elle se contenta de hausser les épaules. Il était subitement disparu de l'hacienda, déclara-t-elle. Elle ignorait complètement où il était allé.

● Le voile du mystère se déchire

Le dernier visiteur de Sans Souci fut le jeune homme aux yeux hagards qui fit irruption au quartier général de la police de Quito. "Il n'y avait pas trois jours que j'étais là," raconta-t-il, "que Mignon me dit qu'elle s'était amourachée de moi. Elle me demanda de partir avec elle pour Paris, mais je refusai. Mon refus la mit en colère. Cet après-midi-là, alors que nous étions à table, elle fit signe à Napoléon, le gros domestique nègre, qui se tenait derrière moi. Il essaya de m'attraper, mais je l'évitai en lui passant sous les bras."

"Vite," s'écria Mignon, "ne le laissez pas s'enfuir! Jette-le aux alligators, comme les autres!"

"Je renversai la table pour lui barrer le chemin, donnai une bonne poussée à la femme et m'élançai à travers l'une des fenêtres. Et je courus des heures durant. Ah! ces terribles bêtes affamées!"

La police refusa de révéler l'identité du délateur. Elle se contenta de dire qu'il faisait partie (Suite à la page 26)

(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien.)

MONTREAL, 30 novembre 1944

PHOTO JOURNAL

EDITION DU SOLDAT

Le procès de Bob Birno est remis en février

"La Couronne n'est pas prête à procéder dans cette cause. Samedi, nous avons constaté qu'il nous manquait un témoin très important. Il faut admettre que nous n'avons que depuis une semaine le dossier qui est très volumineux."

"Je demanderais donc au tribunal de remettre le procès à la session de février. D'ailleurs, je ne vois pas que l'avocat de la défense, Me Fabio Monette, C.H., s'y oppose."

C'est en ces termes que s'est exprimé, en Cour du Banc du Roi, Me John Humphrey, avocat du ministère public, dans le cas de Bob Birno, accusé de tentative de meurtre, pour avoir déchargé une arme à feu sur M. Cyrille Larouche, au cours de la journée de l'élection provinciale du 8 août dans le comté de Saint-Jacques. Me Fabio Monette se leva aussitôt pour déclarer à la Cour

36 séismes en un mois

Le bureau provincial des statistiques de Québec vient de révéler que pas moins de 36 chocs sismiques ont été enregistrés dans 36 centres de la province au cours du mois de septembre. Evidemment, ces secousses ont été plus que légères en plusieurs endroits.

Bonne entente

Les étudiants de l'université de Montréal et de l'université McGill viennent de fonder un "Club Inter-universitaire" sous la présidence de M. Pierre Vaillancourt, de l'université de Montréal. "Pour le développement des relations entre étudiants de langue française et ceux de langue anglaise," le club se propose d'établir une fructueuse amitié entre McGill et Montréal par le moyen de manifestations culturelles et récréatives communes, telles les visites, conférences, films, danses, dîners-causeries, excursions en commun, etc. L'existence mondiale, déclare M. Vaillancourt, "sera beaucoup de plaisir et de nouveaux amis. Il sera aussi un Canada où il fera bon de vivre une seule et même patrie et non pas une formation politico-géographique rapetée, un pauvre corps national à l'âme timide."

Il y a eu 236 incendies à Montréal en octobre

Sept hommes et cinq femmes ont perdu la vie dans les 236 incendies qui ont éclaté dans la métropole au cours du mois d'octobre, d'après un rapport compilé par le directeur Raymond-E. Paré, du service des Incendies.

On note une augmentation de 17 dans le nombre des incendies, comparé à la période correspondante en 1943. Le nombre de fausses alarmes enregistrées a été de 190, ce qui est encore assez considérable si l'on tient compte de toutes les mesures qui ont été prises par les autorités de la ville pour prévenir ce fléau. On sait, en effet, que la ville accorde une récompense de \$50 à toute personne dont les indications contribuent à faire arrêter un sonneur de fausse alarme. Au cours d'octobre, sept sonneurs de fausse alarme ont été arrêtés.

Le nombre total des appels s'est chiffré par 605, soit 57 de plus qu'en 1943 dans le même mois. Le travail de prévention du service des incendies s'est poursuivi à un rythme accéléré. Pendant le mois d'octobre, on a procédé à l'inspection de 10,000 immeubles; 7,797 ont été trouvés en bon état et des réparations ont été effectuées dans 1,023 immeubles.

L'eau à Montréal

Le comité exécutif vient d'autoriser le service municipal des travaux publics à demander des soumissions pour la construction d'un nouveau lit de filtre pour l'aqueduc municipal, d'une capacité de 50,000,000 de gallons par jour. Après la construction de ce nouveau lit de filtre, la capacité de filtration de l'aqueduc municipal sera de 200,000,000 de gallons d'eau par jour. Au cours de l'été dernier, la ville de Montréal s'est trouvée dans une situation pénible par le fait que la consommation quotidienne dépassait souvent la capacité des filtres et depuis on a cherché à trouver les moyens d'augmenter la capacité des filtres de l'aqueduc. On espère terminer les travaux pour l'été prochain.

On vole ou on ne vole pas!

Une jeune servante, Rita Prince, 22 ans, sans domicile connu, comparait samedi matin sous dix accusations de vol chez ses patrons, devant le juge Maurice Tétreau. Elle avait déjà admis sa culpabilité à quatre autres accusations similaires et, pour demeurer fidèle à sa ligne de conduite, elle s'avouait coupable sur les dix autres accusations. Elle recevra ses sentences le 29 du courant.

C'est ainsi qu'elle a volé: le 7 avril pour \$100 d'objets divers, le 15 juin, pour \$75; la même jour, pour \$200; le 29 juin, pour \$200; le 1er juillet pour \$50; le 24 août, \$101; le 2 septembre, \$300; le 2 septembre pour \$75; le 18 septembre, pour \$139; le 2 octobre, pour \$235; le 3 novembre pour \$50 et le 14 novembre, pour \$30.

Diptérie

La diptérie, qui fait des ravages dans plusieurs parties de la province, a atteint 144 personnes, à Montréal, causant 23 décès, depuis le début de janvier à date, contre 134 cas et 25 décès, durant le même temps de l'an dernier, après un rapport que le docteur Adolphe Groulx, chef du service municipal de la santé, vient de faire parvenir aux autorités municipales, sur la situation des maladies contagieuses dans notre ville.

Le docteur Groulx signale que la rougeole, qui avait atteint l'état épidémique, durant la première partie de l'année, est revenue à une situation normale. Ce sont les oreillons qui viennent en premier lieu, dans les maladies contagieuses, avec 153 cas la semaine dernière, ce qui porte le total des cas de cette maladie, depuis le commencement de l'année, à 2,370, à comparer à 270 cas pour la même période de l'année dernière.



ANNONCE

Si vous avez à vous lever la nuit, vous n'êtes pas en santé

Si vous avez à vous lever 3 fois et plus chaque nuit, votre sommeil est dérangé et il n'y a pas de doute que vous vous sentez vieux avant terme. Souvent les troubles du rein et de la vessie peuvent être la cause de beaucoup de maux simplement parce que les reins sont affaiblis et ne suffisent pas à éliminer le surplus d'acide, poisons et déchets de votre sang. Donc si vous vous levez la nuit et souffrez de mictions brûlantes, fréquentes et peu abondantes, mal de jambes, mal de dos, nervosité occasionnée par les troubles du rein ou de la vessie, vous ne ferez pas d'erreur en essayant Cystex, parce qu'il a donné de bons résultats de réconfort et de bonheur dans la majorité de ces cas. Cystex est vendu d'après cette condition: satisfaction complète ou argent remis. Cystex coûte peu chez votre pharmacien, et l'offre de l'argent remplit vous le garantit.

Cystex
Nettoie vos reins

Nouvelles sportives

LES CANADIENS sont enfin passés en tête du classement de la N.H.L., le 21 novembre, sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto qui étaient les premiers depuis le début de la saison. Après dix parties, les Canadiens et les Leafs ont chacun 16 points, soit 8 victoires et 2 défaites. Detroit et Boston suivent avec 11 et 5 points respectivement.

Il est évident que les trois meilleurs clubs de la ligue sont actuellement les deux clubs canadiens et Detroit. Mais il est remarquable que les autres équipes soient renforcées d'un peu à la suite du licenciement de nombreux joueurs. Boston espère avoir ainsi Bobby Bauer, les Rangers, leur brillant centre Neil Colville. Le vétéran Toe Blake est le meilleur compteur des Canadiens avec 16 points, soit 8 buts et 8 assistances. Ses copains de ligne, Elmer Lach et Maurice Richard le suivent. Lach avec 5 buts et 9 assistances, pour 12 points, et le populaire et sensationnel Richard avec 5 buts et 5 assistances, pour 11 points. Une nouvelle ligne d'attaque, celle de Buddy O'Connor, Fernand Gauthier et Fernand Majeau, fait sensation depuis trois parties et elle a largement contribué aux trois victoires en quatre soirs qui ont mené les Canadiens en tête. Buddy O-Con-

nor est pour sa part devenu excellent compteur depuis qu'il joue avec les deux Fernand plutôt qu'avec le vétéran Dutch Hillier et la recrue Roland Rossignol. Il a compté 7 buts et obtenu 2 assistances, pour être le 4e meilleur compteur de l'équipe. La défensive figure aussi beaucoup dans les succès du Tricolore. Bill Durnan demeure facilement le meilleur gardien de buts de la ligue avec une moyenne de seulement 2.300 points par partie. Seul Connie Dion rivalise avec lui avec une moyenne de 2.889 points par partie. Frank McColl, du Toronto, vient en troisième place avec 3.200 points. Les trois victoires consécutives du Canadien en 4 soirs, soit les 18, 19 et 21 novembre, contre Boston (à Montréal), Rangers (à New-York) et Boston (à Boston) respectivement, ont été récompensées sans les services de Ray Gelfin, blessé, et Glen Harmon, dont la main est fracturée. Wilf Field a superbement remplacé Harmon à la défense.

LA ROXIE va momentanément être publiée à Montréal. Johnny Greco a battu actuellement New-York, où il vient de battre Bobby Ruffin par décision en 10 rounds dans un match sensationnel, tandis que Dave Castillon s'attend à aller livrer quelques combats outre-mer, en Angleterre d'abord puis peut-être en France.

YVON ROBERT a perdu son championnat mondial de la lutte contre Cino Garibaldi. Le lendemain soir aux États-Unis, il était battu par Sander Sjabo et celui-ci devenait le champion mondial reconnu par la Nouvelle-Angleterre. Dans un match revanche, Robert a de nouveau perdu, par disqualification, contre Garibaldi. Un troisième match entre les deux vient d'être organisé.



Toe Blake

Très féminin



Ce ravissant chapeau, qui se porte très en arrière de la tête, est en feutre recouvert de tulle qui fronce tout autour du bord gainé de tissu doré.

Le tabac dans des contenants en verre

L'ordonnance qui interdit l'emballage du tabac et des produits du tabac dans des conte-

nants en verre a été abrogée. Cette ordonnance avait été mise en vigueur en mai 1943 lorsqu'il existait une pénurie de contenants en verre et qu'il avait été nécessaire de garder le verre pour les conserves d'aliments.



LE STYLE PERSAN lui-même apparaît dans les détails festonnés des poches, du bord des manches et du col de ce beau manteau sept huitièmes en mouton de Perse noir.

Léger comme une plume!



Voici quelque chose d'original et de nouveau: un turban et un manchon assortis en plumes d'autruche imitant le chinchilla rasé. Une jacinthe dans les tons prune et blanc garnit le côté relevé du turban. L'ensemble est d'un chic inouï.

Ancien système de rationnement

Pendant la guerre persane qui se termina par la bataille de Marathon en l'an 490 avant J.-C., l'état-cité d'Athènes fut menacé d'une sévère pénurie de vivres et de vin, ce qui donna lieu à l'introduction des plus lourdes cartes de rationnement jamais utilisées — des tranches de marbre où étaient gravés les noms d'articles à acheter suivant le système de rationnement. Il fallait présenter ces tranches de marbre au centre de distribution.

Restrictions abolies

Les restrictions sur les différentes grosseurs des contenants en verre pour les produits tels que la confiture, la gelée, la marmelade, le miel, le beurre de pistache et les olives sont maintenant relâchées. Quoique la pénurie de contenants en verre pour les aliments n'existe à peu près plus, on ne croit pas qu'il y ait beaucoup de contenants de dimensions plus petites.

Robes et manteaux

Mlle DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél.: CR. 1840



LES JEUNES ET JOLIES FEMMES restent fidèles aux fourrures de la famille du renard, malgré la vogue des fourrures à poils ras. Aussi Irene Manning a-t-elle choisi cette cape en renard teint lynx aux manches droites et sans col.



Savez-vous comment allumer un bon feu?



LE PREMIER PAS dans la préparation de votre feu de charbon consiste à remplir la grille de boules de papier journal.



REPANDEZ SUR LES JOURNAUX du petit bois de manière à obtenir des tisons qui allumeront rapidement votre anthracite.



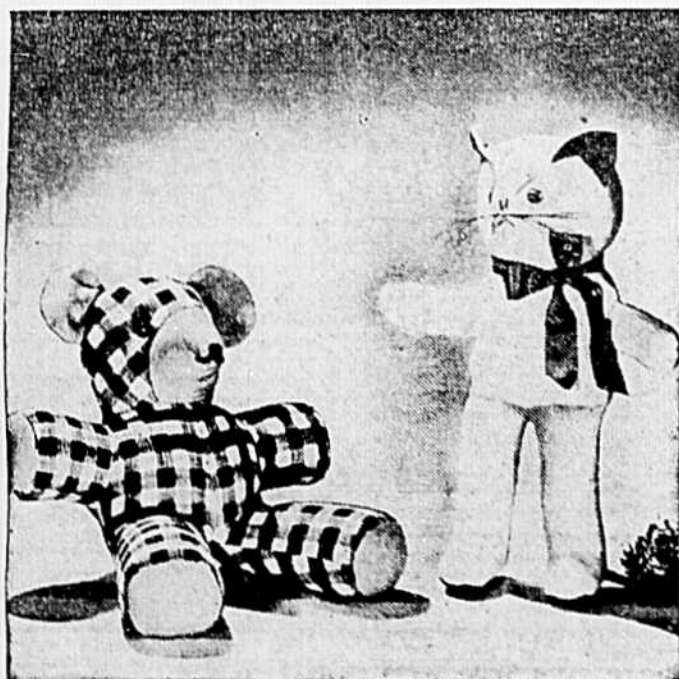
ASSUREZ-VOUS QUE LE TIRAGE de la cheminée est bon en la chauffant au préalable avec une torche enflammée.



QUAND LE FEU EST BIEN PRIS, ajoutez une petite pelletée de charbon et procédez ainsi par couches successives jusqu'à ce que votre grille soit remplie.



Des jouets peu coûteux



En fouillant dans vos tiroirs, vous trouverez bien un peu de gingham à carreaux blanc et noir pour faire cet ours et du coton blanc uni pour le chat. Des boutons de bottines feront les yeux. Et voilà de quoi garnir un arbre de Noël à bon compte.



De bons sous-vêtements chauds, à peu de frais

Avec la rareté de la main-d'œuvre et le nombre restreint des machines disponibles pour la fabrication des vêtements civils, la fabrication des sous-vêtements d'enfants a quelque peu souffert ces derniers temps. Beaucoup de mères trop prévoyantes achètent aussi plus que le nécessaire et privent d'autres enfants des sous-vêtements dont ils ont absolument besoin. Cependant, pour la maman industrielle qui possède dans son grenier ou dans ses armoires quelques vieux sous-vêtements de grande personne, le problème sera vite résolu. Avec les meilleurs, il y a toujours moyen de fabriquer une camisole, un caleçon ou une combinaison que les petits seront heureux de porter et qui les tiendra bien chauds pour l'hiver.



LA MARIONNETTE ILLUSTRE UN DETAIL du modèle ci-contre en satin noir, dont la jupe étroite dégage la jambe à la marche. Le peplum est en singe noir.

Nouvelles intéressantes pour le temps des fêtes

Le temps des Fêtes approche et beaucoup de ménagères se demandent s'il sera possible d'acheter cette année les fruits nécessaires aux traditionnelles célébrations de Noël et du Jour de l'An.

En général, les perspectives sont encourageantes. La Méditerranée étant maintenant ouverte au transport allié, nous recevrons cet hiver des dattes de l'Irak, soit une allocation de quatre mille tonnes environ. Il est cependant peu probable qu'elles arrivent avant Noël.

Au cours des dernières années jusqu'à tout récemment, l'Allemagne achetait presque toute la récolte de noix de l'Espagne et du Portugal. Ce marché lui a été enlevé par les victoires alliées et on croit que le Canada pourra maintenant se procurer des noix, amandes et avoines de ces deux pays.

Pacanes, amandes, noix écalées et non écalées nous arriveront de Californie avant les fêtes.

Les marchés de l'Ouest ont déjà reçu des stocks de raisins. On croit qu'il s'en trouvera suffisamment dans tout le pays pour répondre à la demande du temps de Noël. Le Canada recevra cependant environ neuf mille tonnes de moins de raisins de la Californie.

à cause de la mauvaise température qui a nui à la récolte.

Les pruneaux seront moins abondants. Il a aussi été impossible d'importer des pêches et des abricots séchés. Les figues sèches importées de Californie, soit deux millions de livres, devraient atteindre le marché canadien avant Noël.

Il est possible qu'une partie de cette allocation de deux millions de livres soit remplie par l'envoi d'autres fruits déshydratés.

Gants et mitaines en cuir ou coton

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé que la révocation des contrôles sur l'usage de l'élastique, des fermoirs et boutons-pressions s'applique seulement à l'usage de ces produits dans la fabrication des gants habillés en cuir, des gants et mitaines de travail en coton, etc. Les restrictions sur l'usage de l'élastique dans la fabrication des sous-vêtements, pyjamas et autres vêtements restent en vigueur.

Modèles petits et grands



CE COSTUME DE THEATRE est en lainage pourpre garni, au peplum, de sequins. Les bas portés par la marionnette sont de la teinte beige "almond". (Marque commerciale).

Il y aura bientôt plus de bijoux sur le marché

Toutes les femmes ont sans doute été intéressées par la nouvelle que les restrictions sur la plupart des bijoux jusqu'ici défendus ont été abrogées dernièrement par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Cependant, il ne faut pas s'attendre de pouvoir se procurer ces bijoux pour les fêtes puisque les manufactures travaillent actuellement à plein rendement afin de produire des modèles standards pour Noël.

Le prix de tout nouveau ou ancien modèle remis sur le marché est contrôlé par la Commission des Prix et du Commerce. Toute simplification et toute standardisation mises en vigueur par la Commission peuvent être conservées si le fabricant le désire.

Cette abrogation des restrictions sur les bijoux suit tout simplement la ligne de conduite que la Commission s'est donnée, à savoir: permettre aux fabricants de recommencer à travailler sur un pied d'après-guerre aussitôt que possible.

Culottes d'enfant

Une mère a confectionné de jolies petites culottes d'enfant dans une paire des siennes trop usées pour elle.



MADemoiselle VEUT GRANDIR, aussi porte-t-elle ce modèle en velours noir garni d'une berthe en dentelle blanche. Pour une jeune fille petite et menuë c'est très seyant.

Robe idéale pour dîner



Nadine Conner, du Metropolitan Opera, a une prédilection pour les robes qui tirent toute leur beauté de leur coupe et de leur simplicité. Elle porte ici un modèle du soir en crêpe "rose d'hiver" dont le drapé à la taille est accentué par une grappe de sequins pourpres.

Les membres de nos forces armées

Excellents centres d'a



Un piano, un pianiste, il n'en faut pas davantage pour que l'on forme cercle en chantant de vieux refrains comme les chansons nouvelles, même si l'on n'a pas beaucoup de voix.

(Clichés "Photo-Journal")



A Lachine, le Montreal Rotary Club War Service House est ouvert à tous les hommes, mais principalement aux aviateurs stationnés à Lachine. Le jeu de "chinese checkers" semble, ici, fort joyeux.



Les leçons de danse ont toujours du succès auprès des militaires. A la cantine Marjorie Davis, rue Peel, et à la hutte du Y.M.C.A. square Phillips, des leçons de danse sont données régulièrement pour ceux qui ne savent pas danser ou veulent perfectionner leurs pas. Leurs partenaires féminines travaillent généralement durant la journée et font du service récréatif, le soir, à tour de rôle.



Dans le district militaire No 4, il y a au moins 18 troupes qui donnent des représentations pour les membres de nos forces armées dans des camps, des baraques et des centres de la ville même.



Photographiés au Palais d'Or, où ils prenaient quelques liqueurs douces: Ben Stillweel, Rosamond Craig, Joyce Gosselin, Dolly Gillon et Dick Crane, qui tous arborent le plus joyeux des sourires.

**GUY
L'ECLAIR**PAR
ALEX
RAYMOND

LES SERVITEURS DE ROBERT TRANSPORTENT LA CARCASSE DU MONSTRUEUX LÉZARD. DANS UN CHANGEMENT SUBIT D'HUMEUR, ROBERT, SOURIANT, DIT: "MAINTENANT, MES CHARMANTS HÔTES, DANSONS ET SOYONS GAIS."



GUY ARRÊTE À LA PORTE DE LA SALLE DE DANSE: "NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE FAIRE UNE LONGUE DANSE, NOUS PARTONS." ROBERT RÉPLIQUE EN FRONÇANT LES SOURCILS: "VOUS DANSEZ; J'Y TIENS POUR MA SATISFACTION PERSONNELLE; DE PLUS..."



"VOUS NE PARTIREZ PAS AVANT QUE JE VOUS EN DONNE LA PERMISSION," DIT ROBERT D'UN TON AUTORITAIRE; ET, SUR CE, IL ENTRAÎNE LISE DANS UNE DANSE FRÉNÉTIQUE.



UNE DANSE AVEC LUCIE EST UN CHARMÉ EXQUIS! "POURQUOI VOUS EN ALLER? NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ HOSPITALIERS?" DEMANDE-T-ELLE D'UN TON LANGOUREUX. GUY LA REGARDE DANS LE FOND DES YEUX: "HOSPITALIERS?... PEUT-ÊTRE TROP."



GUY ESSAIE, À L'INSU DE ROBERT, SI POSSIBLE, D'AMENER LISE À L'EXTÉRIEUR, SUR LA TERRASSE D'ATERRISSAGE. "PARTONS D'ICI DÈS LA PREMIÈRE CHANCE QUE NOUS AURONS." LISE RÉPOND BRUSQUEMENT, COMME SUR UN ORDRE: "NON, PAS TOUT DE SUITE! ROBERT N'EST-IL PAS UN HOMME CAPTIVANT?"

La semaine prochaine: INTRIGUE DE ROBERT

ALINE

l'Orpheline

PUIS QUE SUSIE A MENACE RETOURNER A L'ORPHELINAT, MME BROCHU EST PLEINE D'EGARDS...

JE SAIS COMMENT LA PRENDRE! JE SUIS INDEPENDANTE ET ÇA LUI FAIT PEUR...

A LA SEULE PENSÉE QUE JE PUIS LA LAISSER SEULE, ELLE A DES ATTENTIONS POUR MOI...

J'ESPÈRE QUE SES SENTIMENTS SONT PLUS PROFONDS ET PLUS DESINTÉRESSÉS...

TU SAIS, MAMAN, MME BROCHU NE PERMET À ALINE DE SORTIR.

EH BIEN, ALLEZ CHEZ ELLE!

NOUS FERONS UNE MASCARADE SURPRISE À ALINE...

ÇA LUI FERA PLAISIR!

CROIS-TU QUE MME BROCHU NOUS LAISSERA ENTRER?

POURQUOI PAS? N'EST-ELLE PAS PRÉSIDENTE DU CERCLE D'ENFANTS?

PAS DE GAMINERIES ET MME BROCHU NE POURRA NOUS REFUSER.

TU AS DU TRAVAIL, NE T'OCCUPE PAS DE LA PORTE; JE RÉPONDRAI.

DES ENFANTS! OH! LES PARENTS DEVRAIENT LES FAIRE ENTRER DES QUE L'OBSCURITÉ COMMENCE.

BONSOIR, MME BROCHU.

Aline est ici?

UNE SURPRISE POUR ELLE!

VOUS AVEZ DE BEAUX COSTUMES, MES ENFANTS!

ALINE EST TRÈS OCCUPÉE; JE LUI DIRAI QUE VOUS ÊTES PASSÉS.

Vieille matrone...

Que ferons nous?

Allons faire la fête chez moi!

CE SERA UNE FÊTE MANQUÉE!

QUELQUES ENFANTS; JE SAVAIS QUE TU NE VOUDRAIS PAS LES VOIR.

ON DIT QUE LES MECHANTS ONT DES PRESENTIMENTS... C'EST LE CAS DE MME BROCHU...

SUSIE

Elle ne s'allume pas?

4 LUMIÈRES DE POCHE, AUCUNE DE BONNE!

JE REGRETTE, LUC, JE N'AI PAS DE PILE SÈCHE.

EH BIEN, JE PRENDRAI UN FALOT.

J'AURAI DE LA LUMIÈRE QUAND JE VOUDRAI.

UNE INVENTION, PAPA?

Que deviendra-t-il dehors?

C'est fait pour aller dehors.

Pas mal, hein?

ÇA ÉCLAIRE PARTOUT ET NON UN SEUL POINT.

PEUX-TU L'ÉTEINDRE?

QUAND JE VOUDRAI, C'EST FACILE.

ÇA FAIT DE GROS OMBRES.

JE SUIS GROSSE COMME...

Ça éclaire autant qu'une lampe de rue.

Tu souffles dessus.

Comment l'éteins-tu?

PAPA A FAIT UNE INVENTION QUI METTRA EN FAILLITE LES PRODUCTEURS DE LUMIÈRES DE POCHE!

Exigez toujours notre section comique



Suivez les pages comiques de Photo-Journal



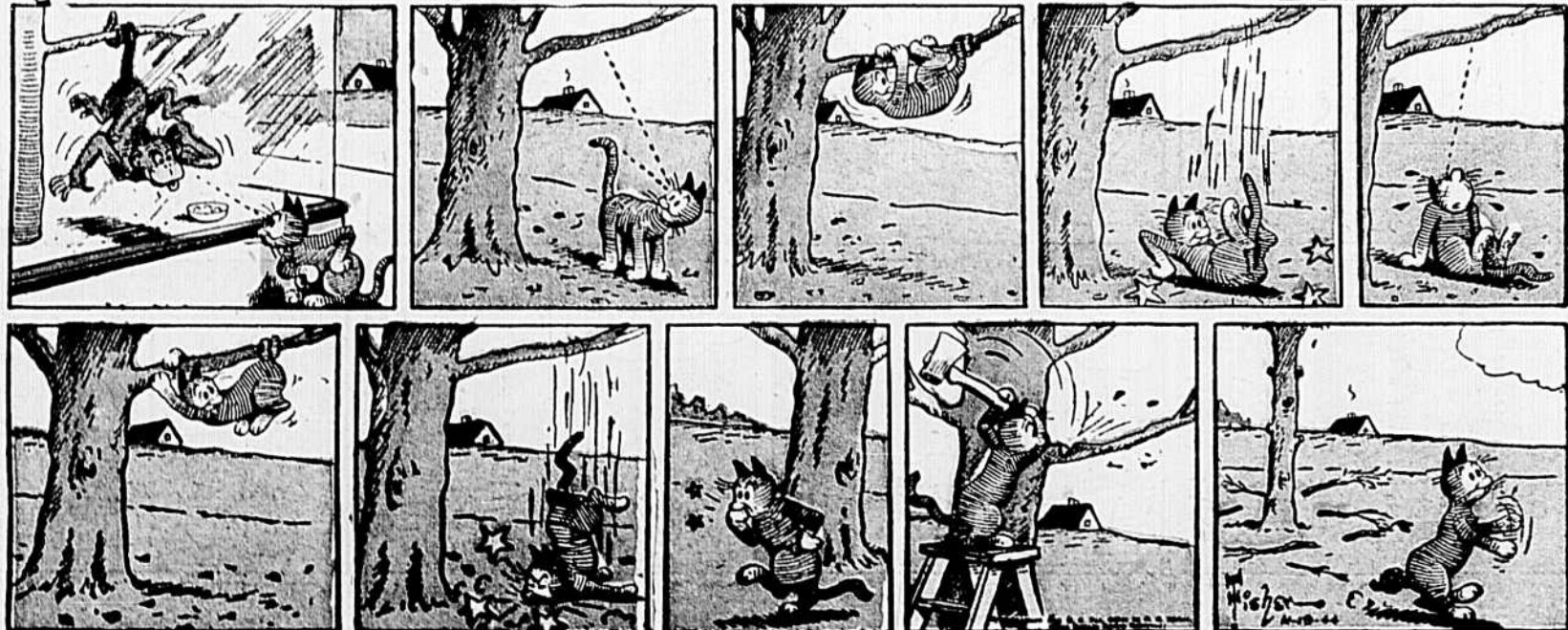
Si vous perdez . . . vous recevrez deux fois plus.



LE CHAT TOTO

Aux grands maux, les grands remèdes.

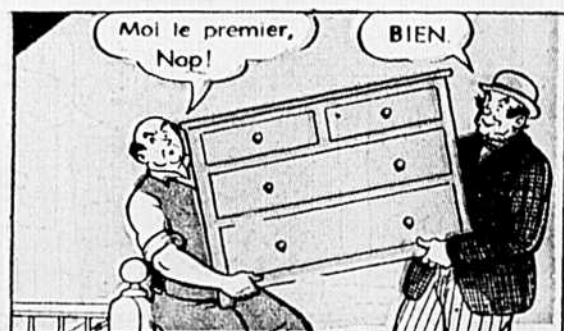
BUD FISHER



NAPOLEON LETENDRE

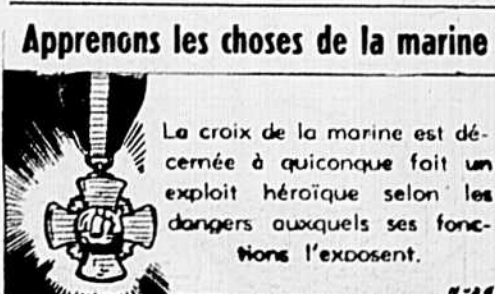
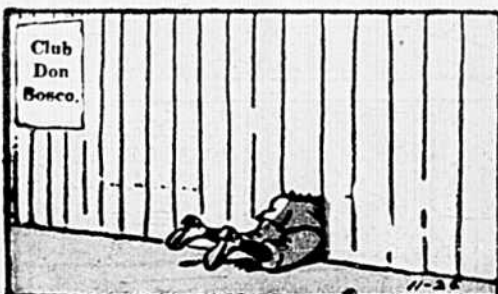
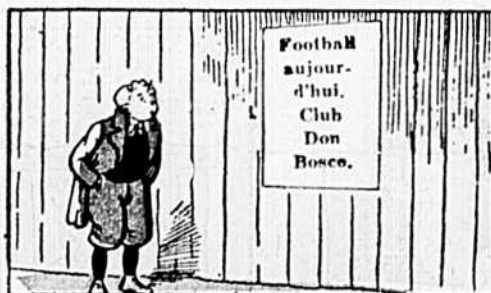
par

LANK LEONARD



JERÔME A TOUJOURS TORT

Par LANK LEONARD





LA PANTHÈRE NOIRE

par
Tarpe Mills





ées ne s'ennuient pas à Montréal

accueil et de récréation

en transit à Montréal et n'y passeront que quelques heures.

On peut se procurer tous les renseignements concernant les centres d'accueil et de récréation, les privilèges offerts aux hommes et aux femmes en service et l'hospitalité des familles à leur disposition, au Bureau du Service d'Information de Guerre, au square Dominion, pour ceux et celles qui ne sont pas gradés. Les officiers ont leur Bureau d'Information des Officiers, à l'hôtel Mont-Royal. Presque tous les centres et le Y. M. C. A. se chargent d'héberger ceux qui n'ont pas une famille pour les recevoir.

Comme on le voit, la vie militaire n'est pas triste à Montréal où tout a été prévu pour le confort, la saine détente et le maintien du bon moral des troupes.



Dans certains centres, on danse au son d'un orchestre véritable plusieurs fois par mois, le reste du temps on s'arrange avec un phonographe et des disques. La centre fournit les hôtes et l'on peut constater que chacun profite de l'occasion.



La piste de patinage à roulettes, à Delorimier, est très populaire. On voit Jean-Arthur Frenette aidant Jean Smye à fixer ses patins pendant qu'Eddie Thérien regarde.



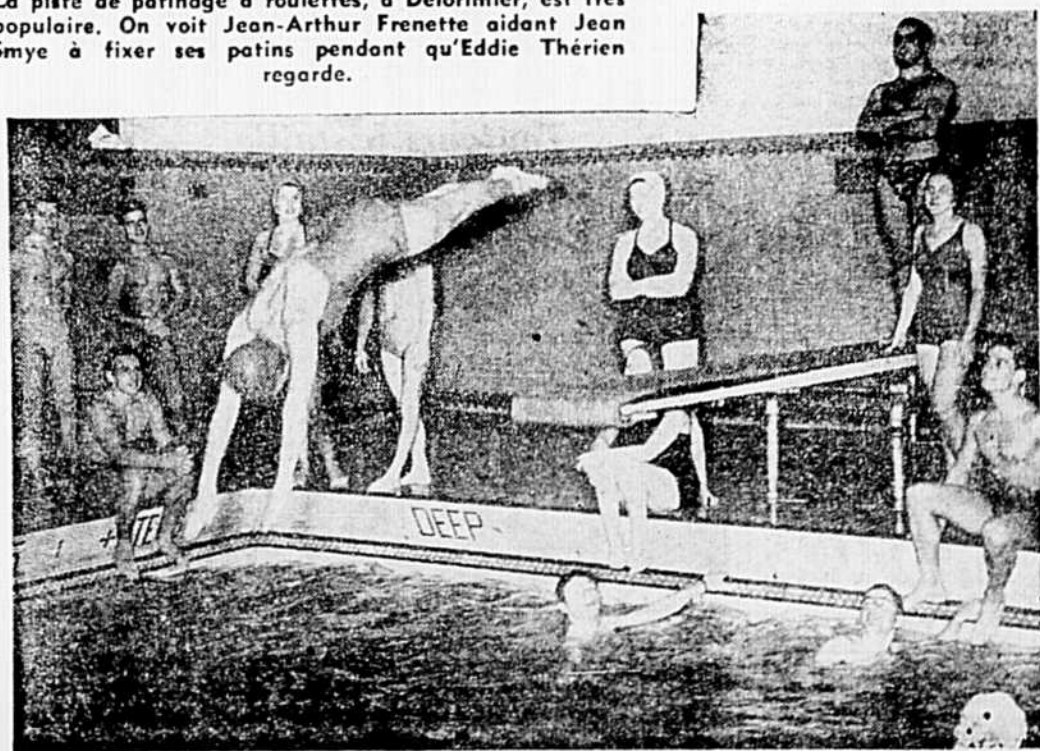
Rien ne vaut un petit air d'accordéon pour déchaîner la gaieté autour de soi.



Jean Smye, de Brockville, Ontario, stationnée à Montréal, patine avec Jean-Arthur Frenette à la piste Delorimier.

(Clichés "Photo-Journal")

Il y a aussi des piscines pour ceux qui aiment la nage. Dans les différents Y.M.C.A. de la ville et à la Palestre Nationale, les piscines sont ouvertes à tous les membres des forces armées. Nous voyons ici un groupe mixte à la piscine du Y.M.C.A. de Verdun.



Etes-vous du type dramatique?



On porte des blouses pour le soir... et des capuchons. Voilà une des nouveautés de la mode cet hiver. Mais attention! que le capuchon soit en dentelle, en lamé, en velours ou en tissu de laine, ne vous aventurez à le porter que si vous possédez un type vraiment dramatique, comme Kay Francis, par exemple, ou si vous êtes une frêle beauté féminine. Une femme banale affublée d'un capuchon aurait l'air tout simplement ridicule.

Obtenez un buste parfait



Bien des femmes sont malheureuses de l'insuffisance de leur buste et reconnaissent qu'une robe de bonne coupe n'est vraiment mise en valeur que par un buste aux courbes parfaites. Voici un exercice qui les intéressera. Dans la position indiquée par Pat Clark, de la Warner Bros., tenez fermement votre bras droit avec la main gauche et le bras gauche avec la main droite tout en essayant de pousser vos bras l'un vers l'autre. Reposez-vous. Répétez 100 fois par jour. Il faut au moins 2 mois pour obtenir un résultat.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de
l'université
de Montréal

PAUL E.
Talbot
Bachelier
en
optomé-
trie.

PRESCRIPTION
DES
VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT 330, RUE SAINT-GEORGES
CA. 7616 ST-JEROME — TEL. 171

Du nouveau
pour
le soirChangez
d'horizon

Même si vous êtes une maîtresse de maison très occupée vous devez de temps à autre changer d'horizon et chercher dans la fréquentation d'autres personnes la détente nécessaire et l'élargissement de votre point de vue. Ayez aussi pour principe de vous "habiller", quand vous sortez, c'est-à-dire de ne pas vous contenter de jeter un manteau sur votre robe de maison mais de revêtir, comme Marjorie Hoshelle, de la Warner, des vêtements simples et propres qui vous donneront vraiment la sensation d'un changement.

Législation
bienfaisante

LONDRES, 28. — D'après les termes de la législation, les jeunes gens ne sont pas traités comme des prisonniers; ils sont confiés à des institutions spéciales, dites "Borstal", où leur développement mental, physique et moral est surveillé par des experts. D'après les derniers rapports, 63,5 pour cent des jeunes gens libérés de ces institutions après un traitement d'un an à trois ans n'enfreignent plus les lois.

Pour les enfants

Des centaines de petits bas et chaussettes ont été tricotés avec la bonne laine obtenue de vieux chaussons et chandails.

Des perles partout

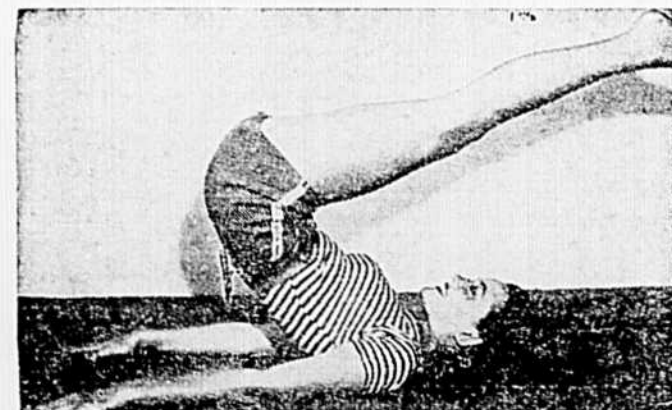


Pour "habiller" des cheveux trop raides pour garder une ondulation ou encore trop frisés pour subir une nouvelle permanente, inspirez-vous de notre modèle qui, en combinant les peignes garnis de perles et les tresses, a réussi une attrayante coiffure du soir. Un collier et des boucles d'oreilles également en perles ajoutent leur note ravissante.



LA BEAUTE DU DOS N'EST PAS A NEGLIGER, surtout chez une jeune fille. Il y a la bonne tenue, d'abord qui s'acquiert par les exercices voulus, et la beauté, ensuite, que confèrent les douches, massages, savonnages, etc. Elspeth Eric, actrice de la radio, trouve que les soins du dos sont aussi importants que ceux du visage.

Toujours la taille



Voulez-vous maigrir de la taille et de l'abdomen? Voici un fameux exercice qui vous demandera juste un peu d'entraînement et de patience. Dans la position indiquée par Dorothy Malone, de la Warner Bros., tâchez de toucher le plancher avec la pointe de vos pieds. Revenez à la position allongée.

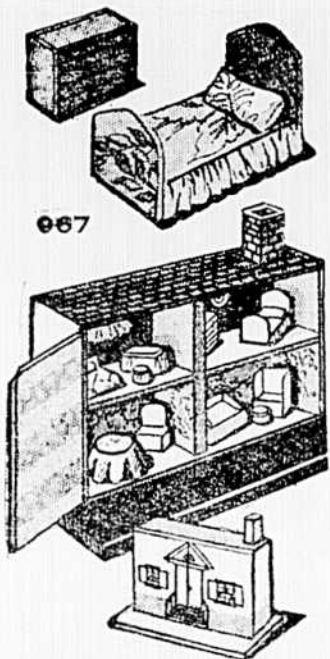
4825
SIZES
6-14

Jumper attrayant

No 4825. — Voyez ce patron ; vous pouvez confectionner à votre fille en peu de temps ce joli jumper si attrayant. Vous trouverez dans le patron un modèle de blouse et les motifs de broderie pour le jumper.

Le patron se vend dans les grandeurs pour fillettes de 6 à 14 ans. La grandeur 10 ans demande 2 verges de matériel de 35 pouces de largeur pour le jumper et 1½ de verge pour la blouse.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4825, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) À DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



967

Une maison de poupée

PATRON NO 967. — Voici des jouets qu'une maman ingénieuse pourra fabriquer pour sa fille. La maison se fait avec une boîte à cigares et des retailles de papier-tenture; les meubles sont recouverts de retailles de tissus.

Le patron no 967 comprend des modèles de la maison et des meubles; les indications nécessaires au succès du travail.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 967, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) À DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Consommation du beurre au Canada

Même depuis l'application du rationnement, la quantité de beurre consommé au Canada en 1943 a atteint le chiffre énorme de 337 millions de livres, soit 28.5 livres par tête de la population.

Pourquoi l'homme ne s'habillerait-il pas avec un peu plus de bon sens?

Ceux qui ont fait l'autre guerre et qui ont été appelés une fois encore à servir dans l'armée, au cours de la présente guerre, se rendent compte des progrès considérables accomplis dans l'habillement des troupes. Ils se rappellent ce col rigide qui leur sciait le cou et auquel ressemblait encore le col rigide des soldats de l'armée allemande.

L'armée de 1944 est pourvue de chemises et de vestes ressemblant à celles des civils et on a vu disparaître presque complètement les boutons et clous dont les cous de tant de militaires avaient à souffrir autrefois. On se rappelle que les officiers devaient porter, en tenue de parade, des bottes et des

FAUT PAS S'EN FAIRE

Les apparences

Rien de plus trompeur que les apparences quand on ne connaît pas la mentalité particulière des gens que l'on juge. C'est ainsi que des gens, qui mettent les pieds en France et en Belgique pour la première fois de leur vie, sont enclins à formuler des jugements définitifs dont ils ne mesurent pas toujours l'exactitude et la portée. Ils se fient aux apparences et tout est dit.

On a beaucoup parlé de la misère des populations de ces deux pays, mais depuis que les troupes alliées y ont pénétré il semble que, d'après des témoignages récents, on voudrait la sous-estimer. Nombreux sont ceux qui froidement affirment qu'on y mange mieux et qu'on s'y habille mieux qu'en Angleterre, par exemple.

Il faut savoir que la ménagère belge, comme la ménagère française, est un modèle de savoir-faire et d'économie domestique. Non seulement elle s'y connaît en bonne cuisine, mais elle sait encore tirer parti de rien. La femme française est une raccommodeuse hors ligne et lorsqu'elle déclare un vêtement usé, c'est que vraiment il ne peut plus être repris, retailé, réajusté ou retourné. Avec l'excellence des tissus français d'avant-guerre, rien d'étonnant que des vêtements de bonne coupe aient pu résister quatre ou cinq ans.

Mais tout cela, les Françaises et les Belges ne sont pas obligées de le crier sur les toits. Se vanter n'est d'ailleurs pas dans leur caractère. C'est pourquoi lorsqu'elles offrent avec une générosité hospitalière leur dernière bouteille de bon vin ou qu'elles s'habillent décemment, elles donnent prise aux apparences. Il est dommage de constater qu'on en tire de sottes conclusions.

Généviève

Papier

Les restrictions sur la fabrication de certaines matières imprimées ont été levées et les quotités pour les périodiques et les publications diverses ont été augmentées, mais l'augmentation de la consommation du papier continuera cependant à être limitée. Chaque acheteur de papier d'impression sera libre de disposer à sa guise du papier qu'il peut se procurer. Cependant, l'administrateur de l'édition, de l'imprimerie et des industries connexes fait remarquer que les approvisionnements de papier d'impression étant inadéquats pour faire face à la demande possible d'imprimés moins essentiels, chaque usager devra prendre les mesures nécessaires pour que les besoins essentiels soient d'abord satisfaits. Pour certaines publications, on peut obtenir, sur demande, des certificats d'exemption pourvu qu'on n'utilise pas plus de quatre tonnes de papier au cours d'un trimestre; pour d'autres publications, on peut recevoir, sur demande, une augmentation sur les quotités actuelles. Sur demande également, les nouvelles publications pourront recevoir des quotités similaires de papier.

éperons. Or nombre d'entre eux n'avaient pas de cheval. Des médecins devaient ainsi porter bottes et éperons sans aucune nécessité.

Mais le mâle étant un animal supérieur, comme tout le monde sait, se plaît parfois à ridiculiser les femmes, surtout au point de vue du costume. Mais qu'il fasse un retour sur lui-même et il verra que le moment serait peut-être fort propice pour lui d'entreprendre une réforme du costume masculin.

Cols rigides

Prenons, par exemple le col blanc rigide. C'est une question d'hygiène et de bon sens commun. Ce col est attaché, en avant et en arrière, à la bande du cou de la chemise. Cette bande forme une couche de toile rigide et empestée qui comprime les vaisseaux sanguins conduisant le sang au cerveau, un organe qu'il semble utile parfois de conserver en bon état. Autour de cette bande nous plaçons le col qui forme une double couche de toile rigide, épaisse et dure. Lorsque le col est un peu rugueux, dans le haut, il gratte notre cou et forme alors sur notre peau une bande qui constitue le terrain tout désigné pour y cultiver les échauffures, les boutons et les furoncles. C'est un vrai supplice. Pourquoi ne pas porter un simple col souple et doux et que le bureau d'hygiène devrait interdire d'empêcher?

Le gilet

Prenons, maintenant le gilet. C'est une partie indispensable et logique du costume masculin, pendant l'hiver! Quel rôle joue-t-il? Est-il beau? Est-il chaud? Comment le serait-il sans manches et avec sa légère doublure du dos? Quoi qu'il en soit, avec nos maisons et nos bureaux surchauffés, en hiver, les hommes sont trop chaudement vêtus et, lorsqu'ils sortent dans la rue, ils endossent un pardessus qui serait digne de

4788
12-22"

Trousseau de poupée

NO 4788. — Pour les étrennes de votre filleule, confectionnez-lui tout un trousseau nouveau pour sa poupée. Vous verrez la joie de la petite lorsqu'elle verra les robes et les blouses semblables aux siennes.

Le patron se vend pour les poupées dont les longueurs varient entre 12 et 22 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4788, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) À DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

figurer dans l'équipement d'une expédition arctique. Le gilet ne sert qu'à porter les crayons... que nous oublions généralement, les stylos... qui coulent, les montres que nous n'y mettons pas car nous avons des montres-bracelets.

Les revers des pantalons

Quant aux revers des pantalons, je devrais laisser ce sujet à quelque homme spécialisé dans l'investitive. Ils servent à recueillir une bonne petite réserve de poussière de rue et de boue.

Et que dire des quatre boutons qui ornent si inutilement les revers du bas de nos manches? A quoi servent-ils?

Et les chapeaux? (Les hommes

Méfais des gaz délétères

On estime que 159 personnes meurent annuellement pour avoir respiré des gaz empoisonnés. Une bonne précaution à prendre : ne vous endormez jamais lorsque le café ou un liquide quelconque bout sur le poêle à gaz. Le liquide peut renverser et éteindre le feu. Vous savez ce qui arrive ensuite. Le gaz qui se dégage du charbon est une autre menace. Surveillez votre fournaise. Nettoyez-la régulièrement de même que les tuyaux. Rappelez-vous que la prudence est mère de la sûreté.

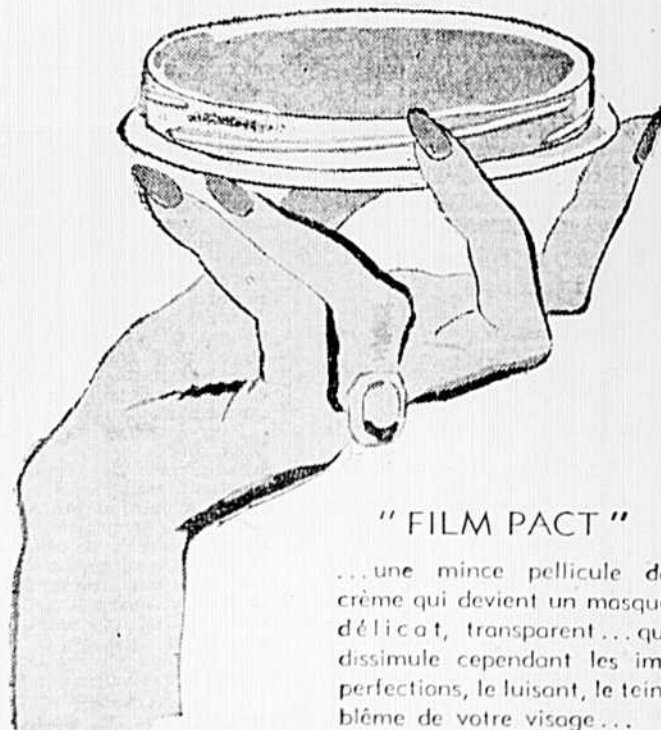
aiment tant faire de l'esprit sur les chapeaux de ces dames!) Quel est la signification de ce joli ruban et de son petit noeud qui doit invariablement orner le chapeau des hommes? Il semble déplacé en nos temps prosaïques. Un homme de génie, un révolutionnaire nous débarrassera-t-il de toutes ces anomalies?

DUPIUIS

Une création pour "VOUS"

par

Helena Rubinstein



"FILM PACT"

...une mince pellicule de crème qui devient un masque délicat, transparent... qui dissimule cependant les imperfections, le luisant, le teint blême de votre visage...

DEUX PREPARATIONS

"FILM PACT"

HELENA RUBINSTEIN

L'une pour peau sèche, l'autre pour peau huileuse

Rachel — Peachbloom
Mauresque — Rico Tan
sont les nuances offertes. La boîte 1.00

POUDRE FINE

HELENA RUBINSTEIN

dans les teintes ci-dessus.

1.25 — 2.00 — 3.75

Articles de toilette

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.

RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Quelque chose de nouveau et d'original!

• "Rouleaux" de jambon • "Rouleaux" au chou avec épinards

1 1/2 livre d'épinards,
5 c. à table de farine,
1/4 à 1/2 c. à thé de sel,
6 tranches de jambon bouilli,
5 c. à table de beurre,
1 1/2 tasse de lait,
quelques grains de poivre,
moutarde préparée.

Coupez les tiges des épinards, lavez-les avec beaucoup de soin, enlevez les feuilles gâtées et les parties coriées, puis faites-les cuire dans une petite quantité d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Faites égoutter, puis hachez-les grossièrement. Faites de nouveau bouillir le liquide des épinards jusqu'à réduction d'un tiers de tasse. D'autre part, faites fondre le beurre au bain-marie, ajoutez la farine et mélangez bien le tout. Ajoutez alors le lait, graduellement, et faites cuire jusqu'à épaississement, en brassant constamment. Ajoutez la liqueur des épinards, le sel et le poivre. Ajoutez 1/2 tasse de cette sauce blanche aux épinards et brassez légèrement ceux-ci dans cette sauce. Répartissez sur les tranches de jambon un peu de moutarde préparée et mettez une cuillerée à table de la préparation au centre de chaque tranche de jambon. Roulez puis attachez avec des cure-dents, et mettez dans un plat beurré allant au four. Mettez le reste de la sauce blanche autour des rouleaux, puis couvrez et faites cuire au four modérément chaud (375° F.) pendant 15 minutes. Enlevez le couvercle, puis continuez la cuisson encore 10 à 15 minutes. Vous aurez 6 délicieux "rouleaux" au jambon.

• Autres rouleaux au jambon

1 1/2 tasse de lait,
1/2 de tasse de céleri finement haché,
1 c. à table d'oignon haché,
1/4 c. à table de beurre,
sel et poivre,
1 tasse de pain à la farine de blé d'Inde, émietté,
1 c. à table de persil haché,
1 oeuf,
6 tranches minces de jambon bouilli.

Faites chauffer une tasse de lait, puis jetez par-dessus les miettes de pain de blé d'Inde. Laissez tremper 20 minutes. Ajoutez ensuite le céleri, l'oignon, le persil, le beurre fondu, l'oeuf légèrement battu, le sel et le poivre au goût. Divisez en 6 portions. Déposez une portion sur chaque tranche de jambon, enveloppez, puis attachez avec des cure-dents. Mettez dans un plat beurré allant au four, jetez par-dessus le reste du lait, couvrez, puis faites cuire pendant 15 minutes à four modérément chaud (375° F.). Découvrez ensuite, puis continuez la cuisson encore 15 minutes. Servez très chaud avec des croquettes de pommes de terre au persil.

• Sauce au bacon pour servir avec choux de Bruxelle

Voici une très appétissante sauce pour servir avec les choux de Bruxelles, choux-fleurs, brocolis ou choux ordinaires. Faites une sauce blanche, vous servant de 2 c. à table rées à table de farine à pain, et une tasse de lait. Quand la sauce est bien lisse et épaisse, ajoutez 2 tranches de bacon cuit et coupé en petits cubes, et 1/2 de tasse de fromage râpé, avec sel et poivre au goût. Faites cuire la sauce au-dessus de l'eau chaude jusqu'à ce que le fromage soit bien fondu. Cette sauce est délicieuse.

5 feuilles de chou,

1 tasse de riz cuit,
1 jaune d'oeuf,
1/2 c. à table de piment vert haché,
1/2 de tasse de soupe aux tomates condensée,
1/2 tasse de jambon cuit, finement haché,
1 tasse de fromage canadien haché,
1 c. à table d'oignon haché, sel et poivre,
1/2 de tasse d'eau.

Faites cuire les feuilles de chou dans l'eau bouillante salée jusqu'à attendrissement. Faites égoutter parfaitement. Combinez le jambon avec le riz, le fromage râpé, le jaune d'oeuf battu, l'oignon, le piment vert et les assaisonnements au goût. Mettez une cuillerée à table de ce mélange dans le centre de chaque feuille de chou et enveloppez bien avec la feuille. Mettez les rouleaux dans un plat allant au four, puis jetez par-dessus la soupe aux tomates combinée avec l'eau. Faites cuire à four modérément chaud (375° F.) pendant à peu près 30 minutes.

• "Rouleaux" jambon-bananes

1 c. à table de beurre amolli,
6 tranches minces de jambon bouilli,

sauce au fromage,
1 c. à table de moutarde préparée,
6 bananes fermes pelées.

Mélangez ensemble le beurre et la moutarde, puis répartissez sur les tranches de jambon une légère couche. Mettez une banane sur chaque tranche de jambon, enveloppez-la et attachez avec des cure-dents. Mettez dans un plat allant au four, préalablement beurré, et jetez par-dessus les rouleaux la sauce au fromage. Faites cuire à four modérément chaud (350° F.) pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que les bananes soient bien tendres, ce qui est facile à constater en piquant les bananes avec une fourchette. Servez très chaud avec le reste de la sauce au fromage du plat de cuisson.

Pour la sauce au fromage: Vous faites fondre 2 cuillerées à table de beurre, puis ajoutez 2 cuillerées à table de farine à pain, et brassez jusqu'à bouillonnement. Vous ajoutez alors 1/4 de cuillerée à thé de sel, puis graduellement, 1 tasse de lait. Brassez jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse, épais et lustré, puis ajoutez le fromage et continuez la cuisson jusqu'à ce que le fromage soit bien fondu.

• Tranches de pain de viande roulées

1/2 tranches de pain de viande (grandes)

de 1/4 de pouce d'épaisseur,
6 tranches de pain rôti coupé en cubes, (6 à 7 tranches)

1/2 c. à table d'assaisonnements mélangés,

1/2 de tasse de graisse de bacon,

1 tasse d'oignon haché,

1 c. à table de sel,

1 pincée de poivre,

1/2 de tasse d'eau bouillante.

Faites fondre la graisse de bacon, ajoutez l'oignon, puis faites cuire jusqu'à ce que l'oignon soit clair et commence à tourner au jaune. Mettez la graisse et l'oignon par-dessus les cubes de pain rôti. Ajoutez les assaisonnements et l'eau bouillante, puis mélangez bien le tout. Sur chaque tranche de pain de viande, mettez quelques cuillerées à thé de ce mélange, puis roulez la tranche tout autour, attachez avec des cure-dents pour empêcher la farce de s'échapper. Faites cuire pendant 30 minutes dans un four modérément chaud. Servez avec une sauce espagnole ou une sauce aux tomates. Les tranches de pain de viande devront être très grandes.

Avez-vous goûté à ces nouveaux mets qu'on appelle "rouleaux à la viande" et qui deviennent très à la mode? Ils sont d'une saveur exquise et font les délices des plus fins gourmets. Par ces temps froids d'hiver, on éprouve le besoin d'une nourriture substantielle, mais qui en même temps flatte le palais, et puis, l'originalité de certains mets suffit parfois à mettre en appétit, comme on dit souvent, même ceux qui n'en ont pas. De simples tranches bien minces de jambon au four donnent le détail dans cette page, font des plats succulents qui vous attireront certainement les plus chaleureux compliments quand on y aura goûté une fois. Mais pour que ces mets soient parfaitement réussis, il faut suivre à la lettre les directives données à cet effet. Ceci est de la plus grande importance. Donc, vos recettes en mains, essayez ces plats originaux qui feront fureur sur votre menu.

• Jambon et asperges en rouleaux

(avec sauce au fromage)

6 tranches minces de jambon cuit,

(6 pouces par 2 1/2 pouces),

1 1/2 tasse de lait,

1 boîte d'asperges,

1 tasse de fromage canadien râpé,

4 c. à table de farine,

1/2 c. à table de sel.

Mettez 4 à 6 pointes d'asperges sur chaque tranche de jambon, roulez, puis attachez avec des cure-dents. Mettez dans un plat, recouvrez d'une sauce au fromage, et faites cuire à four modéré pendant 20 minutes.

Pour faire la sauce au fromage: Faites fondre le beurre au bain-marie, mélangez ensuite avec la farine jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir, ajoutez le lait et cuisez encore un peu, puis ajoutez le fromage râpé, et laissez cuire jusqu'à ce que ce soit bien lisse et crémeux. Procédez comme il est dit pour les rouleaux aux asperges.

• Riz à la crème

1 enveloppe de gélatine,

1 tasse de riz,

1/2 tasse de sucre,

1 tasse de crème (fouettée si possible),

1/2 tasse d'eau froide,

2 tasses de lait,

1 c. à table de vanille,

fruits en conserve ou confits.

Mélangez la gélatine avec l'eau. Laver le riz dans plusieurs eaux, le faire cuire rapidement dans de l'eau bouillante pendant 8 minutes. Assécher, puis ajouter le lait, cuire doucement jusqu'à ce que le riz soit bien tendre et le lait absorbé. Verser la gélatine, ajouter le sucre et la vanille, puis retirer du feu, refroidir légèrement, et battre la crème dans ce mélange. Verser dans un moule préalablement passé à l'eau froide et mettre dans un endroit froid, jusqu'à durcissement. Renverser pour servir, et recouvrir de fruits.

• Pouding au citron

1 tasse de miettes de pain,

1 c. à table de beurre,

1 citron,

1 chopine de lait,

2 oeufs,

1 tasse de sucre.

Faites chauffer le lait. Ajoutez les miettes de pain, puis laissez refroidir et ajoutez les jaunes d'oeufs battus et 1/2 tasse de sucre. Faites cuire environ une demi-heure. Battez les blancs d'oeufs ferme. Ajoutez le reste du sucre et le jus d'un citron. Mettez cette meringue sur le dessus du pouding et faites brunir au four. Garnissez avec des cerises confites, ou des pointes de gelée rouge.

"Rouleaux" au steak de boeuf

1 livre de steak de boeuf, dans la ronde, tranché mince,

1 oeuf,

1 c. à table de lait,

5 c. à table de saindoux,

4 tranches de pain blanc,

1 petit oignon haché,

1 c. à table de catsup aux tomates,

sel et poivre au goût.

Coupez le steak en 4 carrés. Saupoudrez de sel, de poivre et de farine chaque morceau. D'autre part, combinez le pain coupé en petits cubes avec l'oignon préalablement frit jusqu'à léger brunissement, puis ajoutez l'oeuf, le catsup aux tomates, le lait et les assaisonnements. Répartissez cette farce sur la viande, roulez chaque morceau, puis attachez avec des cure-dents de manière à ce que la farce ne puisse s'échapper. Faites frire dans une graisse chaude jusqu'à ce que ce soit bien brun. Ajoutez assez d'eau pour atteindre le dessus des rouleaux. Couvrez, puis laissez mijoter doucement pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit bien tendre; ajoutez de l'eau si nécessaire. Servez avec une sauce, des pommes de terre frottées et des légumes verts.

• Tapioca aux pommes

3 pommes tranchées minces,

1/4 de c. à table de cannelle,

1 tasse de raisins,

1/4 de c. à table de sel,

1/2 de tasse de tapioca granulé,

1/4 de c. à table de muscade,

2 c. à table de beurre,

2 1/2 tasses d'eau chaude,

1/2 de tasse de sucre brun.

Mettez les pommes et les raisins dans un plat allant au four, préalablement beurré et profond. Ajoutez 1/2 tasse de sucre brun, les épices et le beurre. Faites cuire le tapioca au bain-marie avec le sel et le reste du sucre brun, puis versez sur les pommes. Faites cuire à four modérément chaud (350° F.) pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servez chaud, avec de la crème.

• "Rouleaux" farcis de légumes

(Salade)

1/2 tasse de carottes cuites

coupées en très petits cubes,

1/2 tasse de petits pois verts

cuits ou en conserve,

1 c. à table de cornichons sucrés,

finement hachés,

1 tasse de pommes de terre

cuites, coupées en très

petits cubes,

1/2 tasse de céleri haché

finement,

1 c. à table d'oignon finement

haché,

mayonnaise,

15 tranches minces de jambon cuit.

Mélangez les carottes avec les pommes de terre, les pois, le céleri, l'oignon et les cornichons. Humectez avec la mayonnaise, puis assaisonnez de sel et de poivre au goût. Mettez une généreuse cuillerée de ce mélange sur chaque tranche de jambon, puis roulez-les. Dans chaque assiette à salade individuelle, déposez 3 rouleaux sur un lit de laitue finement hachée, puis arrosez d'un peu de "French dressing". Cette recette vous donnera environ 4 services.



Pâté à sandwichs

Distributeur

J.-René

Quimet

Ltee

4837, Boyer

FA. 3021

Montréal

L'AVIS DU DOCTEUR

Appareils acoustiques modernes

Le premier appareil acoustique fut, évidemment, la paume de la main posée en arrière de l'oreille, en forme de pavillon. C'est encore le plus commun et cela se comprend.

En effet, la main recueille ainsi un plus grand nombre d'ondes sonores et les concentre sur le tuyau auditif. Cela provoque sur le tympan des vibrations plus fortes. Ce qui doit être pris en considération, pour le choix et la composition d'un appareil acoustique, c'est que l'appareil récepteur du son, chez le sourd, est raide et ne vibre pas normalement.

L'organe de l'ouïe est encastré dans un os massif où il reçoit les vibrations qui lui sont communiquées par l'air. Mais il répond aussi aux vibrations qui lui sont communiquées de toutes façons et notamment par l'os même, et cela se produit toujours et normalement. Cette faculté de transmission des vibrations sonores par l'os peut être utilisée en pratique et même développée et c'est ce que font maintenant la plupart des appareils acoustiques modernes.

● Principe des appareils acoustiques

La main posée en cornet derrière l'oreille fut le premier appareil acoustique, ce fut aussi le principe de la plupart des appareils acoustiques, comme le cornet acoustique, par exemple. Mais les perfectionnements apportés maintenant aux appareils acoustiques électriques ont, pratiquement, éliminé les autres sortes d'appareils. En fait, l'appareil acoustique électrique transforme les ondes sonores en énergie électrique, par le transmetteur, puis convertit l'énergie électrique en énergie sonore, par le récepteur, qui est placé contre l'os, si bien que la faculté conductrice du son de cet os peut être utilisée.

On peut utiliser la conductibilité de l'air pour ceux qui s'en accommodent mieux au moyen de récepteurs spéciaux. Il existe une troisième partie de l'appareil que l'on appelle amplificateur et qui augmente ou régularise le montant d'énergie électrique qui doit reproduire le son grâce à la pile électrique.

Mais le procédé primitif de la main posée en cornet avait un au-

tre avantage, c'est qu'il servait de signal comme pour dire: "Parlez fort, j'entends mal!"

● Amour-propre mal placé

Il est vrai que nombre de sourds ou demi-sourds négligent ce geste cependant fort utile car ils se sentent humiliés et embarrassés et qu'ils reculent même à porter un appareil acoustique. Ils cherchent, s'ils doivent en porter un, à le dissimuler dans les plis de leurs vêtements alors qu'il leur serait fort utile de signaler de façon visible leur surdité. En effet, leurs interlocuteurs feraient attention à leur parlant et auraient soin de s'adresser à eux directement et de hausser la voix.

La plupart des demi-sourds peuvent entendre une voix haute alors qu'ils saisissent mal une voix basse. Une chose qui surprend souvent les parents dont les enfants souffrent d'un défaut de l'ouïe qui ne leur est signalé qu'à leur entrée à l'école, c'est qu'ils ne s'en sont jamais doutés puisque les enfants écoutaient très volontiers la radio. C'est que souvent la radio est entendue avec un degré d'intensité que les "durs d'oreille" parviennent à entendre parfaitement.

Ce travers psychologique des demi-sourds est l'un des plus grands obstacles que rencontrent ceux qui doivent soulager leur infirmité. Il y a quelque chose qui, dans leur état, les rend timides, comme gênés. Un sourd est toujours plus malheureux qu'un aveugle et tout spécialiste des maladies d'oreilles vous le dira. Les personnes qui souffrent d'une déficience de la vue sont fières même de faire quelque étalage de leurs lunettes, lorgnon, étuis à lunettes et même monocles.

Mais, malgré tous les inconvénients de la surdité, je ne puis m'empêcher de me rappeler le mot d'un médecin de mes amis qui, parmi trois améliorations qu'il proposait à la nature, mentionnait la faculté de pouvoir fermer aussi bien les oreilles comme on a celle de fermer les yeux.

"LA SANTE DES DENTS"

REponses A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Est-ce que des troisièmes molaires incluses (si une radiographie les montre en parfaite condition) doivent être extraites, quand un côté du visage, ou l'œil, ou les oreilles ou le cou ont une tendance à souffrir de névralgie et à témoigner d'une grande sensibilité au froid?

R. — Au lieu d'être considérée comme une maladie, la névralgie devrait être regardée comme une manifestation réflexe de troubles généraux ou locaux. Quelques-unes de ces causes générales sont les affections qui diminuent la résistance, dont l'anémie, ou encore les maladies telles que le diabète, la fièvre paludéenne et la fièvre typhoïde. Quelques-unes des origines locales de la névralgie faciale peuvent être des réflexes de différents désordres affectant les yeux, les oreilles, le sinus et la bouche.

La névralgie faciale peut enfin être causée par une arcade dentaire défectueuse, par la pression provoquée par une malocclusion, par une dentine secondaire, par la mise à nu du ciment en raison de l'affaiblissement des gencives, par des dents incluses ou dont l'éruption n'a pu se faire.

Lors même que la radiographie montre les dents incluses apparemment saines, elles peuvent causer une forte pression sur certains nerfs et être ainsi le facteur déterminant de la névralgie. Dans ce cas, elles doivent être extraites.

La France d'aujourd'hui a eu son "Mouren rouge"

LUXEUIL (France), 28. — Le "Mouren rouge" moderne, qui a considérablement aidé les Alliés depuis l'invasion en se mettant à la tête des francs-tireurs de France pour frapper dans l'ombre les Boches, est enfin connu. Il s'agit du général Henri d'Astier de la Vigerie, frère du ministre de l'Intérieur dans le cabinet de Gaulle.

Avant le jour de l'invasion, le chef des commandos français, à la tête de 1.500 volontaires équipés par les Américains et dressés pour la guerre d'escarmouche en Afrique, débarqua à Saint-Tropez, sur la Riviera et, avec ses hommes, s'empara de garnisons allemandes, fit sauter des ponts, fit dérailler des trains, et réduisit au silence des centaines de batteries boches, préparant ainsi la voie au débarquement des Alliés.

Dans ses rangs, on remarquait un prêtre de Bayonne, plusieurs avocats, des professeurs, un chimiste de Paris, un boucher de Marseille et deux célèbres joueurs de rugby.

Meilleure lumière - Meilleure vue



La vue des jeunes enfants subit un mauvais entraînement dès le début quand ils lisent les comiques, comme les enfants le font souvent, étendus par terre, leur ombre tombant directement sur la page qu'ils lisent parce que leurs corps font écran à la lumière.



N'écrivez pas une lettre avec la lumière projetant l'ombre de votre main sur le papier.



Ne vous servez pas d'abat-jour sombre qui vous vole la lumière.



N'ayez pas d'abat-jour de forme tambour qui rétrécit la lumière dans le bas.



Quand vous vous asseyez pour coudre le soir, tout en écoutant la radio, éclairez bien votre ouvrage.



Ayez la lumière venant du côté opposé à la main qui écrit.



Ayez un abat-jour doublé à l'intérieur de blanc ou d'ivoire.



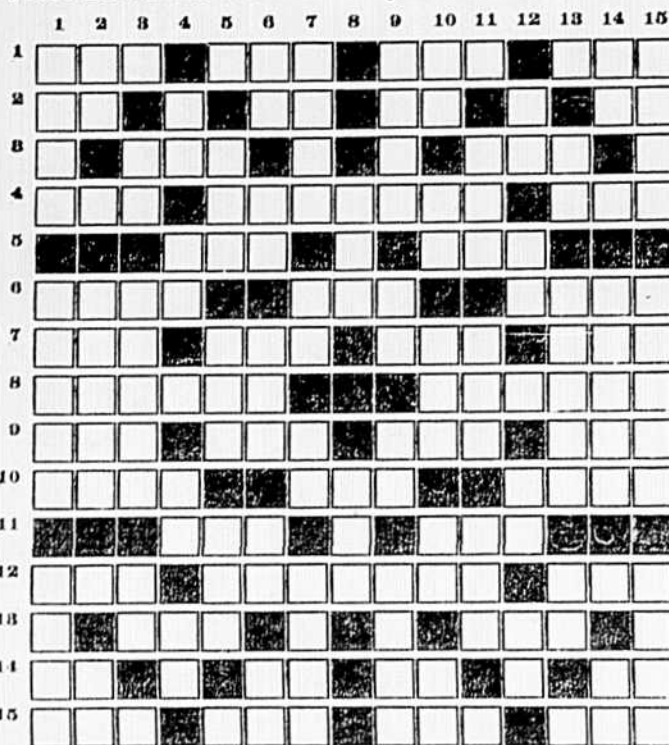
Servez-vous d'un abat-jour de forme évasée qui répand la lumière sur une large surface.



Mais si vous écoutez seulement la radio, sans travailler, une lumière plus tamisée vous reposera davantage.

PROBLEME No 374

par E.-E. GARAND



HORIZONTALEMENT

- 1—Partie du pain. — Maison de campagne. — Réunion de sons correspondant à une idée. — Trop compact.
- 2—Douze mois. — Connus. — Usages. — Fille d'Inachos.
- 3—Substantif qui désigne une personne. — Possédé.
- 4—Signifie égalité. — Qui appartient à l'urètre. — Manière, façon.
- 5—Trop libre. — Ouvrage de maçonnerie.
- 6—Qui annonce de la force. — Jeu d'homme. — Anéantir progressivement.
- 7—Sorte d'état. — Conscience. — Métal. — Sans ornement.
- 8—Sœur d'Antigone. — Certitude qui empêche de se tromper.
- 9—Roue à gorge d'une poulie. — Roi de Juda. — Saison. — Fils de Jacob.
- 10—Crochet de fer. — Nom donné à l'aurochs. — Officier allemand prisonnier en Angleterre.
- 11—Triage. — Tenta avec audace.
- 12—Place. — Injure. — Colère.
- 13—Légumineuse. — Poil des papillons.
- 14—Lettre grecque. — Petit cube. — Note de musique. — Parcours des yeux.
- 15—Unité de travail. — Sans mélange. — Liquide incolore. — Singe américain.

VERTICALEMENT

- 1—Plante dont la graine fournil une huile employée dans la savonnerie. — Premier officier municipal. — Petit enfant.
- 2—Préfixe. — Très petite golfes. — Ville de Chaldée.
- 3—Lac du Soudan. — Insectes coléoptères. — Equerre.
- 4—Fleuve d'Italie. — Pronom démonstratif. — Conjonction. — Dieu du soleil.
- 5—Enceinte. — Recueil de bons mots. — Peigne de tissage.
- 6—Carte à jouer. — Petit ruisseau. — Adjectif possessif. — Arbre toujours vert. — Article contracté.
- 7—Matière noire et épaisse. — Règle double. — Article

SOLUTION No 71

1. ROGUE. 2. JEAN. 3. AIR. 4. ANURNES. 5. NE. 6. ENTE. 7. PATENE. 8. ATRES. 9. ET. 10. ILI. 11. AMPLIEUSE. 12. ALL. 13. ALLER. 14. ORD. 15. SOMMIER. 16. CRIER. 17. LECTIRE. 18. TIENNE. 19. ILO. 20. COR. 21. TUB. 22. ETA. 23. CAVEAU. 24. RAILS. 25. BEL. 26. EPIES. 27. PARLEUR. 28. E. 29. ENS. 30. CARIE. 31. CAS. 32. CESTIMER. 33. O. 34. PER. 35. OB. 36. ENTES. 37. TRAPPE. 38. TAON. 39. EL. 40. SIEGE. 41. A. 42. ELU. 43. BRAN. 44. REELS.

- contracté. — Arrogant.
- 8—Art de lancer. — Chemin de ville.
- 9—Changer de plumage. — Pièce triangulaire sur laquelle on pose des lampions. — Voyelles jumelles. — Qui ne grandit pas.
- 10—Dans la corps. — Avant-midi. — Levant. — Charpente de l'homme. — Adjectif possessif.
- 11—Chôli. — Plante officinale. — Qui n'est pas mouillé.
- 12—Non vêtu. — Petit ruisseau. — Exclamation. — Arbre.
- 13—Adjectif possessif. — Peau de gant dont le côté chair est à l'extérieur. — Pronom personnel.
- 14—Inflammation des synoviales du poignet. — Greffas. — Adverbe de lieu.
- 15—Circuit. — Bagatelles. — Enveloppe quelconque.

HOROSCOPES DE LA SEMAINE



- 1—LE VERSEAU: 23 janvier au 20 février; 2—LES POISSONS: 21 février au 20 mars; 3—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 4—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 5—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 6—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 7—LE LION: 24 juillet au 22 août; 8—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 9—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 10—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 11—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 12—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 22 janvier.

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

- ♦ MARDI, 28 NOVEMBRE
1—Prenez un peu de repos. 2—Vous n'êtes pas assez vaillant. 3—Soyez plus gai. 4—Vous manquez de précision. 5—Visite imprévue. 6—Acceptez ce voyage. 7—Ne vous fiez pas aux apparences. 8—Ne prêtez pas d'argent à cet homme. 9—Vous voulez aller trop vite. 10—Une nouvelle agréable. 11—Vous êtes trop brusque. 12—Vous êtes trop occupé.
L'enfant né aujourd'hui sera plutôt taciturne. Bon cœur, volontaire, il se donnera beaucoup de mal pour arriver car il ne sera pas très doué pour l'étude.
- ♦ MERCREDI, 29 NOVEMBRE
1—Ayez un peu d'indulgence. 2—Ne soyez pas si bref. 3—Mesurez l'effort de vos paroles. 4—Votre voyage est remis. 5—Vous échapperez à un accident. 6—Ne critiquez pas sans savoir. 7—Vous êtes un ingrat. 8—Essayez de comprendre les autres. 9—Décidez-vous. 10—Mauvaise journée. 11—Nouvelles un peu tristes. 12—Attention à votre budget.
L'enfant né aujourd'hui sera autoritaire

CHRONIQUE des TIMBRES

Le roi du diamant



Cecil Rhodes, le futur roi du diamant, se rendit en Afrique du Sud à l'âge de 16 ans; c'était pour refaire sa santé. On était en 1869. Le jeune Rhodes s'intéressa à plusieurs industries minières, entre autres aux mines de diamants de Kimberley qui lui apportèrent bientôt une fortune colossale. Il retourna alors en Angleterre compléter son éducation et prendre ses grades à Oxford, puis repartit pour l'Afrique du Sud et y devint l'âme de toutes les entreprises financières nouvelles. Propriétaire des plus grandes mines de diamant du monde, Rhodes achetait de nouvelles entreprises par des chèques de \$50,000,000; cela lui donna évidemment une grande influence politique. Cecil Rhodes devint député, ministre et chef du parti progressiste. Elu premier ministre de la colonie du Cap, en 1890, il s'est montré le champion de la politique impériale et de la Fédération de l'Afrique du Sud. Pour atteindre ce but, il ne recula devant aucun procédé de violence et d'injustice. Il étendit l'influence de son pays sur le Transvaal et le Matabéléland; cette dernière région reçut le nom de Rhodesie. En 1896, il fit une gauche politique qui l'obligea à donner sa démission comme premier ministre du Cap. C'est lui qui a déterminé l'Angleterre à attaquer les républiques boers, en 1899. Cette guerre injuste déclenchée avec des fins financières faillit lui coûter cher. Assiégé dans Kimberley par les héros boers, il fut délivré par les troupes anglaises.

Il mourut en 1902, âgé de 49 ans; il laissa une grande partie de son incalculable fortune en bourses d'études pour l'université d'Oxford.



Le seul timbre émis en mémoire de Rhodes date de 1927; il a pour motif sa propriété située près de Wynberg, en Afrique du Sud.

et violent. Il entreprendra des choses difficiles et y arrivera malgré son caractère intraitable. Très orgueilleux de ses succès, mais bon cœur.

♦ JEUDI, 30 NOVEMBRE
1—Soirée mouvementée. 2—Ne prenez pas votre auto. 3—Vous énervez votre mari. 4—Ne soyez pas narcissique. 5—Revenez à de meilleurs sentiments. 6—Consultez vos parents. 7—Mangez peu. 8—Dominez votre ennemi. 9—Vous essaierez un refus. 10—Soyez moins sentimental. 11—Faites plus pour les autres. 12—Soyez plus souple de caractère.

L'enfant né aujourd'hui sera indolent et paresseux. Il se laissera toujours servir et aider par les autres et sera une charge pour les siens. Méfiant et dépensier.

♦ VENDREDI, 1er DECEMBRE
1—Vous abusez de votre santé. 2—Restez de bonne humeur. 3—Soyez calme. 4—Appelez le médecin. 5—Dissimulez votre rancune. 6—Chassez-vous plus grand. 7—Déclarez votre amour. 8—Soyez plus franc. 9—Allez voir un spécialiste de la vue. 10—Bonne nouvelle. 11—Ne laissez pas traîner vos lettres. 12—Pratiquez l'économie.

L'enfant né aujourd'hui sera docile et agréable, mais oublieux et distrait. A cause de cette tendance de son caractère il s'élèvera des discussions dans son ménage; mais il se fera pardonner par sa générosité.

♦ SAMEDI, 2 DECEMBRE
1—On vous invite. 2—Gardez votre sang-froid. 3—Une maladie grave. 4—Réfléchissez un jour. 5—Prenez une décision. 6—Partez vite. 7—Répondez votre jamba. 8—Vous exagères. 9—Cette amitié vous est néfaste. 10—Votre but est atteint. 11—Ne vous mettez pas en retard. 12—Un téléphone important.

L'enfant né aujourd'hui sera nerveux et de santé délicate. Il aimera les plaisirs et détestera l'étude. Dépensier et bohème, consacré pour le dessin et surtout pour la caricature.

♦ DIMANCHE, 3 DECEMBRE
1—On vous aime beaucoup. 2—N'ayez

ROSE-MARIE VOUS ECRIT...



Comment atténuer la laideur en développant la personnalité

Autrefois, le fait de porter des lunettes constituait une disgrâce physique. De nos jours, c'est presque devenu un signe distinctif d'élégance et d'intellectualité. A un tel point, que nombre de personnes dont la vue est excellente, mais qui veulent avoir l'air plus sérieuse, plus cérébral, adoptent des verres neutres; d'autres s'enveloppent du mystère des lunettes fumées, à la manière des stars de cinéma, pour se rendre intéressantes. Et que dire de la suprême élégance du face-à-main de nos douairières?

Jadis, une mauvaise dentition était réparée tant bien que mal, avec de multiples plombages métalliques, de sorte que les perles du sourire étaient pour ainsi dire montées en or, en argent ou en un alliage quelconque. Aujourd'hui, les cavités apparentes sont comblées par des incrustations de porcelaine de la même teinte que les dents. Les pièces artificielles sont faites sur mesure et reproduisent à s'y méprendre la denture naturelle.

Au temps de nos grands mères, les gens qui faisaient de l'acné conservaient leurs pustules; les obèses, leur excès de graisse.

La science de l'heure actuelle continue d'opérer des merveilles dans le traitement des maladies de la peau, et il existe des régimes alimentaires pour réduire, sans danger, la corpulence, et d'autres, pour conserver la sveltesse de la ligne.

Bref, madame, si votre fille est laide, n'hésitez pas à employer tout ce que le progrès moderne a inventé pour pallier à ce triste état de chose. Ne lui faites jamais sentir que Dame Nature s'est montrée chiche envers elle, mais appliquez-vous plutôt à faire ressortir ce que l'enfant peut avoir de bien. Ne tolérez point qu'on la traite de laidron, car cela pourrait développer chez elle un complexe d'infériorité dont elle souffrira toute sa vie. Si elle est intelligente, encouragez-la dans ses études, mais si elle est dépourvue d'esprit, apprenez-lui à se taire. D'ailleurs, les femmes qui ont le plus de succès sont celles qui savent écouter parler les autres.

Inculquez-lui un grand souci d'une sobre élégance et du soin de sa personne. Les jeunes gens préfèrent souvent une compagne bien mise, qu'une belle fille à la tenue négligée.

N'oubliez pas non plus que les jolies manières rachètent bien des disgrâces. Sans la politesse et le savoir-vivre, la plus merveilleuse beauté de la terre ne saurait avoir de charme durable.

Et le charme, heureusement, peut et devrait toujours exister surtout chez les personnes dépourvues d'attraits physiques.

Rose-Marie

Tragique...

(suite de la page 8)
d'une famille illustre et qu'il était déjà fiancé. Mais elle ne tarda pas à se diriger vers Sans Souci.

♦ L'instrument de la férocité

Lorsque les limiers arrivèrent à la plantation, ils n'y trouvèrent personne, à l'exception de Napoléon qui se laissait chauffer au soleil, paisiblement assis sur la véranda, la joue gauche comme balafre.

"Elle m'a dit que j'étais celui qu'elle aimait le mieux," murmura-t-il. "Elle me fit disposer des autres, l'un après l'autre, d'abord son mari et ensuite les deux hommes qui sont restés ici quelque temps. Elle me faisait un petit signe de tête au cours du repas, et alors je m'emparais d'eux et les frappais quelque peu afin de réduire la résistance qu'ils m'opposaient, et ensuite je les jetais aux alligators. Elle m'avait dit que nous étions pour partir ensemble, mais comme je la suivais aujourd'hui pour le dé-

plus de remords. 3—Attention aux profiteurs. 4—Accordez-lui votre confiance. 5—Travaillez avec méthode. 6—Méfiez-vous des jaloux. 7—Restez d'humeur égale. 8—Prenez une décision immédiate. 9—Ne faites pas trop de projets. 10—Faites des économies. 11—Soyez fier de vos enfants. 12—Vous subirez une petite opération.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère souple et agréable. Très doué pour la musique. Un peu trop content de lui-même. Ne travaillera pas assez.

♦ LUNDI, 4 DECEMBRE
1—Vous jouez avec les coeurs. 2—Soyez plus prudent. 3—Vos affaires seront prospères. 4—Cessez de la faire souffrir. 5—Un télégramme important. 6—Guettes le courrier. 7—Invitation charmante. 8—Vous invités seront en retard. 9—Ne vous fatiguez pas. 10—Surmontez les difficultés. 11—Oubliez les petites discussions. 12—On vous invitera au cinéma demain.

Une tribu indienne a gain de cause

WASHINGTON, 28. — Un malentendu de 90 ans vient d'être réglé par le jugement de la Cour des réclamations de titres, qui vient d'accorder \$1,781,282 à la tribu des Menominee du Wisconsin pour une riche coupe de bois dont la propriété leur avait, en 1854, été accordée par traité, sous la présidence de Franklin Pierce.

Mais, si les Indiens en retirent les fruits, l'Etat du Wisconsin garde le bien-fonds en vertu d'une loi du Congrès promulguée quatre ans auparavant.

part, elle me flanqua un coup de cravache à la figure." Napoléon, qu'on avait d'abord arrêté sous accusation de meurtre et relâché par la suite, faute de preuves valables, persista à soutenir que sa maîtresse s'était enfuie en cavalière, avec son propre cheval. On ne parvint jamais, toutefois, à découvrir de traces autour de l'hacienda, et il n'y avait aucune place vide dans l'écurie.

Il se pouvait, dit la police, que la comtesse de Manabi se fût gardée une monture supplémentaire pour parer aux occasions d'urgence et qu'elle eût pu réussir à s'éloigner sans laisser d'empreintes. Mais lorsque les détectives examinèrent l'étang, les alligators leur parurent passablement rassasiés.

Après maintes recherches, la police énonça l'hypothèse que la cruelle beauté de l'hacienda s'était probablement livrée elle-même en pâture à ses petits dieux d'alligators.

L'incursion du colonel Effingham

Mœurs du journalisme
et de la politique.

par Berry Fleming. — Illustrations par Creig Flessel.

Spécialement traduit
pour "Photo-Journal"



Je fouillai dans le courrier.



L'article du colonel était accroché.



J'ouvris le journal à la page de la chronique.

SOMMAIRE. — Le colonel Effingham, vétéran rempli de l'esprit guerrier, vient de découvrir que les autorités municipales de Frederickville ont l'intention de changer le nom d'un parc public, consacré aux morts de la guerre de Confédération. Il veut combattre ce projet.

Je surveillais le journal, me demandant si le colonel écrirait vraiment pour protester. Mais rien ne parut le lendemain. Il y avait seulement une lettre dénonçant violemment les bêtes à patate. L'auteur disait que ces insectes étaient en réalité beaucoup plus dangereux pour les Etats-Unis que ne le sont les puissances de l'axe. Je

fouillai dans le courrier, mais là non plus, aucune lettre du colonel ne s'y trouvait.

Le lendemain non plus, rien ne parut. Cela me sembla étonnant et hors des habitudes du vieux guerrier. Quand il disait qu'il ferait quelque chose, il le faisait... Sa chronique de guerre était accrochée dans le bureau de Dewey, le chef des nouvelles. Je supposai que le colonel avait été trop occupé à la rédiger pour songer à autre chose.

Cet après-midi-là, après que la dernière édition eut été publiée, le téléphone sonna. C'était la voix de M. Honts, le

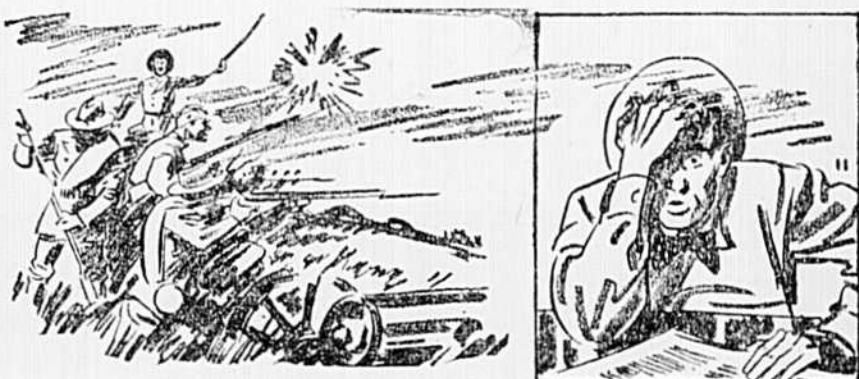
propriétaire du journal: "Où est Dewey?" demandait la voix, qui semblait furieuse. — "Dewey est sorti pour quelques minutes," dis-je; "y a-t-il un message?" Pour toute réponse, le récepteur fut violemment raccroché à l'autre bout de la ligne.

Un quart d'heure plus tard, Dewey rentra. Je lui dis: "Le patron vous a téléphoné..." — "Je sais, je sais." — "Vous l'avez vu?" Il fit un signe négatif de la tête, mais ajouta: "Vous n'avez pas lu la chronique du colonel?"

Une horrible prémonition me saisit. Je pris un journal, tandis que Dewey disait: "Le maudit article, je ne l'ai pas



Dewey me regardait du coin de l'œil...



Il parla du général Cobb.

Je me rendis compte du contre-coup.

lu avant de l'envoyer au pote, m'imaginant qu'il ne parlait que de la guerre... J'ouvris le journal, à la page de la chronique. Sous le titre "Sur la ligne de feu", il y avait ce sous-titre: "Qu'est-ce que j'entends dire?" M. Dewey me regardait du coin de l'œil tandis que je lisais. L'introduction de l'article expliquait qu'il était question, à l'hôtel de ville, de changer le nom du square commémorant les morts confédérés en celui de Toolen, "jadis citoyen de cette ville". Ensuite, l'article se divisait en deux parties. Dans la première, le colonel retraçait la carrière de Toolen. J'ignore où il avait pris ses informations, mais elles étaient

joliment exactes. Il montrait Toolen n'allant en classe que jusqu'à la sixième année de cours, puis entrant plus tard dans une filature de coton. C'est là qu'il s'intéressa à la politique. Ce ne fut pas long, continuait le colonel, pour que Toolen conçut l'idée que plusieurs partis étaient superflus, et que les gens seraient bien mieux gouvernés s'il fondait une seule grande fraternité, le "Home Folks Party", dont il resterait le "boss" jusqu'à la fin de sa carrière.

Puis, le colonel parlait des morts de la guerre de Confédération, particulièrement de ceux dont les effigies ornaient le monument du square. Il parla du général Cobb,

tenant ses positions en face des batteries de Lee, et repoussant tous les assauts jusqu'à ce qu'il reçut une balle dans la tête. Il parla ensuite du général Walker, "bloquant l'avance de Sherman vers notre ville", puis termina en décrivant la cavalerie de Wheeler "traversant la rivière Oconee à la nage, sous le nez des colonnes de l'Union".

Le cousin Willy disait enfin: "Concitoyens, le sang de nos pères est le prix dont fut payée notre ville de Frederickville. Devons-nous rester inactifs tandis que des politiciens veulent..."

Je rejetai le journal. J'en avais assez lu pour rester



Dewey était au téléphone.



C'était le patron qui entra!



"Comment vous a-t-il échappé?"



Honts sortit sans dire un mot.

assommé. Je commençais à me rendre compte du formidable contre-coup que pareil article venait déjà de créer!

Ouf! Je ressentais maintenant une certaine sympathie pour M. Honts. Quelle explication pourrait-il bien donner aux chefs municipaux? Cette attaque était un coup mortel à la nouvelle alliance entre ces gens et notre journal. Il pourrait peut-être mettre le colonel à la porte et répudier l'article dans un éditorial, mais cela nuirait énormément au prestige de notre feuille...

Le téléphone sonna. Dewey décrocha l'appareil et dit, à la fin de la conversation: "Merci beaucoup, madame..."

puis raccrocha. Il me dit, avec un rire amer: "Ce sont les 'Filles unies de la Confédération' qui nous félicitent de notre article!" A ce moment, la porte du bureau s'ouvrit. Je devinaï par le visage de Dewey, qui était assis en face de moi, que c'était le patron!

Il entra, avec un sautillerment silencieux, s'assit de côté sur une chaise, regarda le bout de ses ongles, et dit avec une douceur inquiétante: "Comment se fait-il, Dewey, que vous ne l'avez pas vu, cet article?" Dewey allait répondre, lorsque le téléphone sonna. Dewey décrocha l'appareil et le passa à M. Honts, car l'appel était pour lui. — "Merci, M. Manadue," dit-il. C'était donc le plus

grand industriel de la ville et l'un des lions de notre société qui lui téléphonait: "merci de votre support, mais je crois que le colonel Effingham a agi avec trop de hâte. Je suis content que vous ayez aimé cela, M. Manadue."

Quand M. Honts raccrocha le récepteur, ce ne fut pas d'un mouvement brusque, et il ne continua pas la conversation entamée lors de son entrée dans le bureau de Dewey. Il semblait pensif.

Il demanda simplement si nous avions entendu parler des chefs municipaux. Sur notre réponse négative, et devant nos yeux qui refusaient de le croire, il sortit du bureau sans ajouter une parole!

(à suivre)

Simple, enjouée, gracieuse, Diana Lynn promet d'être une étoile qui fera honneur à Hollywood

(par Salluste Duval Le Myre)

"Quelles photos! Trouvez-vous qu'elles me ressemblent? Ce n'est pas moi! Elles sont trop belles!" Cette déclaration sincère, le ton ne pouvait permettre d'en douter, nous fut faite par la gentille actrice Diana Lynn lors de son récent passage à Montréal, quand des journalistes lui tendirent des photos en lui demandant si elle aurait l'obligeance de les autographier.

Non! Diana assurément, ne s'est pas laissée tourner la tête par la réussite! Sa rapide ascension à l'écran n'en a pas fait une enfant gâtée, imbuë d'elle-même qui tente d'en imposer ou de jeter de la poudre aux yeux.

C'est une svelte et gracieuse jeune fille rayonnante de jeunesse qui mène la vie normale d'une jeune fille de 18 ans sensée et sérieuse dont le plus grand charme est la simplicité et la sincérité. Elle n'est peut-être pas aussi belle que nous la représentons certaines photos retouchées par les artistes de son studio, mais elle est véritablement très jolie et possède un charme indéfinissable, lequel n'est pas étranger à ses yeux rieurs et à ses fossettes qui lui donnent un petit air taquin et décidé que ne peuvent rendre ses photos. De sorte qu'en réalité, il est encore plus agréable de la voir au naturel que sur des photos.

● Charmante jeune fille

Diana, nous l'avons dit, ne tente pas le moins du monde d'en imposer ou de se vieillir. Elle s'habille, agit et parle comme une charmante jeune fille de son âge, et il suffit de passer quelques instants avec elle pour s'en rendre compte.

Au cours de la trop courte entrevue que les journalistes montréalais ont eue avec elle, un confrère lui ayant demandé comment elle aimait être ovationnée par la foule, Diana répondit en riant: "C'est naturellement plaisant! C'est toujours agréable d'être accueillie ainsi, en autant, bien entendu, que les gens conservent leur bon sens!"

Avant son passage à Montréal, Diana a été l'invitée d'honneur au programme radiophonique "Information, Please", diffusé à New-York. Les journalistes l'ont naturellement interrogée sur son expé-

rience. Non seulement Diana n'a pas cherché à se vanter d'avoir participé à ce programme fameux, mais elle a déclaré qu'on s'était montré bien généreux envers elle en ne lui posant que des questions très faciles. "Vous comprenez," a-t-elle dit, "je ne viens que de terminer mes études au high school et je n'ai naturellement pas la prétention d'être savante!"

Ayant lu dans une revue cinématographique d'Hollywood qu'elle avait fait du "camping" avec sa mère, l'éclatant, loin de la foule et des admirateurs, nous lui avons demandé comment elle avait aimé ça.

Etonnée, Diana nous répondit qu'elle n'avait pas été camper depuis l'âge de 13 ans, alors qu'elle avait passé un été dans un camp de jeunes filles. Comme nous lui donnions la source de notre information, elle répondit en riant qu'il lui arrivait souvent d'apprendre par les journaux de ses supposés faits et gestes.

Après un véritable barrage de questions, alors que nous nous excusons de l'accabler sous une avalanche de demandes de toutes sortes en lui disant que c'était notre métier de l'interroger ainsi, elle répondit en souriant: "Oh, ne vous en faites pas, cela fait partie de mon métier de vous répondre!"

Des déclarations de cette sorte ne viennent certainement pas d'une jeune fille prétentieuse qui veut se faire considérer comme une reine ou un bijou rare. Et pourtant elle serait bien excusable d'agir ainsi car elle a déjà connu maints succès et peut en espérer de plus grands encore avant que bien des années ne se soient écoulées. Malgré son jeune âge, Diana s'est déjà fait valoir dans deux domaines bien différents. Elle a en effet mérité les

éloges de critiques compétents comme actrice et comme pianiste.

● Diana, pianiste

Si la charmante actrice est maintenant bien lancée sur la voie du succès à Hollywood, elle le doit au fait qu'elle fut d'abord une très bonne pianiste, car c'est à ce titre qu'elle fit ses débuts à l'écran.

Diana est née à Los Angeles, le 7 octobre, 1926. Son nom véritable est Dolly Loehr. Son père, M. Louis Loehr, est directeur d'une compagnie de pétrole, et sa mère a été pendant longtemps un des plus célèbres professeurs de piano de Los Angeles.

Diana nous a déclaré qu'elle a cessé d'enseigner voici deux ans pour pouvoir la suivre et l'aider de ses conseils et de son expérience.

Mme Loehr destinait sa fille à une carrière musicale et Diana commença à étudier le piano presque avant de savoir lire et écrire. À l'âge de 6 ans, elle jouait déjà des solos devant divers clubs féminins.

● Avec la Junior Symphony

Quand, en 1937, la Junior Symphony de Los Angeles fut formée par Peter Meremblum, Diana, qui n'avait que onze ans, se joignit dès le début au groupe de jeunes musiciens, comme pianiste. Pendant deux années, elle joua continuellement avec cet orchestre qui devait bientôt devenir célèbre. En 1938,



Winston Barron, narrateur des actualités filmées canadiennes de la Paramount, représentait sa compagnie lors de la réception qui eut lieu à Montréal à l'occasion du passage en notre ville de la gentille actrice Diana Lynn. Cette réception, à laquelle furent invités les journalistes montréalais, a été organisée par la Paramount Pictures et la Consolidated Theatres Ltd.

Diana eut l'honneur et le plaisir de jouer avec les autres musiciens de la Junior Symphony devant le célèbre chef d'orchestre Leopold Stokowski.

En 1940, Diana avait alors 13 ans, la Paramount commença la préparation du film "There's Magic in Music", film se déroulant dans un camp d'été pour de jeunes musiciens, et elle fit passer des auditions à un grand nombre d'enfants-musiciens pour leur confier des rôles dans le film.

Au début, il n'était pas question d'une pianiste dans le scénario, mais par contre la distribution devait comprendre une violoniste, et Diana alla à la Paramount pour accompagner une amie violoniste.

● Véritable exploit

Au cours de l'audition, on demanda à Diana de jouer un solo, avec le résultat que quatre semaines plus tard, un directeur de la Paramount lui téléphona pour lui dire qu'elle pourrait avoir la chance de jouer le rôle d'une pianiste dans le film si elle pouvait apprendre le



La brillante actrice Diana Lynn que nous avons eu le plaisir de rencontrer lors de son récent passage à Montréal à l'occasion de la première présentation en notre ville de la comédie "Our Hearts Were Young and Gay", film de la Paramount adapté du succès de librairie du même nom de Cornelia Otis Skinner et Emily Kimbrough. Diana interprète dans ce film le rôle d'Emily Kimbrough alors que celui de Cornelia Otis Skinner est joué par Gail Russell.

concerto de piano de Grieg. Diana répondit qu'elle le pouvait. Lorsque sa mère apprit la nouvelle, elle déclara que le concerto en question était beaucoup trop difficile pour une jeune pianiste, mais Diana se mit à l'étude d'arrache-pied et une semaine plus tard elle jouait le concerto à la perfection.

● Diana, actrice

Les directeurs de la Paramount furent si enthousiasmés par le talent de Diana que non seulement ils lui accordèrent le rôle de la pianiste mais qu'ils donnèrent une importance de plus en plus grande au personnage. Finalement, quand le film fut distribué, Susanna Foster était la seule de toutes les jeunes actrices qui jouaient dans le film à avoir un plus grand rôle que Diana.

Diana, ou plutôt Dolly, car c'est sous son véritable nom qu'elle joua dans "There's Magic in Music", obtint un si gros succès dans ce film qu'elle se vit accorder un contrat à long terme par la Paramount.

● Deux ans d'attente

Pendant les deux années qui suivirent, la Paramount, qui avait la certitude que Diana deviendrait une grande actrice, prépara la jeune fille à la carrière d'actrice, et ce n'est qu'en 1942 qu'on lui fit affronter à nouveau les caméras, cette fois sous le nom qu'elle porte maintenant, dans "The Major and the Minor", film qui mettait en vedette Ginger Rogers et Ray Milland.

La jeune artiste nous a déclaré que son studio ne lui avait donné ce rôle que parce qu'il décida de la faire interpréter par une de ses jeunes actrices inactives plutôt que d'engager quelqu'un de l'extérieur, mais nous croyons plutôt que la Paramount a alors jugé que Diana était désormais prête à affronter les caméras dans un grand rôle. Quoiqu'il en soit, Diana a prouvé par sa magnifique interprétation de ce rôle qu'elle était l'une des jeunes actrices les mieux douées de la capitale du film et qu'on peu-

vait sans crainte lui confier des rôles sans cesse plus importants et plus difficiles.

Malheureusement, malgré ce premier grand succès, son studio ne l'a pas encore gâtée au point de vue rôles car depuis ce film la brillante jeune actrice n'a pas encore eu l'occasion de faire valoir tout son talent. Mais Diana ne s'irrite pas de ce retard. Elle comprend qu'elle est encore bien jeune, qu'elle a encore beaucoup à apprendre et doit s'armer de patience.

● Ses autres films

Après avoir tourné "The Major and the Minor", elle joua dans "Henry Aldrich Gets Glamour", interpréta le rôle de la sœur de Betty Hutton dans "The Miracle of Morgan's Creek", puis celui de la sœur de Dorothy Lamour, Betty Hutton et Mimi Chandler dans le film musical "And the Angels Sing".

● Premier rôle romantique

Elle fut ensuite choisie comme covedette de "Our Hearts Were Young and Gay", dont la première présentation dans notre ville nous a valu le plaisir de faire sa connaissance, puis obtint le rôle du chef d'orchestre féminin dans "Out of This World", film qu'elle vient de terminer.

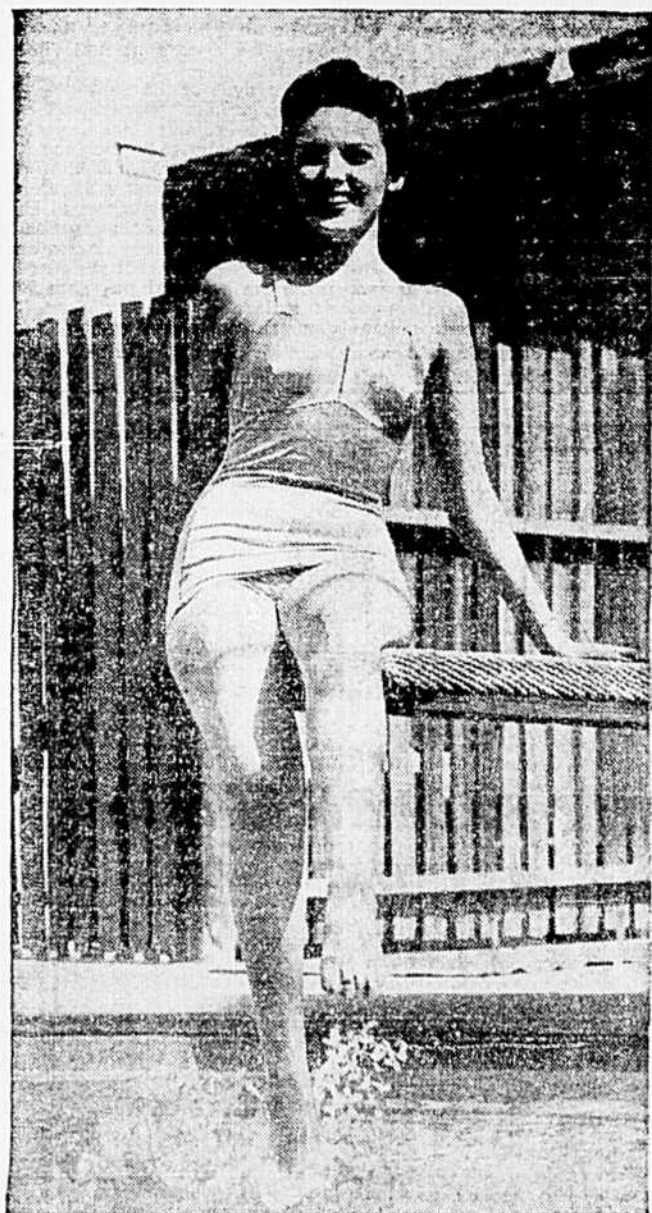
Dans ce dernier film, Diana a interprété sa première scène d'amour avec Eddie Bracken. Nous lui avons demandé quelles avaient été ses impressions en tournant cette première scène romantique, et Diana répondit qu'elle avait été terriblement nerveuse. "Vous comprenez," dit-elle, "je n'ai aucune expérience en ce domaine. Je n'ai jamais été en amour moi-même et il n'est pas étonnant que cette scène m'ait donné le trac!"

● Elle étudie toujours le piano

Mais malgré son succès à l'écran, Diana n'a pas délaissé l'étude du piano. La Paramount était bien (Suite à la page 30)



Diana Lynn, jeune vedette de la Paramount, est ici photographiée alors qu'elle autographiait des photos à la demande de journalistes montréalais, lors de son récent passage en notre ville. À gauche, M. George Rotsky, gérant du théâtre Capitol où Mlle Lynn a paru en personne, et à droite, Salluste Duval Le Myre, rédacteur des pages cinématographiques de Photo-Journal. (Photo Annette & Basil Zarov)



AVEC LE ROI DU "SWING". — Dans son nouveau film, "Sweet and Low-Down", la gentille Linda Darnell, actrice de la Twentieth Century-Fox, est covedette avec le célèbre chef d'orchestre Benny Goodman, le "roi du swing". (Photo Twentieth Century-Fox.)



LA BELLE VIVIAN BLAINE est une des étoiles de "Something For the Boys", grande production musicale en couleurs de la Twentieth Century-Fox. Les autres principaux acteurs du film sont Carmen Miranda, Michael O'Shea, Phil Silvers, Sheila Ryan, Glenn Langan et Perry Como. Ce dernier, qui fait ses débuts à l'écran dans ce film, était, avant de faire du cinéma, un célèbre chanteur de la radio et des clubs de nuit. (Photo Twentieth Century-Fox.)

Jackie Jenkins partenaire de Margaret O'Brien

HOLLYWOOD, 28. — Le populaire enfant-acteur Jackie Jenkins vient d'obtenir son premier rôle au côté de la merveilleuse petite Margaret O'Brien dans "Our Vines Have Tender Grapes", production de la Metro-Goldwyn-Mayer. Dans ce film, Jackie interprète le rôle du cousin et constant compagnon de Margaret.



Marg. O'Brien

Dans "Our Vines Have Tender Grapes", qui est une adaptation du roman du même nom de George Victor Martin, Edward-G. Robinson et Agnes Moorehead jouent respectivement les rôles du père et de la mère de Margaret. D'autres rôles importants ont été confiés à James Craig et Dorothy Morris. Cette dernière a obtenu le rôle difficile d'Ingeborg Jensen, la jeune fille idiote. Dorothy a déjà été acclamée par les critiques en interprétant un rôle similaire dans "Pilot No. 5". Ses derniers films pour la MGM ont été "Paddy Rollers" et "Thirty Seconds Over Tokyo".

Gail Russell a reçu la visite de son frère

HOLLYWOOD, 28. — Le frère de Gail Russell, le soldat George Russell, a vu la jeune étoile jouer une scène devant les caméras pour la première fois sur le plateau de "Salty O'Rourke", à la Paramount. Le frère de Gail est revenu chez lui en permission après avoir passé deux ans en Alaska et dans les Aléoutiennes.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 28. — Leslie Brooks, qui devait jouer dans "Men of the Deep", production de la Columbia, s'est vu confier à la place le premier rôle féminin de "The Fighting Guardsman", film en couleurs de la même compa-



Leslie Brooks

gnie dont on commencera la réalisation le mois prochain. Ce film sera basé sur "Les Compagnons de Jésus", d'Alexandre Dumas. Jean Rogers remplacera Leslie Brooks dans "Men of the Deep".

Le populaire acteur de composition Alan Hale a obtenu le rôle d'un homme d'affaires allemand dans "Hotel Berlin", dont la Warner Brothers vient de commencer la réalisation. Faye Emerson a obtenu le deuxième rôle féminin de ce film.

Richard Conte, qui a été "découvert" par Hollywood alors qu'il jouait dans la pièce "Jason" et qui a interprété des rôles dans plusieurs films de guerre de la Twentieth Century-Fox, jouera dans "A Walk in the Sun", production de Samuel Bronston et de Lewis Milestone. Buddy Zarus a aussi obtenu un rôle de premier plan dans cette production.

Le capitaine Robert Hartzell, ancien aviateur de l'armée des Etats-Unis qui a maintenant un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, s'est vu confier un des principaux rôles de "Without Love", production qui met en vedette Spencer Tracy et Katharine Hepburn.

Marjorie Weaver a été engagée par la Columbia pour interpréter le deuxième rôle féminin de "Leave It to Blondie".

La Warner Brothers a acheté à la RKO Radio les droits d'auteur de "The Big Bow Mystery", roman d'Israel Kanawill, et Mark Hellinger réalisera l'adaptation.



Peter Lorre

de ce film sous le titre de "The Verdict". Peter Lorre et Sydney Greenstreet auront les deux principaux rôles de cette adaptation.

Jane Russell, qui a fait ses débuts à l'écran dans "The Outlaw", film de Howard Hughes, sera prêtée à Hunt Stromberg pour le prin-

Une Biographie par Semaine

Sara Haden, qui est l'une des plus populaires actrices de composition de la Metro-Goldwyn-Mayer, est née à Galveston, au Texas. Elle est la fille du docteur John B. Haden et de Charlotte Walker, qui fut autrefois une célèbre actrice de la scène.

Elle monta pour la première fois sur les planches à l'âge de 8 ans. Elle avait été voir sa mère qui jouait alors dans la pièce "Zaza", présentée dans la capitale des Etats-Unis, lorsque la petite fille qui jouait le rôle de l'enfant dans cette pièce tomba malade. Sara la remplaça et, dès ce moment, décida qu'elle suivrait la carrière d'actrice.

Une fois ses études terminées, Sara fit un voyage en Europe et à son retour joua avec sa mère dans "Nancy Lee". Sara, qui avait alors 19 ans, remporta un beau succès dans cette pièce, puis joua dans des pièces de Shakespeare avec Walter Hampden. Elle parut ensuite sur le Broadway dans "Lawful Larceny" puis alla en Angleterre et joua sur la scène londonienne dans "Sun-Up", avec Lucille La Verne. Elle revint ensuite à New-York et remporta de grands succès dans "The Last of Mrs. Cheyney" et "Trigger".

En 1922, Sara Haden épousa Richard Abbott Vandenberg, un ancien acteur qui a abandonné sa carrière pour s'occuper de vente d'immobiliers.

En 1933, George Cukor, qui est maintenant un célèbre directeur d'Hollywood et qui avait dirigé la pièce "Trigger", parla de Sara Haden au réalisateur Pandro Berman, de la Metro-Goldwyn-Mayer, qui devait adapter cette pièce à l'écran sous le titre de "Spitfire".

Cukor convainquit Berman que Sara Haden pourrait jouer aussi bien à l'écran le rôle qu'elle avait interprété sur la scène dans cette pièce et Berman téléphona à l'actrice pour lui demander si elle aimerait faire ses débuts à l'écran.

Sara Haden emprunta \$50, à sa mère et le lendemain s'en allait tenter fortune à Hollywood. Depuis ce temps, elle a joué dans plus de 60 films et est devenue une des actrices de composition préférées des cinéphiles. Son rôle de la tante "Milly" dans la série de films de la famille "Hardy" a contribué pour beaucoup à la rendre célèbre, mais elle a remporté de grands succès dans maints autres films, entres autres:

"Anne of Green Gables", "Midsummer Night's Dream", "Black Fury", "Magnificent Obsession", "Captain January", "Poor Little Rich Girl", "Reunion", "Shop Around the Corner", "Boom Town", "The Trial of Mary Dugan", "Love Crazy", "Somewhere I'll Find You", "Youngest Profession", "Above Suspicion", "Best Foot Forward", "Lost Angel", "Thousands Cheer", "Broadway Rhythm" et "Bathing Beauty".

Sara Haden mesure 5 pieds et 7 pouces, pèse 130 livres, a les yeux et les cheveux bruns. Elle adore la mer, est une grande pêcheuse et une très bonne nageuse. Elle aime la peinture et possède une des plus belles collections de pastels et de peintures à l'eau de la colonie du film. Elle n'a qu'une superstition: jamais elle ne consent à passer sous une échelle.

Pour une fois, il meurt en héros

HOLLYWOOD, 28. — Philip Ahn, acteur coréen qui a fait ses débuts à l'écran dans "The General Died At Dawn", en 1936, a depuis joué dans plus de 15 films et dans chacun il est passé de vie à trépas. Dans son plus récent film, "China Sky", production de la RKO Radio, il perd de nouveau la vie, mais cette fois, contrairement à ses autres films, il meurt en héros.

Le principal rôle féminin de "Young Widow", qui sera réalisé à la United Artists.

La Twentieth Century-Fox a emprunté Darryl Hickman, enfant-acteur âgé de 13 ans, de la Paramount pour lui faire interpréter le rôle du capitaine Eddie Riekenbacker enfant dans "First, Last and Always", film biographique de Winfield R. Sheehan sur le célèbre aviateur. Lloyd Bacon a commencé à diriger ce film la semaine dernière.

Philip Van Zandt, qui a joué le rôle d'un prisonnier allemand dans "One Against Seven", production de la Columbia qui avait d'abord été intitulée "Counterattack", vient de signer un contrat avec cette compagnie.

Veda Ann Borg aura le rôle d'une femme-détective dans "You'll Be the Death of Me", film qui met Jack Haley en vedette.

A la Metro-Goldwyn-Mayer, Henry Daniels et Moroni Olsen ont obtenu des rôles de composition dans "Alter Ego".



SARA HADEN

Privilégiée bien à plaindre

HOLLYWOOD, 28. — Kathryn a une cuisinière, ce qui est un privilège rare par le temps qui court, mais, malgré tout, il n'est pas à conseiller à ceux qui la rencontrent de la féliciter de sa bonne chance. En effet, Kathryn a une cuisinière, mais celle-ci ne lui est pas d'une bien grande utilité, car l'actrice n'a pas de poêle. La jeune étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer a pris possession de sa nouvelle maison quelques semaines avant le départ pour outre-mer de son mari, le capitaine Edward Price (mieux connu des cinéphiles sous le nom de John Shelton), mais elle a découvert qu'aux Etats-Unis les meubles sont encore plus rares que les maisons, car elle n'a pu encore en trouver pour meubler sa demeure.



Kathryn Grayson

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE- 40¢ plus le pour MENT. postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.



MARION HUTTON, qui a fait ses débuts à l'écran aux côtés des comédiens Abbott et Costello dans "In Society", commencera bientôt son deuxième film, "Babes on Swing Street". Marion, qui est la sœur de Betty Hutton, chantait autrefois avec l'orchestre de Glenn Miller. Elle est maintenant sous contrat à la compagnie Universal. (Photo Universal)

"Le Cœur de Paris"

D'Ernest Pallascio-Morin
à l'Arcade

Avec son sens aigu de l'actualité, son imagination féconde et son dynamisme, Ernest Pallascio-Morin devait être séduit par un sujet comme celui-ci. L'armée des ombres, l'histoire de la libération de Paris ont trouvé en lui un excellent interprète qu'il convient tout de suite de féliciter. En nous présentant une famille française au travers du désastre, l'auteur a su respecter à la fois la mentalité française et les événements. Son métier est solide et atteint une réelle envergure dans les deux derniers actes. Le premier acte, par contre, est gâté par des longueurs et une discussion théologique fastidieuse. Nous avons déjà signalé, l'an dernier, à propos d'un autre auteur canadien, que la place des dissertations sur l'existence de Dieu et la foi n'était pas au théâtre. Si l'action s'en est donc trouvée ralentie au début, elle a rebondi par la suite, empoignant le public jusqu'au bout, et cela, c'est certainement du bon théâtre.

Peu de temps avant la guerre on célébrait dans une famille française les fiançailles de Marie Delmont avec le poète François Le Marchand. Mais la guerre éclate suivie de l'occupation allemande et de ses drames multiples. Un officier de la Gestapo, Wagner, loge chez les Delmont. Marie, qui est un des chefs du mouvement clandestin, se sent étroitement surveillée. Elle craint aussi pour son frère, Pierre, qui traverse une crise morale et n'est pas en mesure de résister à la Gestapo, si celle-ci voulait le faire parler. De fait, Wagner surprend Marie et François dont la tête est mise à prix depuis qu'il s'est échappé d'un camp de concentration. Qui l'emportera de la Gestapo ou du Maquis? Nous ne voulons pas gâter le plaisir du spectateur en lui révélant le dénouement. Mais la liberté triomphe, Paris est délivré et si dans bien des familles la fierté est retrouvée au prix du deuil et de la souffrance, les héros de la résistance connaissent l'apothéose d'un jour de gloire.

La distribution très soigneusement choisie a mis en valeur cette forte pièce. Marcel Chabrier a été merveilleux en chef commandant patriote et invalide. Noël de Tilly a servi avec dynamisme François Le Marchand, patriote intrépide et amoureux sincère. Roger Garceau a donné au rôle de Pierre un aspect tourmenté mais loyal d'une grande force. Jean-Paul Kingsley a manifesté une étonnante maîtrise dans le rôle ingrat de Wagner. Son type de jeune allemand est non seulement une de ses meilleures créations, mais il reste toujours humain et dans la note voulue. Henri Letondal en curé patriote est savoureux, digne et bienveillant. Willie Fréchette et Paul Thériault servent bien leurs rôles épisodiques. La distribution féminine comprend deux types admirables de femmes françaises: Marie, fiancée délicate et patriote indomptable, dont le rôle est interprété avec conviction par Mlle Antoinette Giroux; Mme Delmont, mère tendre, épouse soumise et grande chrétienne, trouve en Mme Demons une éloquente représentante.

La mise en scène de MM. Godeau et Letondal est particulièrement spectaculaire, les chœurs sont bons, les décors de Marcel Sallette, réalistes.

Merci à Pallascio-Morin d'avoir écrit une telle pièce. C'est un beau document à son actif.

GENEVIEVE DE LA TOUR FONDUE.

Simple, enjouée...

(Suite de la page 28)

consentante à voir Diana devenir simplement une belle et brillante actrice mais la jeune fille ne l'entendait pas ainsi. Elle adore la musique et n'aurait pas consenti à abandonner complètement l'étude du piano. Malgré ses longues journées de travail au studio, elle trouva quand même le temps d'étudier son piano plusieurs heures chaque jour. Le printemps dernier, elle donna un concert au Wilshire-Ebell Theatre, à Los Angeles, jouant du Scarlatti, du Brahms, du Chopin et du Debussy. Les spectateurs qui emplissaient la salle n'étaient pas là pour voir Diana Lynn, l'actrice, mais bien pour entendre Diana Lynn, la pianiste, et ils ne furent pas déçus.

Plus récemment, Diana a donné un autre concert, cette fois au Los Angeles Philharmonic Auditorium. Après les deux concerts, les critiques ne tarirent pas d'éloges à l'égard de Diana qu'ils dirent même être une des jeunes pianistes les plus prometteuses des Etats-Unis.

● L'écran l'a emporté

Mais Diana n'a pas l'intention de suivre la carrière de pianiste de concert. Elle nous a déclaré que la carrière d'actrice et celle de pianiste sont toutes deux trop exigeantes pour qu'elle puisse poursuivre les deux en même temps et qu'elle a dû faire son choix voici déjà plusieurs années et opta alors pour l'écran.

Mais elle s'est dit bien décidée à ne pas abandonner complètement son piano et à continuer d'étudier régulièrement, surtout, pour son propre plaisir.

● Goûts et préférences

Diana nous a déclaré qu'elle habite avec ses parents à Hollywood. La jeune artiste, qui est une enfant unique, a hérité de la moitié du premier étage de la maison de style colonial qu'a fait construire son père dans la capitale du film.



DINAH SHORE, qui a récemment terminé un des principaux rôles de "Belle of the Yukon", film de l'International Pictures qui met aussi en vedette Gypsy Rose Lee et Randolph Scott, fait de la photographie durant ses moments de loisirs. Dinah et son mari, George Montgomery, ont acheté une maison à Beverly-Hills, et l'on voit ici l'actrice s'apprêtant à transformer en chambre noire une pièce qui servait autrefois de bar. (Photo RKO Radio.)

Son appartement consiste en une chambre à coucher, un cabinet de toilette, une chambre de bain et un studio. Elle a elle-même décoré chacune de ses pièces.

La jeune artiste mène une vie fort paisible. Elle nous a dit aller parfois dans les clubs de nuit, mais fort peu fréquemment. En qualité de vedette de l'écran elle pourrait se joindre à n'importe quel groupe mais elle a déclaré préférer sortir avec des personnes de son âge. Elle a dit que sa meilleure amie à Hollywood est Susanna Foster, avec laquelle elle a joué dans son premier film, mais que malheureusement elle ne l'a pas vue aussi

souvent qu'elle l'aurait voulu depuis quelque temps.

Diana, qui vient de terminer ses études au high school a déclaré qu'elle aurait bien aimé aller maintenant au collège mais qu'elle ne sait pas encore si elle le pourra. Elle vient d'avoir 18 ans et son studio exigera maintenant qu'elle travaille beaucoup plus fort qu'auparavant, ce qui l'empêchera peut-être de poursuivre ses études.

Ses actrices préférées sont Ingrid Bergman, qu'elle trouve fort belle, et Vivien Leigh, qu'elle place parmi les meilleures actrices. Pour les acteurs, elle déclare que le choix est beaucoup plus difficile mais

qu'elle aime bien Charles Boyer et, parmi les jeunes acteurs, Robert Walker.

Interrogée sur le genre de rôles qu'elle préfère, elle répondit en riant que comme tous les comédiens elle aimerait plus que tout interpréter des rôles dramatiques.

Enfin, Diana Lynn a dit ne songer encore ni au mariage ni à l'amour, quoi qu'aient pu prétendre certains chroniqueurs cinématographiques. "Cela ne veut pas dire que je ne me marierai pas dans deux ou trois ans, a-t-elle déclaré, évidemment nul ne sait ce que l'avenir lui réserve, mais maintenant je n'y songe nullement!"

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la cinquième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE MAISON OU D'UNE FERME -

POUR SE LANCER EN AFFAIRES À SON COMPTE

Il y a deux moyens permettant aux anciens combattants du Canada de devenir propriétaires. L'un de ces moyens est la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, qui fournit de l'assistance pour financer l'acquisition de maisons sur des lopins de terre en dehors des zones de forte imposition foncière, tandis que le crédit de réadaptation peut être employé pour acheter ou construire une maison à la ville en se servant des avantages de la Loi nationale sur le logement, qui permet d'emprunter à un taux peu élevé. D'après la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, une assistance est accordée jusqu'à concurrence de \$4,800 pour la terre et les bâtiments. Le vétérán doit être en mesure de verser, comptant, 10 pour cent du coût de la terre et des bâtiments, et la propriété lui est ensuite vendue pour ce paiement comptant, plus les deux tiers du coût de la propriété. Ce solde peut être financé au besoin sur une période de vingt-cinq ans, avec intérêt de 3 1/2 pour cent. Un autre octroi peut être consenti pour l'achat de matériel.

Le vétérán reçoit le titre de la propriété (y compris l'octroi de 23 et 1/3 pour cent du coût de la terre et des bâtiments ainsi que le matériel de ferme), lorsqu'il a rempli les obligations de son contrat durant dix ans.

Si le crédit de réadaptation est employé pour une maison, le vétérán doit être en mesure de verser un dollar pour chaque deux dollars provenant de ce crédit. Ce genre d'assistance peut être sollicité n'importe quand dans les dix années qui suivent la libération.

CEUX QUI CULTIVENT LA TERRE OU QUI FONT LA PÊCHE COMMERCIALE

Les vétérans qui ont la compétence voulue pour l'agriculture ou la pêche commerciale, pourront recevoir de l'aide pour acheter une terre ou une maison en vertu de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, de la même manière que les anciens combattants qui veulent devenir propriétaires d'une maison sur un petit lopin de terre situé en dehors des zones de forte imposition foncière. Pour les agriculteurs, il y a un octroi supplémentaire de \$1,200 pour acheter des animaux et du matériel. Ceux qui veulent recevoir jusqu'à \$1,200 pour acheter les agrès de pêche dont ils ont besoin. Pour bénéficier de l'une des trois dispositions de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, l'ancien militaire, homme ou femme, doit avoir servi outre-mer ou durant au moins 12 mois au Canada.

POUR AIDER LES HOMMES D'AFFAIRES

L'une des fins pour lesquelles on peut employer le crédit de réadaptation est l'achat d'un fonds de commerce ou l'obtention de capital liquide pour une entreprise. En pareil cas, encore, on peut en faire la demande dans les dix années qui suivent la libération.

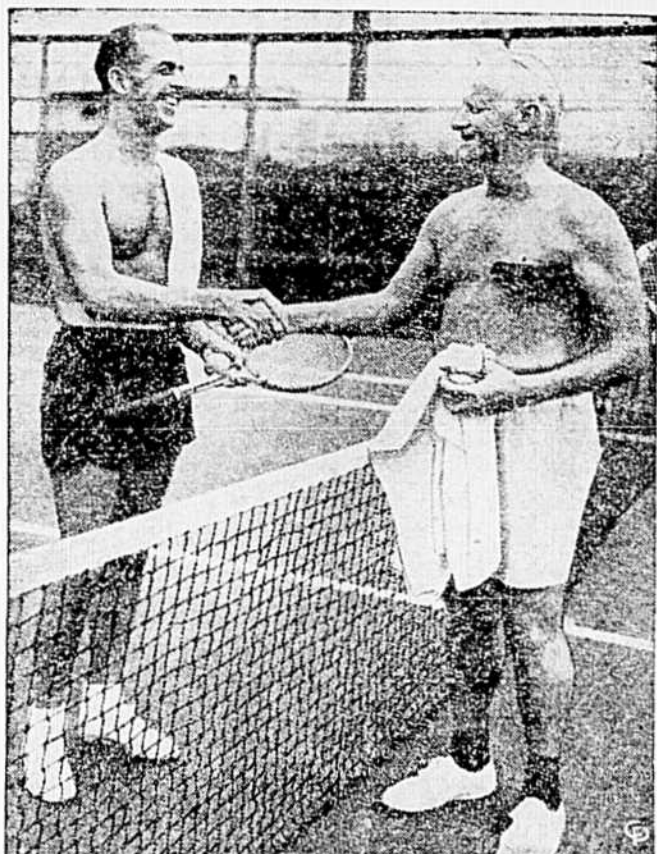
Outre l'affectation du crédit de réadaptation à cette fin, il y a, pour ceux qui veulent se lancer dans une entreprise commerciale ou dans l'agriculture, des allocations d'entretien durant la période où ils attendent que leur entreprise rapporte. Ces allocations peuvent être versées dans les dix-huit mois qui suivent la libération, pour une période égale à la durée de leur service militaire, avec maximum d'un an.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

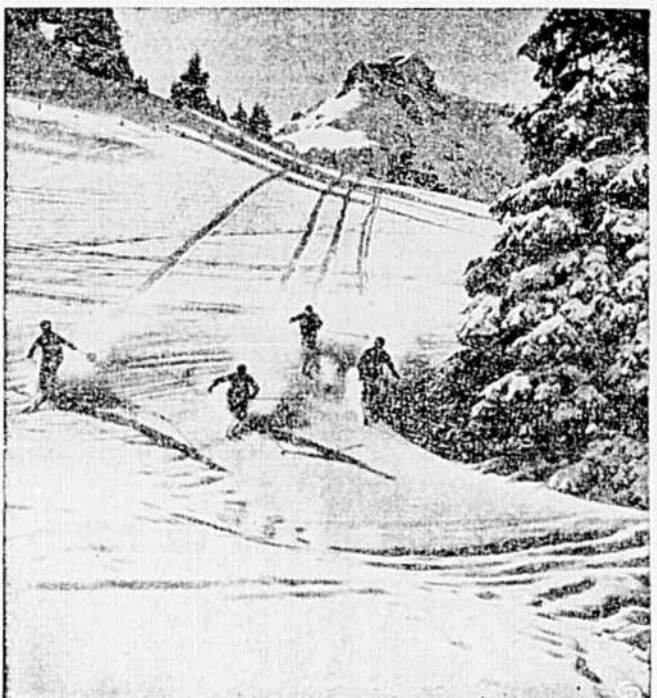
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Le bureau de votre officier du Bien-Être des Anciens Combattants est à 631 ouest, rue St-Jacques.



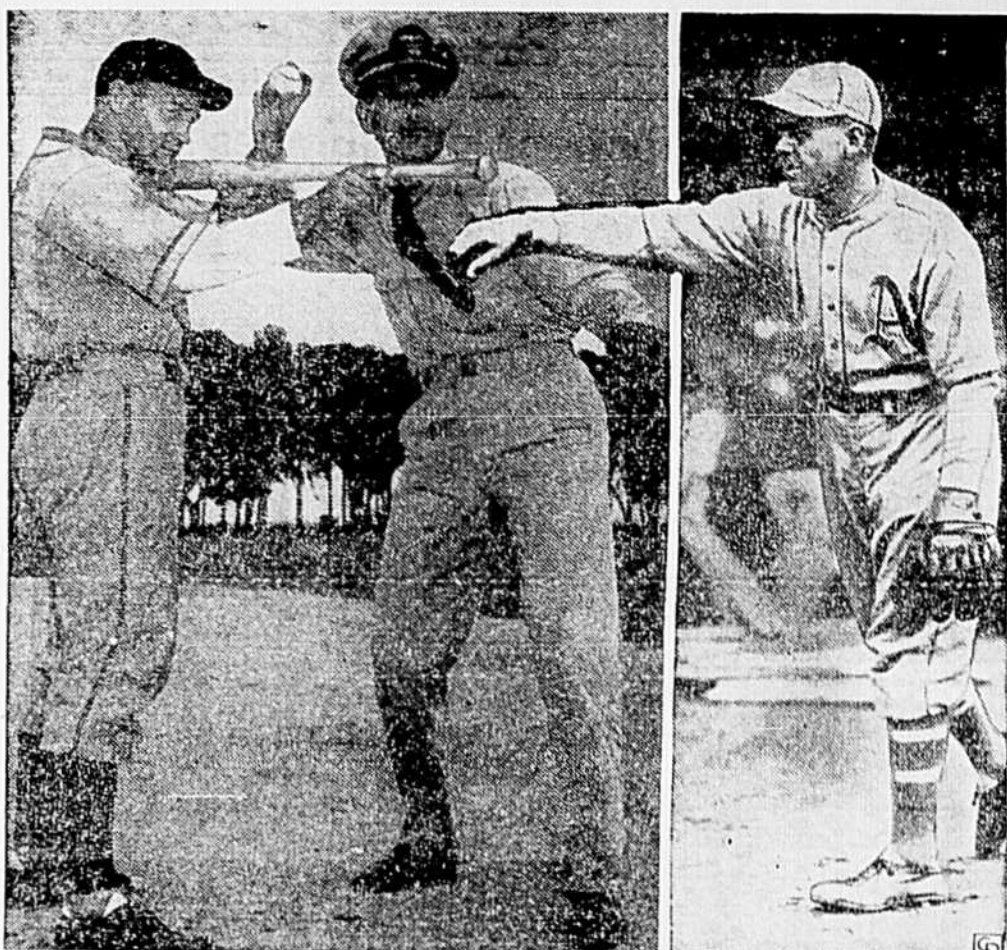
UN AMIRAL SE TIEN EN CONDITION EN JOUANT AU TENNIS. —

L'amiral Nimitz, que l'on voit ici à droite, commandant en chef du secteur de l'océan Pacifique, serre la main au commandant de la Marine, Waldo Drake, à la fin d'une partie de tennis qui s'est déroulée quelque part dans le Pacifique. Les deux hommes sont souriants et semblent oublier pour quelques moments du moins les soucis de la guerre.



PRISONNIERS ALLIES QUI FONT DU SKI

Des aviateurs alliés prisonniers à Abeldoben, superbe endroit montagneux de la Suisse, sont en train de se livrer aux plaisirs du ski. Malgré leur infortune, ces prisonniers font l'envie des Montréalais qui aiment à se livrer à ce sport, mais qui devront attendre plusieurs semaines avant de revêtir leur équipement, surtout si la température actuelle continue.



EARNSHAW CITE A L'HONNEUR. —

Pour conduite méritoire dans l'accomplissement de ses fonctions à bord d'un porte-avions, dont il est l'officier d'artillerie, le lieutenant-commandant George L. Earnshaw, ancien lanceur étoile des Athletics de Philadelphie, a reçu le Ruban de Recommandation des mains de l'amiral Chester W. Nimitz. Earnshaw, que l'on voit à gauche en compagnie de l'enseigne George McAfee, ancienne vedette de football des Bears de Chicago. A droite, Earnshaw, tel qu'il apparaît alors qu'il jouait avec les Athletics. George a été un des principaux artisans dans la destruction de trois avions japonais, durant une attaque contre Truk.



VOULEZ-VOUS DE LA GLACE DANS VOTRE LIQUEUR ? —

Si oui, allez voir pratiquer les Rangers au Garden de New-York ! Lors d'un récent exercice du club, Grant Warwick, Phil Watson et Hank Guldip, que l'on voit ici de gauche à droite, étaient à patiner furieusement lorsqu'un photographe leur demanda d'arrêter pour une pose. Pour lui faire plaisir nos trois athlètes mirent un frein à leur allure furibonde et il en résultait le spectacle de la glace qui jaillit dans les airs, tel que l'on peut le remarquer ci-dessus.



BONNE RECRUE !

Le blond Harvey Bennett, d'Oshawa, Ont., et de Regina, Sask., fait belle figure comme nouveau gardien de buts des Bruins de Boston. Bennett a évolué, ici, lors de la partie d'ouverture il y a plus de 3 semaines et il a exécuté des arrêts sensationnels. Il est grand, plutôt mince et a l'air très jeune.



VERITABLE SOCIETE DES NATIONS AVEC LES RANGERS —

On sait qu'il y a eu des joueurs de plusieurs nationalités dans la ligue de hockey Nationale dans le passé. Il y a eu des Russes tels que Gottselig, des Italiens tels que Mancuso, des Israélites tels que Weibe et Levinsky, et cette saison, il faut ajouter à cette collection digne de la Société des Nations, le nom d'un Grec, soit Walter Atanas, le brillant ailier droit que l'on voit à gauche. Il s'agit du premier joueur grec à évoluer dans le grand circuit majeur de hockey. A ses côtés, en voit, de gauche à droite, 3 joueurs de nationalités différentes, à savoir, le Canadien français Fred Thurier, de Granby, Qué., l'Italien Ab Demarco, un bon joueur de centre et l'Américain Bob Dill, de St-Paul, Minn., un turbulent joueur de défense, qui se distingue aussi au baseball, dans l'Association Américaine. Tous ces joueurs s'alignent avec les Rangers.

Comment on obtient des jambes en or



Si jamais vous êtes tentées, mesdames, d'imiter de Marlene Dietrich le savant maquillage, apprenez au moins comment peindre vos jambes en or! Il est vrai que la séduisante étoile de la M-G-M se prépare à interpréter une danse orientale dans le film en technicolore "Kismet" pour le plus grand éblouissement de Ronald Colman... ce qui ne vous sera sans doute pas demandé.

Des prisonniers allemands attendent leur transfert



(International News Photos)

Avant de pouvoir franchir le canal de Middelbourg, en Hollande, ces prisonniers allemands attendent parqués le long des maisons. La ville est entourée d'eau et les prisonniers ont été obligés de traverser les différents canaux au moyen de cordes tendues d'une rive à l'autre.

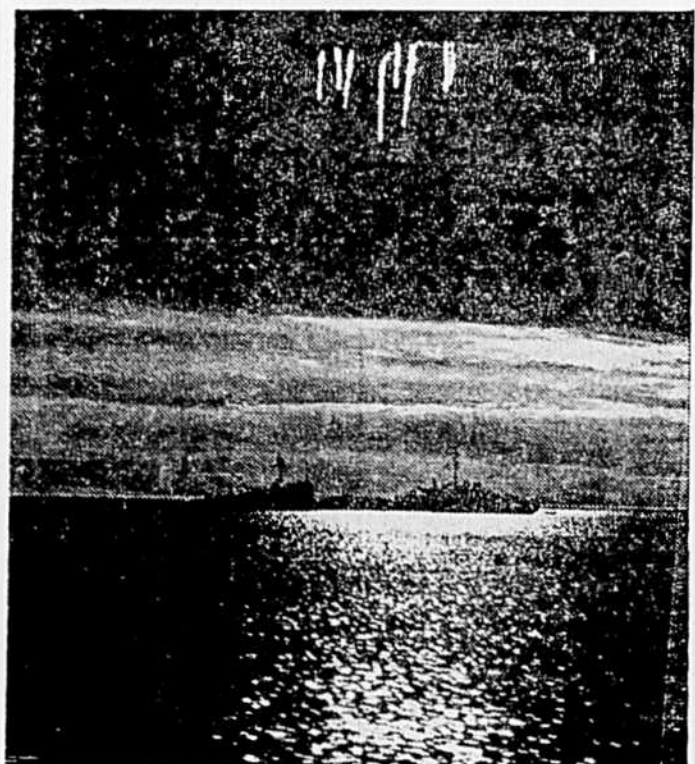
Mésaventure d'un B-17 en mission



(International News Photos)

Cette double photo inusitée montre la mésaventure survenue à une forteresse volante B-17 au cours d'un raid, alors que le bombardier qui la précédait, et dans lequel se trouvait le photographe, en lâchant ses bombes démolit une partie de son stabilisateur arrière. Le B-17 put néanmoins achever sa mission et rentrer à bon port. En haut, la forteresse reçoit une bombe sur son stabilisateur horizontal arrière gauche. En bas, l'avion une fois le stabilisateur démol.

Rendez-vous au clair de lune



Se profilant nettement au clair de lune, ces deux navires garde-côtes ont un rendez-vous nocturne quelque part au large des côtes du Groenland. La lune, qui répand une trainée d'argent sur l'eau, illumine les glaçons pendant du pont d'un troisième navire d'où la photo est prise.